

ENFANT MARTYR À STE-JUSTINE

(LIRE EN PAGE 3)

"La taxe de vente demeurera"

(LIRE EN PAGE 3)

12 morts par les inondations

(LIRE EN PAGE 3)

La métropole se transforme en Venise...



(1) Une vue de la rue Routhier à l'angle de la rue Legendre. (2) Montréal-nord a cru plus simple de construire des trottoirs pour venir en aide aux citoyens emprisonnés dans leurs demeures. (3) Si un incendie éclate dans le quartier... les pompiers n'auront pas la tâche facile malgré que l'eau y soit abondante. La borne-fontaine est elle-même noyée. (4) L'automobile ne vaut pas la chaloupe sur la rue St-Laurent près de la rue Chabanel. (5) La livraison se fait par la voie des eaux. De gauche à droite: M. Donat Aubé et Patrice Brunet, employés de la ville, Paul E. Lavoie, livreur de la laiterie Jasmin, et un gamin qui est fort en peine pour délivrer son beurre. (Photo la "Patrie").

NAISSANCE DE 3 JUMEAUX

(LIRE EN PAGE 3)

CONSTRUCTION D'UNE TROISIÈME AILE AU PARLEMENT DE QUÉBEC

QUEBEC, 6. (Par Joseph LaVergne). — La troisième aile des édifices du Parlement sera construite dès cette année. Les plans qui ont été préparés pour la construction de ces édifices ont été exécutés en partie l'an dernier. L'aile principale et l'une des deux ailes latérales sont maintenant construites. Restait la dernière, celle que le ministère des Travaux Publics érigera bientôt.

L'essor prodigieux des mines à Québec

Le ministre provincial des mines, l'hon. Onésime Gagnon, a prononcé hier au déjeuner hebdomadaire du



L'hon. Onésime Gagnon

Canadian Club une belle description de l'essor des mines métallurgiques de la province de Québec. Il a rappelé que pour l'année 1922 la production minière n'était que de \$11,000 et qu'elle fit un bond formidable à \$30,639,518 en 1936.

Le ministre a engagé les petits épargnants à placer leurs économies qu'avec prudence et discernement dans les valeurs minières. Il invita les membres du Board of Trade, de la Chambre de Commerce et de la Chambre des Mines, à faire connaître au public les richesses immenses de notre sous-sol et les splendides possibilités qu'elles offrent au commerce.

Réorganisation de la voirie

QUEBEC, 6. (Par Joseph LaVergne). — Plusieurs nominations à des postes importants au département de la Voirie sont annoncées. Elles préparent à un plan de réorganisation de ce département, tel que prévu par l'honorable F.-J. Leduc, ministre de la Voirie.

M. Jean-Louis Dussault, secrétaire de l'hon. M. Leduc, est promu directeur du service des achats du département. M. R. Savary en charge du service des Ponts, a été nommé ingénieur du même service. M. L.-P. Payment, autrefois divisionnaire à Chicoutimi et qui était en charge l'an dernier des travaux effectués à Charlesbourg, Champligny et à la Petite-Rivière, a été nommé ingénieur du district de Québec pour la Voirie. Enfin, M. Euclide Vézina, ancien divisionnaire, à Boucherville, a été promu ingénieur de district.

Doctorats honoraires

Sir Josiah Stamp, économiste anglais, l'hon. Newton Wesley Rowell, juge en chef de l'Ontario, M. A.-R. Carman, rédacteur en chef au Montreal Star, et Mme Walter Vaughan, ex-directrice du Royal Victoria College, recevront des doctorats honoraires à la collation des grades de l'université McGill, le 27 mai prochain.

1,000,000 de syndiqués

CHICAGO, 6. — Le comité d'organisation industrielle a entrepris une campagne afin de recruter et de grouper un million d'ouvriers dans l'industrie du pétrole, 40,000 grévistes de l'auto sont retournés au travail hier.

* Cette aile sera située rue Saint-Augustin, à droite de la construction centrale actuelle et s'étendra jusqu'à la rue St-Amable. Des expropriations sont prévues sur cet espace, particulièrement celle des édifices du "Commissioners High School".

CES \$12,000,000

Cette construction fait partie d'un vaste plan de travaux de chômage que le ministre des Travaux Publics, dirigé par l'hon. John-S. Bourque, entreprendra sous peu et dont la ville de Québec bénéficiera pour une somme qui s'élèvera à près d'un million.

En effet les édifices parlementaires ainsi que les édifices de la morgue seront construits au cours de l'été au coût de \$1,000,000.

Nous croyons savoir que le montant de \$12,000,000 demandés à Ottawa par l'hon. William Tremblay, ministre du Travail, serait destiné aux secours directs, aux travaux de voirie et aux travaux publics.

RÉPARTITION À WESMOUNT

Le conseil de la cité de Westmount, à son assemblée d'hier soir, sous la présidence du maire John Jenkins, a décidé de faire une répartition de \$4 par \$1,000 destinée aux fonds des intérêts et d'amortissement. Une répartition pour pourvoir au paiement de pavages exécutés en 1936 a aussi été décidée. Les propriétaires auront le privilège de payer en 20 versements. Il s'agit d'amortir une somme de \$55,000, dont le tiers devra être payé par les propriétaires.

DUC ALPINISTE

Le duc de Windsor s'est fait alpiniste samedi, lorsqu'il escalada, en plus de cinq heures, le mont Schafberg, jusqu'à une hauteur de 4,000 pieds.

La province a économisé cinq millions en un an

QUEBEC, 6. (Par Joseph LaVergne). — L'hon. Martin B. Fisher, trésorier de la province, présentera cet après-midi à la Chambre le premier budget du cabinet Duplessis, pour l'exercice financier qui commence le 1er juillet.

Le gouvernement, ayant pris les rênes deux mois après le début de l'année fiscale, l'an dernier, avait été forcé d'accepter les prévisions budgétaires de l'ancienne administration. Cette année, c'est donc son propre budget que le Trésorier nous offrira. La province attend avec confiance l'exposé de la situation financière de l'honorable M. Fisher.

Bien que les statistiques du budget demeurent secrètes en attendant leur publication prochaine, on sait néanmoins de bonne source que le Trésorier admettra un surplus de \$1,200,000, les dépenses ayant été réduites de \$5,000,000 et les taxes ayant été mieux payées que par le passé. Ces chiffres couvrent la période qui se terminera le 30 juillet 1938.

LES TRAVAUX PUBLICS

Le premier ministre se montre



Un navire voyage par rail

Le "Radium Queen", vaisseau tout en acier, long de 86 pieds, construit à Sorel, accomplit sur rail son voyage de 1,600 milles vers le nord d'Edmonton où il sera soudé et lancé sur le lac du Grand Ours. A gauche, M. Edouard Simard, directeur des chantiers Manseau, de Sorel, constructeurs du navire, lequel sera affecté au transport des minerais radioactifs.

(Photo Associated Screen News)

QUATRE COMPAGNIES ONT CHOISI DES DIRECTEURS CANADIENS - FRANÇAIS

TROIS-RIVIERES, 6. — Quatre grandes compagnies du Québec ont introduit des Canadiens-français dans leurs bureaux de direction. Ce sont la Canadian International Paper, des Trois-Rivières l'Anglo-Pulp, de Québec; la Compagnie Price et celle qui doit bientôt rouvrir les portes du moulin de Chandler.

Les quatre, moins l'Anglo Pulp qui en a élu deux, ont nommé chacune un directeur de notre race pour veiller aux affaires de leurs manufactures, a déclaré l'honorable premier ministre, lors d'une réception officielle que lui faisait, hier soir, le personnel de l'académie de LaSalle.

Nous manquons de compétence

M. Duplessis a déclaré, dans son discours, que nous, Canadiens-français, manquons de "compétence", parce qu'un trop grand nombre n'ont pas eu de formation scientifique. "Lançons-nous dans les carrières commerciales et industrielles", a-t-il donné comme mot d'ordre à notre jeunesse.

Il attirait surtout l'attention de la foule sur l'importance de nous introduire dans les carrières minières pour pouvoir diriger l'exploitation de richesses naturelles immenses qui ont été mises à notre disposition.

Parlant de la part du gouvernement provincial dans ce domaine, il déclara que 30 bourses avaient déjà été accordées à des jeunes qui se spécialiseront dans les carrières minières.

Bisbille chez les débardeurs

L'hon. juge Guibault, de la Cour Supérieure, a entendu les procédures en quo-warranto instituées par MM. Léger Gignac et Honoré Beaudry, aux fins de faire déqualifier MM. J.-B. Labelle, J.-A. Saint-Pierre et J.-M.-L. Bogue en leur qualité respective de président, agent d'affaires et secrétaire-trésorier de l'Union Nationale Indépendante des débardeurs de l'île de Montréal. Les deux demandeurs concluent également à ce que les défendeurs soient condamnés à une amende de \$400 chacun pour avoir occupé ces fonctions illégalement depuis l'élection d'octobre 1934.

\$372,000 par année en permis de clubs

QUEBEC, 6. (Par Joseph LaVergne). — Le comité de Chasse et Pêche a continué à siéger ce matin, sous la présidence de l'honorable Onésime Gagnon.

M. L.-A. Richard, sous-ministre de la Chasse et de la Pêche a déclaré que le gouvernement vend annuellement des licences et permis à des clubs pour la somme de \$372,000. On a continué l'étude des licences obligatoires pour la pêche. Aucune décision n'a été prise cependant.

3 mois de prison

TROIS-RIVIERES, 6. — Philéas Regnière, des Trois-Rivières, a été condamné à trois mois de prison pour avoir volé du charbon à la charbonnerie St-Laurent. La sentence a été prononcée par le magistrat F.-X. Lacoursière.

La comptabilité au comité médical pour le chômage

Le docteur L. Gérin-Lajoie, président du comité médical de la commission du chômage, a déclaré aux membres de la commission municipale Brien, chargée d'enquêter sur les conditions du chômage à Montréal, que la décision prise par les pharmaciens de Montréal de suspendre leur participation dans l'octroi de soins médicaux aux chômeurs ne devait pas être attribuée à l'attitude des médecins locaux qui coopèrent avec la commission.

Le docteur Gérin-Lajoie, entendu hier après-midi, à l'hôtel de ville, a fait l'historique du comité médical et parlé longuement du conflit survenu entre les médecins et les pharmaciens. En décembre dernier, les pharmaciens demandaient la garantie qu'ils bénéficieraient d'une gratification de 40 pour cent du total de l'allocation, et cela pour une période de six mois. Au début le partage se faisait sur une base de 80 pour cent aux médecins, 16 pour cent aux pharmaciens et 4 pour cent pour l'administration. Les médecins consentirent eux-mêmes à porter la part des pharmaciens à 30 pour cent. Ces derniers réclamèrent 40 pour cent pour six mois. Comme les allocations sont mensuelles le comité médical ne pouvait s'engager pour six mois et refusa. De là le conflit.

Au sujet des notes trop élevées présentées par certains médecins, le docteur Lajoie dit que le comité a réduit ces notes en conséquence.

La commission a aussi entendu M. Marc Blouin, comptable du comité médical, qui expliqua le fonctionnement du système de comptabilité en vigueur dans ce département.

Tous les commissaires étaient présents, à l'exception de M. P. Vaillancourt, actuellement à Ottawa.

\$500 d'amende pour avoir fait travailler des ouvriers le dimanche

TROIS-RIVIERES, 6. — Consolidated Paper Co a plaidé coupable à une accusation de violation du repos dominical et le magistrat F.-X. Lacoursière l'a condamnée à une amende de \$500. Elle admit avoir fait travailler un certain nombre de ses employés les 7 et 14 février dernier à la fabrication du papier, de la pulpe, de la pâte de pulpe et de la pâte chimique.

Ennuis évalués jusqu'à \$51,773

Des dépenses au montant de \$51,773 encourues au cours de réparations faites aux quais de Montréal par la Coopérative Catholique des consommateurs de Combustible, Ltée, sont réclamées par celle-ci dans une action entendue par l'honorable juge Lazure, de la Cour supérieure, contre la Commission Nationale des ports canadiens, laquelle serait responsable des actes de l'ancienne commission du port de Montréal.

On souffre plus souvent de la mort d'une illusion que de la perte d'une réalité. — Emile Augier.

GIN CANADIEN
GROS
DOR
melchers
Incontestablement meilleur

Evelyn et une future étoile de 4 jours



Evelyn Venable, étoile du cinéma, photographiée avec sa fillette de quatre jours, Rosalia Venable Mohr, qui pèse huit livres et quatre onces. Le père, Hal Mohr, est maintenant directeur de productions filmées. Les parents orgueilleux jurent qu'elle ne deviendra pas une future actrice de l'écran. Chi lo sa ?

Naissance de 3 jumeaux

Trois garçons sont nés, cette nuit, chez M. et Mme Joseph Lavoie, au No 1481 de la rue LePailleur. Les enfants, mis au monde, par le Dr E. Brunet, 314, LePailleur, ont été apportés à l'hôpital Ste-Justine. Ils semblent en excellente santé, malgré leur naissance prématurée de 3 mois. M. et Mme Lavoie ont déjà 3 enfants et l'aîné à 11 ans. Le père est âgé de 33 ans et la mère, née Marie Dufour, a 35 ans. La mère se porte bien.

Le pont de Charlemagne sera bâti cette année

QUEBEC, 6. (Par Joseph LaVergne). — Le pont de Charlemagne, qui relie l'île de Montréal à Charlemagne sera construit cette année.

C'est ce que nous avons appris au parlement. Les travaux commenceront vraisemblablement au début de l'été et seront financés à même les argentés votés par le gouvernement provincial en collaboration avec le gouvernement d'Ottawa pour les travaux de chômage. Le coût de ce pont sera très élevé, car il traversera la rivière des Prairies de biais sur une distance de près d'un mille.

L'Association des diplômés appuie les paroles du chanoine E. Chartier

Me Arthur Vallée, président de l'Association générale des diplômés de l'Université de Montréal, nous fait tenir le communiqué suivant:

A son assemblée régulière du 5 avril, tenue au Cercle Universitaire, le Conseil de l'Association générale des Diplômés de l'Université de Montréal, a écouté avec fierté la lecture de la lettre que le vice-recteur de l'Université a adressée récemment aux journaux, au sujet de la question dite du plan de la montagne et il y a applaudi à l'unanimité. Il en remercie M. le chanoine Chartier.

Le Conseil appuie entièrement les déclarations de M. le vice-recteur et il espère qu'elles recevront toute la considération qu'elles méritent. Il formule le vœu qu'à la deuxième réunion annuelle fixée au 27 mai les 1500 anciens réunis l'année dernière verront leur nombre augmenté pour réitérer leur demande que se préparent à appuyer les corps publics de la métropole, c'est-à-dire le parachèvement immédiat des travaux à la montagne et l'installation définitive de leur Alma Mater dans un immeuble digne de son avenir.

ENFANT MARTYR

Enfant de 3 ans battu par sa mère; jambe fracturée en deux endroits

Contusions par tout le corps; on craint une fracture du crâne et de l'autre jambe. — La mère s'avoue coupable en Cour et recevra sa sentence le 14.—Examen médical probable.

Etendue entièrement nue sur un lit, une large entaille au front, la jambe droite fracturée en deux endroits et souffrant de multiples contusions par tout le corps, une malheureuse fillette de trois ans a été trouvée privée de connaissance par des voisins qui se portèrent à son secours à 6 heures trente hier soir.

L'attention des voisins fut attirée quand la mère de la pauvre petite martyre arriva chez eux et leur raconta qu'elle venait de battre son enfant. La mère semblait à moitié folle et divaguait en racontant ce qu'elle venait de faire.

La fillette, Mennea-Anna Reycroft, 3 ans, 5796 Deuxième avenue, Rosemont, a été transportée à l'hôpital Sainte-Justine où son état est considéré comme assez grave, bien que l'enfant ait pris un peu de mieux ce matin.

La mère de la fillette, Mme Gladys Reycroft, 25 ans, a été arrêtée et a comparu en Cour, ce matin, sous une accusation de voies de faits graves sur la personne de sa fillette. Elle sera sans aucun doute examinée par un médecin.

"J'ai perdu la tête"

Lors de son arrivée aux quartiers généraux de la police, accompagnée de deux détectives, la mère se contenta de dire, en pleurant: "J'ai perdu la tête".

Elle fit ensuite une violente crise de nerfs et dut être placée sous les soins d'une des matrones de la police.

"L'enfant fouettée"

Peu après six heures, hier soir, l'enfant aurait, d'après les maigres renseignements qu'a pu obtenir la police à la suite de l'enquête, été fouettée par sa mère pour une raison inconnue.

(Suite à la page 4)

"La taxe de vente demeurera" disent MM. Jeannotte et Filion

M. J.-E. Jeannotte, membre du comité exécutif, et M. Filion, son collègue, ont admis, ce matin, que la taxe de vente demeurera au cours du prochain exercice financier.

La vengeance a poussé Irwin à tuer Veronica et sa mère

NEW-YORK, 6. — La belle Veronica Gédéon a été assassinée par vengeance. Et c'est la vengeance d'un homme frustré dans ses amours, déçu dans ses rêves matrimoniaux et dont le cerveau a été fortement ébranlé par les désillusions, la maladie, une enfance malheureuse qui est uniquement responsable du triple meurtre de Beekman Hill.

Les inondations font 12 morts

La pluie qui tombe depuis deux jours n'est pas sans causer quelques dommages dans la ville. Dans le quartier Villiers, une inondation s'est produite par suite de l'incapacité des égouts d'engloutir toute l'eau des rues; plusieurs caves ont été inondées entre les rues Beauharnois et Sauvé. Toutes les mesures furent prises, cependant, pour qu'il n'y ait pas de désordre et un service de chaloupe a été mis en fonction.

Il y a des dommages plus considérables à Longueuil où toute la rive est inondée. A Greenfield Park et à la Pointe-aux-Trembles, la pluie a fait inonder les rues de plusieurs pieds d'eau.

NORTH BAY, Ont., 6. (P. C.) — North Bay subit la plus grosse inondation dans l'histoire de la ville par suite du débordement de la rivière Chipewa. L'eau, dans certaines parties, est haute de 6 pieds.

MONTGOMERY, Alabama, 6. — La pluie et les inondations ont fait 12 morts.

Robert Irwin, sculpteur de talent et étudiant en théologie, interné à l'hôpital Bellevue durant près de trois ans, pour y subir un traitement mental, est actuellement recherché par tout le continent pour répondre à l'accusation d'avoir tué avec un instrument pointu le chambreur Frank Byrnes et d'avoir étranglé par la suite Mme Joseph Gédéon et sa fille, Veronica, modèle d'artiste.

Irwin pensionna autrefois chez les Gédéon et il était follement épris de la sœur de Veronica, Ethel, qui épousa récemment en deuxième nocce George Kudner. Il sut que la famille s'objectait à son union avec la jeune veuve et il jura de se venger tôt ou tard.

LES RECHERCHES

La police est convaincue de l'identité du meurtrier depuis mercredi.

(Suite à la page 4)

Cette admission a été faite à la suite d'une remarque de l'échevin Biggar, en ces termes: "Je suis prêt à vous parier que la taxe de vente va rester pour une autre année".

M. Jeannotte.—"Oui, oui! pour une autre année au moins!"

M. Filion.—"Certainement, pour cette année!"

M. Goyette.—"Et pour cinq ans à venir encore!"

Le maire Raynault s'embarquera le 4 mai prochain pour Londres, afin d'assister aux fêtes du couronnement.

Par la clause 122, la ville réclame le pouvoir d'imposer une taxe annuelle globale de \$300,000 à la

(Suite à la page 4)

Un as du tir

New-York, 6. — Le sergent Robert George Pickrell, champion tireur au revolver de la police du Canadian National, a donné une démonstration peu ordinaire de son savoir faire aux soldats américains du fort Wadsworth. Prenant comme cible Bob Donahue, du Pathé Newsreels, il en fit le contour sur le mur en lui tirant 15 balles. Cet exploit fut enregistré sur le camera de Donahue et Larry O'Reilly, aussi du Pathé News, tourna un film pour démontrer la véracité du fait.

Pour les amateurs de thé vert

THÉ VERT
"SALADA"

521F

Le croiseur "St-Laurent" arrivera au port le 9 mai

Le programme des fêtes locales du Couronnement prend de plus en plus de consistance. Hier soir, le Comité que préside conjointement l'honorable M. P.-R. Du Tremblay, conseiller législatif, et le colonel Robert Starke, se réunissait de nouveau à l'Hôtel Mont-Royal pour régler plusieurs détails du programme.

AU PARC JEANNE-MANCE *

Dans l'après-midi du 12 mai, il y aura un grand défilé militaire avant la radiodiffusion des discours qui seront prononcés en Angleterre par Sa Majesté le roi Georges VI et les autres hommes d'Etat britannique. La foule, réunie au Parc Jeanne-Mance, pourra entendre les discours.

LE "ST-LAURENT"

Le nouveau croiseur de la marine Canadienne, le "St-Laurent" arrivera au port de Montréal, le 9 mai. Sa venue est définitivement assurée. Plusieurs autres ports ont réclamé ce vaisseau à l'occasion des fêtes du Couronnement, mais les autorités ont décidé de l'envoyer à Montréal parce que notre ville fut la première à en faire la demande. Le Comité exécutif des fêtes locales du Couronnement décidera prochainement s'il doit organiser une réception civique à l'occasion de la venue du croiseur.

QUELQUES DETAILS

Le soir du Couronnement, il y aura feu de joie par toute la ville et concerts de musique militaire. Quant aux décorations des édifices publics, le Comité a déjà l'assurance que les maisons d'affaires feront leur large part, en sorte qu'il en coûtera très peu aux autorités civiles. M. Max Seigler, conseiller municipal, a déclaré que la Nord End Businessmen's Association avait décidé de faire la décoration à ses frais dans le secteur où elle fait affaire. Le Comité n'aura partant qu'à surveiller la façon de décorer.

LES MAISONS

Dans une proclamation qui émanera d'Ottawa, le public sera prié de décorer les maisons et les demeures.

Le jour du Couronnement, il y aura à midi une salve d'artillerie, et toutes les cloches de nos églises seront mises en branle. On a décidé de demander aux différentes églises de tenir leurs services religieux commémoratifs le dimanche précédant le Couronnement. Les autorités scolaires catholiques et protestantes ont fait savoir au Comité qu'elles n'étaient pas favorables à la participation des enfants aux fêtes par suite de la fatigue qui en résulterait pour ces enfants. Ils célébreront probablement dans leurs écoles respectives, le jour précédant le Couronnement. M. Max Seigler a exprimé l'opinion qu'en devait donner une photographie de Laura Majesté à tous les enfants des écoles, ainsi qu'aux malades dans les hôpitaux.

DEUX ARCHES

L'honorable M. P.-R. Du Tremblay, président conjoint du Comité, a proposé l'érection de deux arches, l'une dans l'est de la Ville et l'autre dans la partie ouest. Les différentes unités militaires et navales qui défilent dans les rues de la Ville pour se rendre au Parc Jeanne-Mance pourront passer sous ces arches. On estime le coût à \$1,000. Le Comité étudiera cette semaine ce qu'il peut faire avec son budget de \$5,000. On espère qu'à la prochaine réunion du Comité on sera en mesure de dresser le programme définitif des fêtes.

Pharmacie cambriolée

Des cambrioleurs sont entrés dans la pharmacie de M. Phileas Paquin, 1951 boulevard Rosemont, en forçant la porte. Ils s'emparèrent de \$2 en argent, ainsi que de produits divers pour \$36.

Le prince Chichibu à N.-Y.

NEW-YORK, 6. (P.A.) — Le prince et la princesse Chichibu sont arrivés à New-York, avec leur suite impériale, ce matin, à 9 h. 20.

L'événement du jour

IL Y A 40 ANS

Le mardi 6 avril 1897.

Tous les bataillons de milice se disputent l'honneur d'aller en Angleterre figurer aux fêtes du jubilé de la Reine. C'est dans les corps de musique surtout qu'existe la plus grande rivalité.

IL Y A 25 ANS

Le samedi 6 avril 1912.

La débâcle est commencée et on rapporte de Chambly-Canton des dommages évalués à environ \$2,500. Saint-Jean et Chambly se trouvent privés de lumière durant quelque temps, la glace ayant brisé plusieurs poteaux.

Enfant martyr...

(Suite de la page 3)

Par les jambes

Comme, de toute apparence, après avoir été ainsi fouettée, la petite, qui était en toute probabilité nue, pleurait beaucoup, (car les voisins l'entendirent crier), la mère, soudain prise de rage et, saisissant le malheureux bébé par les deux jambes, l'aurait lancé de toutes ses forces d'un côté à l'autre de la pièce où elle était.

"Jambe brisée"

Dans sa chute l'enfant se cassa la jambe droite à deux endroits, se blessant également fort grièvement au front.

Sous le robinet

Comme la malheureuse, malgré ses blessures, continuait de pleurer, la mère, d'après la police, se serait alors de nouveau emparée d'elle et, ouvrant tout grand le robinet d'eau froide, lui aurait placé la tête dessous pour l'empêcher de pleurer.

Finalement, l'enfant ayant perdu connaissance, la mère la coucha sur un lit et sortit vivement pour se rendre chez un voisin, M. Joseph Stone, 5794, Deuxième avenue, Rosemont, ses voisins, à qui elle raconta ce qu'elle venait de faire. Elle fit ensuite une violente crise de nerfs devant eux.

Du secours

Mme Stone, entendant l'histoire de la pauvre malheureuse, se rendit vivement chez elle, afin de porter secours à la petite.

Sans connaissance

Mme Stone trouva l'enfant sans connaissance et, aidé de son mari, ainsi que d'un autre voisin, M. Charles Haskins, 5794 Deuxième avenue, travailla vainement à ranimer la petite malheureuse.

Le docteur Talbot, de la 6e avenue, appelée, traita la petite et, après avoir communiqué avec la police, fit venir l'ambulance de l'hôpital Sainte-Justine où l'enfant fut transportée.

A l'hôpital

Après son arrivée à l'hôpital la petite fut pendant encore vingt minutes sans connaissance. Elle fut traitée par le docteur Rousse. Après examen, les médecins constatèrent qu'elle souffrait d'une double fracture de la jambe droite, d'une large entaille au front, de contusions par tout le corps.

Blessée au crâne

Pendant toute la nuit la fillette reposa assez bien, mais ce matin l'on craignait une fracture du crâne ainsi qu'une fracture probable de la jambe gauche. Tout en n'étant pas désespéré, son état est fort grave. Ce midi elle reposait paisiblement et semblait s'être légèrement remise.

Le père de l'enfant

Le père de l'enfant, M. Leslie Reyeroft, qui était à son travail lors du drame, accourut dès qu'on l'eut rejoint et arriva à l'hôpital à 7 heures 30.

Aux médecins et aux policiers il raconta qu'il n'avait jamais eu connaissance que sa femme eut battu la petite dans le passé.

Il déclara cependant que sa femme était depuis longtemps malade. Sa femme, dit M. Reyeroft, fit même un séjour assez prolongé dans un sanatorium.

Il ajouta que depuis quelque temps sa femme n'était pas bien

et que, récemment, elle avait eu plusieurs crises.

Le père faisait peine à voir quand il vit sa fillette ainsi blessée et il ne put cependant s'empêcher d'exprimer sa sympathie pour sa épouse malade.

"Coupable"

La mère, Mme Gladys Reyeroft, 25 ans, a comparu à onze heures ce matin devant le juge Jules Desmarais et, sans présenter aucune défense ni rien dire, de plus, s'avoua coupable de voies de faits graves sur la personne de sa fillette.

Elle recevra sa sentence le 14 avril, et, comme nous le disons plus haut, il est possible qu'elle soit, d'ici là, examinée par un médecin.

La taxe de vente...

(Suite de la page 3)

M. L.H. & P. et de \$150,000 au Bell Téléphone.

M. Bray s'objecte à cette clause, parce qu'il prévoit que ce sera le peuple qui en paiera encore les écots.

La clause est adoptée.

Les échevins ont aussi décidé de demander à Québec le droit de réclamer des autres municipalités le coût de l'entretien des chômeurs qui leur appartiennent de fait.

DIMINUTION DE REVENUS

M. Biggar veut que les rues soient mieux entretenues. Il demande à M. Fillon de combler la ville est en déficit à ce sujet, et il apprend que cette somme se monte à au moins \$400,000.

Le représentant de Notre-Dame-de-Grâce prévoit qu'avec toutes les dépenses que projette la ville de Montréal, elle aura beaucoup de difficulté à balancer son budget au prochain exercice financier. D'autant plus que la ville devra faire face à une réduction des revenus, comme par exemple les revenus de l'intérêt sur les arrérages de taxes qui seront diminués de \$375,000, selon M. Biggar par suite de l'adoption du Bill Bilodeau.

COUT D'ADMINISTRATION

La question du coût de l'administration municipale est venue sur le tapis. M. Bray estime que Montréal peut s'administrer avec \$750,000 par mois.

LE MONUMENT McTAVISH

La ville fera certaines réparations au Monument McTavish, dans le quartier Saint-André.

LES CLUBS DE NUIT

Les échevins ont terminé l'adaptation du bill tel que préparé par le comité exécutif, à 11 h. 30.

M. Bray a demandé à ses collègues de revenir à la clause relative aux clubs de nuit, visant à donner à la ville le droit d'imposer une taxe de \$1,000 à chacune de ces boîtes. M. Bray prévoit que la plupart de ces gens-là vont aller s'installer en dehors de la ville.

M. Savignac veut que la clause demeure telle quelle, afin d'en réduire le nombre autant que faire se peut.

M. Jeannotte fait remarquer qu'il s'agit de "au maximum \$1,000" comme taxe, et que le conseil pourra alors fixer un montant inférieur s'il le juge à propos.

LES COURTIER

Tel que décidé hier, le conseil de mandera le droit d'imposer une taxe de \$1,000 à chaque courtier ne faisant pas partie d'une organisation boursière locale.

M. Monette a demandé d'insérer dans le bill une clause à l'effet que

UN PIÉTON TUÉ PAR UN CAMION

Ecrasé sous les roues arrière d'un lourd camion pesant cinq tonnes alors qu'il traversait la rue St-Laurent, à l'angle de la rue Dorchester, à 6 heures 50 hier soir, M. Joseph Mahé, 49 ans, 1662, Visitation, a été tué presque instantanément. La victime succomba quelques minutes après avoir été transportée à l'hôpital Général.

La police a appris que M. Mahé, qui, en toute probabilité, glissa sur la chaussée comme le camion tournait à l'angle des deux rues, avait apparemment roulé sous les roues arrière hors la connaissance du chauffeur qui ne vit rien et arrêta quand des passants lui crièrent. Le camion, appartenant au service de l'incinération de la ville, était conduit par Narcisse Trudeau, 2621 rue Davidson, qui porta secours à la victime.

Ils subiront leur examen le 14 avril

Jack Forsyth, accusé d'avoir participé à l'assaut, dont le maire Ferland de Verdun fut victime le soir de l'élection de cette municipalité, a comparu ce matin devant le juge Maurice Tétrault et a été acquitté, tandis que James Bernard Nellis et John Cavignan, les deux autres accusés, subiront leur examen volontaire, le 14 avril.

Nouvelle situation à M. Gaston Thibodeau

On nous apprend que la maison Bruno Jeannotte vient de s'assurer les services de M. Gaston Thibodeau qui vient de quitter la Banque Provinciale.

Natif de Lac Mégantic, fils de feu M. le notaire J.-N. Thibodeau, ancien élève des Hautes Etudes Commerciales de Montréal, M. Gaston Thibodeau est entré au service de la Banque Provinciale du Canada en 1929 pour devenir gérant de succursale au boulevard Monk et à Ste-Cunégonde. La maison Bruno Jeannotte a confié un important territoire à M. Thibodeau qui est membre de la Chambre de Commerce cadette de Montréal.

bliger le comité exécutif à soumettre au conseil toute réclamation pour un montant \$500.

L'INONDATION

M. Jarry déclare avoir reçu des téléphones toute la nuit, de personnes qui sont dans une situation déplorable à cause de la pluie soudaine de la nuit dernière.

M. Fillon. — J'ai voyagé en chaloupe, dans votre quartier ce matin.

M. Dupéré fait remarquer que la même situation existe dans le quartier Mercier.

L'ELECTION DU MAIRE

Au moment où nous allons sous presse, l'échevin Omer Côté propose que le Comité exécutif soit élu par la majorité absolue du conseil, soit 19 voix.

Le maire Raynault a fait approuver son projet d'une Commission pour étudier les changements à apporter à l'administration de la métropole. Il a déclaré qu'une refonte de la Charte s'imposait présentement.

UNE HYDRO

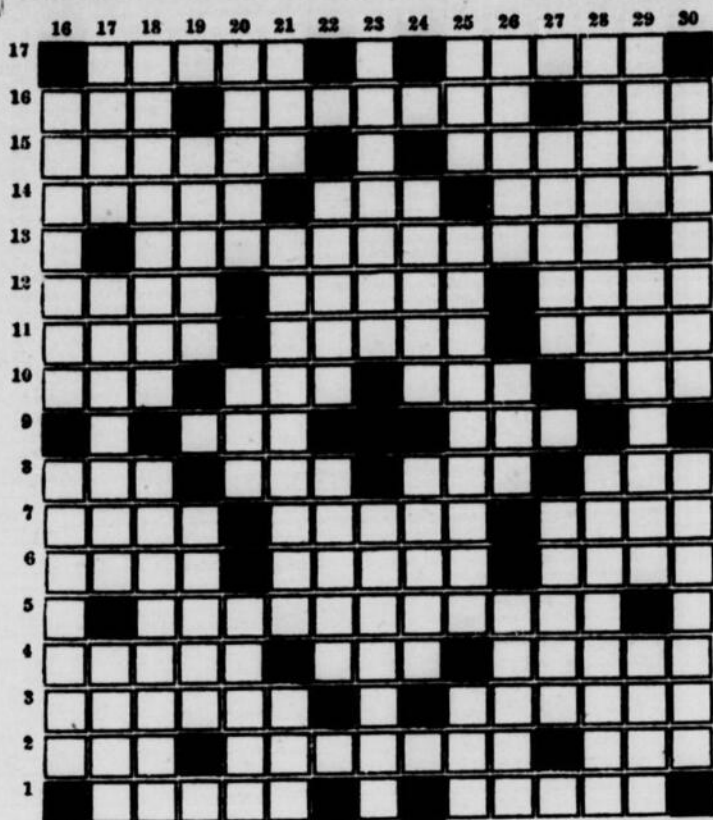
L'échevin J. M. Savignac suggère que Montréal demande à Québec l'autorisation de se doter d'une hydro afin de posséder et de distribuer sa propre électricité.

BUVEZ



Il est pur et salubre

Mots croisés de la "Patrie"



HORIZONTALEMENT

- 1—Détérioration produite par le frottement.—Principe de tout nombre.
- 2—Colère.—Orné.—Orient.
- 3—Projet de décret soumis à la délibération d'un concile.—Petit câble.
- 4—Première page d'un feuillet.—Fait juridique.—Théologien musulman.
- 5—Présenter le travers (d'un navire).
- 6—Vélocipède.—Rongé.—Présentement.
- 7—Ancien état voisin de la Chaldée.—Non.—Monnaie turque.
- 8—Rocher.—Bord de la laize d'une toile à voile.—Sorte d'étau.—Poil des paupières.
- 9—Poussée d'un végétal droite et vigoureuse.—Terre entourée d'eau.
- 10—Sorte de légumineuse.—Brancard pour transporter des fardeaux.—Nom de femme.—Saison.
- 11—Amas de paille qu'on met pourrir avec le fumier.—Se dit d'un champ qui a reçu un troisième labour.—Refuser d'admettre.
- 12—Transport furieux.—Grand-père.—Globe, sphère.
- 13—Qui fait office de petit couvercle.
- 14—Milieu (vx).—Alphabet.—Chez les Romains, septième ou cinquième jour de certains mois.

- 15—Inflammation de l'iris.—Premier morceau coupé d'un pain.
- 16—Pièce de bois dans laquelle s'emboîte le soc de la charrue.—Petit vin de certain pays.—Cérémonie.
- 17—Avoir un certain poids.—Boisson fermentée, préparée au maïs.

VERTICALEMENT

- 16—Robe trainante de dessous que portent les magistrats.—Jeu de cartes où celui qui fait le moins de levées gagne le plus.
- 17—Génie bienfaisant, chez les Orientaux.—Cercle lumineux dessiné autour de la tête de saints.—Non préparé.
- 18—Pièces d'étoffes que portent sur l'épaule gauche les avocats.—Voitures anciennes encore en usage à Québec.
- 19—Grande quantité.—Action de monter à cheval.
- 20—Eminence osseuse allongée.—Beau.—Diviser par tomes un ouvrage.
- 21—Pli dans une voile.—Racornir.—Vide intérieur d'une arme à feu.
- 22—Métal dur.—Amoncellement chaotique de blocs de glace dans les montagnes.
- 23—Arracher les herbes d'un terrain, les brûler et répandre la cendre sur le sol.—Terres nouvellement mises en valeur.

- 24—Coupure transversale dans les rides parallèles des chaînes de montagnes.—Grande chaîne de montagnes de l'Amérique du Sud.
- 25—Signe indiquant l'intonation.—Etang peuplé de menus poissons.—Gomme tenace pour prendre les oiseaux.
- 26—Couvert de honte.—Bière anglaise.—Jeune pommier: non encore greffé.
- 27—Réunion de plusieurs fils de carot.—Draps dont on couvre le cercueil.
- 28—Fierté, décision.—Règle quadrangulaire.
- 29—Chéri.—Paisard pour les eaux pluviales.—Enchère.
- 30—Tablette de métal servant de bulletin de vote (Antiq rom.).—Ennuieux.

Solution du problème d'hier

B	U	T	O	R	V	I	A	A	R	A	B	E
U	A	R	I	D	E	N	I	M	E	S	N	
C	O	R	D	E	R	E	G	L	E	P	A	R
H	U	I	L	E	R	U	E	R	E	E	L	U
E	T	A	R	G	O	L	A	S	T	L	E	
R	I	S	R	U	S	E	R	I	L	E		
M	E	S	S	I	E	E	R	E	N	I	E	R
O	S	I	M	E	R	L	E	C				
N	E	U	T	R	E	A	T	R	E	M	A	T
P	E	U	N	A	C	R	E	L	I	S		
A	I	D	A	T	E	O	R	A	L	T	A	
R	E	B	E	C	T	E	T	V	E	N	I	R
C	R	I	E	P	I	N	A	I	E	I	C	A
O	L	E	R	O	T	C	O	N	T	E	I	
T	H	E	S	E	E	R	E	T	U	R	I	N

Assemblée monstre en faveur de loteries nationales pour payer un boni aux vétérans

Le Comité de la campagne du plan de boni de l'Etat par le médium de loteries nationales annuelles, tel que préconisé par l'Association Nationale des Vétérans, tiendra une grande assemblée mercredi soir, le 7 avril, à la salle de l'Assistance Publique, 458, rue La-guchetière Est.

Le président Wilfrid Lamoureux fera un rapport du résultat à date des activités du Comité. Des représentants fédéraux, provinciaux et municipaux ont été invités et des

officiers de l'association et autres orateurs y adresseront la parole.

Ce projet de boni prétend-on, créera un immense pouvoir d'achat au Canada sans qu'il en coûte un seul sou directement à l'Etat.

Les membres et le public qui ont signé les pétitions favorisant l'adoption de ce projet sont cordialement et spécialement invités d'y assister. Les organisations d'hommes d'affaires et de jeunes gens devraient aussi y envoyer une délégation puisque c'est un sujet qui les intéresse de près et qui résoudrait tous leurs problèmes actuels et même futurs. Les discussions politiques seront bannies et la Direction aura le droit de refuser l'entrée à qui que ce soit: celle-ci sera libre.

(Communiqué).

Un autodidacte

Ernest Cadieux

Depuis quelques semaines le public montréalais canadien-français, encore ému et troublé de la disparition presque soudaine de L.-N. Messier, l'un de nos hommes d'affaires les plus estimés de la métropole, est un peu surpris de l'apparition, à la tête de cette importante maison d'affaires d'un Canadien-français relativement très jeune et, jusqu'à ces derniers temps, à peu près inconnu dans le monde de la grande finance.

Quel est donc ce jeune homme au regard franc et ouvert dont la personnalité magnétique sait tout de suite gagner l'admiration et la confiance de tous ceux qui l'approchent? — Où donc a-t-il pu puiser ce calme parfait et cette assurante maîtrise avec lesquels il vient de saisir la direction des destinées d'une entreprise aussi considérable?

L'histoire de l'ascension presque fabuleuse de ce brillant jeune homme d'affaires n'est ni du hasard, ni du roman. Sa vie est la concrétisation pure et simple des grands principes appliqués de travail, de sobriété, d'intégrité impeccable et de persévérante confiance dans l'avenir de ceux qui veulent et qui savent mettre loyalement à profit les talents dont la Providence les a doués. C'est tout bonnement l'histoire d'une vie pleinement et honnêtement vécue selon les desseins providentiels.

Né à Farnham, de parents modestes, le 30 janvier 1893, Ernest Cadieux, après de brillantes études commerciales, montra dès le jeune âge, un goût et des aptitudes marquées pour le commerce. "Ce sera un commerçant" disait son père. Doué d'une vision nette et d'un jugement sûr et rapide, le jeune Ernest Cadieux comprit tout de suite que pour se tenir debout, un édifice doit être construit sur des bases solides. Il n'eut pas l'ambition des gros salaires immédiats sans avenir, mais il crut en la possibilité d'une brillante carrière par la voie du labeur, de la probité et de la persévérance.

Nous le voyons tout d'abord jeune apprenti tailleur. Il veut apprendre, il travaille bien. L'ambition de connaître à fond son métier qui servira si bien à son succès futur. Devenu maître dans son art, il est maintenant prêt à s'initier au commerce. Il devient employé de magasin.

A ce moment, on lance par tout le Canada "l'appel vers l'Ouest Canadien", à tous les jeunes gens désireux de se créer un avenir. Ernest Cadieux était de ceux-là. Il y court, commence en affaires à son compte, bien modestement, fait un succès de son commerce qui va toujours en grandissant jusqu'au moment où la "famine de l'Ouest" vient mettre arrêt à son essor. Quelqu'un lui parle alors de la maison M. O. David, de St-Hyacinthe. C'est une bonne vieille maison de commerce d'excellente réputation. Il en voit les possibilités, en fait l'acquisition et, en moins de cinq ans, fait de cette institution l'un des plus beaux commerces modernes de mercuries pour hommes, de toute la province de Québec.

Voilà que se présente l'achat de la maison Messier. Le coup d'oeil toujours certain, sans hésitation, il reconnaît encore la valeur et les possibilités de cette maison de haute réputation, et s'en fait l'acquéreur, avec M. L.-E. Cabana.

Chez Ernest Cadieux, un trait caractéristique qui le conduira loin dans la voie du succès, c'est son désir inné et toujours vivace de rendre heureux ceux qui l'entourent. C'est ce beau trait de son caractère qui, malgré ses succès remarquables, ne laisse jaillir ni le passe, aucune trace de jalousie ou d'envie mais bien au contraire, un désir ardent et sincère, de la part de tous ceux qui le connaissent, de le voir monter toujours plus haut.

C'est aussi ce trait saillant qui lui a fait comprendre et pratiquer sans aucun effort apparent, et depuis longtemps déjà, la grande logique des principes sociaux fonda-



M. J.-ERNEST CADIEUX

mentaux énoncés à plusieurs reprises par le Souverain Pontife dans différentes encycliques: une entente parfaite et charitable entre patrons et employés. Ce sont ces principes qui, s'ils étaient davantage compris et pratiqués mettraient vite fin au flot toujours grossissant et envahisseur des idées subversives et révolutionnaires, qui menacent présentement de saper la base même de notre édifice économique et social moderne. Ernest Cadieux, dans toutes ses entreprises a toujours cherché à rendre heureux ses collaborateurs. "Je veux, me disait-il tout dernièrement, avoir autour de moi sans doute un personnel bien discipliné, efficace, courtois et empressé en-

vers notre public, mais par dessus tout, je veux un personnel qui aimera son travail et qui saura traduire cet amour par le rayonnement d'une vie heureuse et saine faite."

Et voilà comment un jeune homme, d'origine modeste, sans ressources pécuniaires au début, a réussi à atteindre les sommets par son amour de la tâche quotidienne bien accomplie, par intégrité, la sobriété, et la charité chrétienne. Ainsi armé, Ernest Cadieux regarde l'avenir avec espoir, et il a raison. (Communiqué).

Franco-américains à ce 2ième congrès

Cinq sociétés nationales franco-américaines ont signé leur participation au deuxième congrès de la langue française qui se tiendra à Québec du 27 juin au 1er juillet. Ce sont MM. Henri-T. Ledoux, pour l'Union St-Jean-Baptiste d'Amérique; Adolphe Robert, pour l'Association Canada-Américaine; Téléphore Leboeuf, pour les Forestiers Franco-Américains; Arthur-N. Aubin, pour la Société Jacques Cartier, et Cyrille Chiasson, pour la Société acadienne d'Amérique. Mgr Camille Roy, président du comité central d'Organisation du congrès, dans une lettre adressée à chacun des présidents précités engage les franco-américains à venir nombreux au foyer premier, toujours hospitalier, de la race française en Amérique. "Nous vivrons, écrit-il, des heures de douce et utile fraternité".

"J'aime un homme qui fume le Picobac"



Les femmes aiment que les hommes fument le Picobac, car il possède un si délicieux arôme! Les hommes aiment le Picobac parce qu'ils trouvent que c'est toujours un tabac doux et frais dans la pipe. C'est pour cela que c'est le tabac à pipe qui se vend le plus au Canada. Essayez le Picobac!



Emballé aussi dans une BLAQUE HERMETIQUE COMMODE, 15¢ et dans une BOITE METALLIQUE "LOK-TOP" d'une 1/2 livre, 60¢

Le Tabac
Picobac

IL A BON GOÛT DANS LA PIPE

Programmes des postes de radio

AUJOURD'HUI

CHLP

4 h. 55—Sommaire.
5 h. 00—Thé dansant.
5 h. 30—L'heure Cie Légaré.
6 h. 00—Mélodie.
6 h. 15—Variétés.
6 h. 30—Radio-annuaire—Chansons françaises.
7 h. 30—Musique et fleurs—(NIN).
7 h. 45—Variétés "Quintettes".
8 h. 00—Radio-comédie.
8 h. 30—Reminiscence (CBC).
9 h. 00—L'orchestre du grill Vienna.
9 h. 30—Musical.
10 h. 00—Autour du Samovar.
10 h. 30—L'orchestre de l'Auditorium.
10 h. 35—L'orchestre l'Auditorium.
11 h. 00—L'heure Financier Loan Bureau. — Fin de l'émission.

CKAC

1 h. 45—Les Activités féminines.
2 h. 00—Extraits d'opérettes.
2 h. 15—Commentaires Zymophos.
2 h. 20—Le monde féminin.
2 h. 45—Sérénade Hawaïenne.

DEMAIN

CHLP

8 h. 55—Sommaire.
9 h. 00—L'heure de la Compagnie Légaré Ltee. — Chansons françaises.
9 h. 30—Extraits d'Opéras.
9 h. 45—Bauderie St-Hubert.
10 h. 00—Causerie sur l'hygiène.
10 h. 15—Bauderie Fédérale.
10 h. 30—Emission "Living Room Furniture".
10 h. 45—L'homme aux questions "Eno".
11 h. 00—Produits Populaires.
11 h. 15—Person Radio Service.
11 h. 20—A. Bélanger Ltee.
11 h. 25—Variétés.
11 h. 30—Mlle L. Bégin.
11 h. 45—Etre femme.
12 h. 00—L'heure Féminine — L'heure de la Compagnie Légaré Ltee.

3 h. 00—Bill Wright.
4 h. 45—Orchestre de Carlton Kelcey.
5 h. 00—Les événements sociaux.
5 h. 15—Sommaire et tempé-
rature.
5 h. 30—Pianolotie.
5 h. 30—Les aventures extra-
ordinaires d'un petit gars de
Montréal.
5 h. 45—Programme du foyer.
6 h. 15—L'heure de la valse.
6 h. 25—L'heure récréative.
6 h. 40—Beausoleil — Cours de
la Bourse.
7 h. 00—A choisir.
7 h. 15—Le cure de village.
7 h. 30—L'école de Hockey de
l'air.
7 h. 45—Programme Sedozani:
L'erreur fatale.
8 h. 00—L'heure provinciale.
8 h. 00—Radio-méromanie Di-
se-Ma.
9 h. 30—A choisir.
10 h. 00—Fédération des œuvres
de charité.
10 h. 15—Radio-Journal Westing-
house.
10 h. 20—A choisir.
10 h. 45—"Americana".
11 h. 00—Le reporter sportu-
Melson.
11 h. 10—Orchestre de Tommy
Dorsey.
11 h. 30—Orchestre de Anson
Weeks.

CFCF

2 h. 00—Leçons de fanfare.
2 h. 30—Guide musical.
2 h. 45—Nouvelles.
3 h. 00—Fanfare de la marine
américaine.
3 h. 45—Avez-vous entendu?
4 h. 00—Vosre santé.
4 h. 30—Musique.
4 h. 45—Presque cent ans.
5 h. 00—A choisir.
5 h. 30—Voyage d'Aventure.
5 h. 45—L'île Magique.
6 h. 00—Cours de la Bourse.
6 h. 15—Variétés d'aujourd'hui.
6 h. 45—Musicales.
7 h. 00—Perdu et retrouvé.
7 h. 15—Métropolis.
7 h. 30—Théâtre.
7 h. 45—Revue sportive.
8 h. 00—Musique avec n-
meilleurs compliments.
8 h. 30—Musical.
8 h. 00—Sera annoncé.
9 h. 30—Fred Astaire et
10 h. 30—Sera annoncé.
10 h. 45—Studio.
11 h. 00—Nouvelles de sport.
11 h. 45—Nouvelles.
11 h. 15—Les frères Martiny.

12 h. 00—Radio-minuit.
12 h. 30—Orchestre de Leon Be-
lisco.
1 h. 00—Fin de l'émission.

CFCF

8 h. 15—Mélodies du matin.
8 h. 30—Cherrie.
9 h. 00—Le petit déjeuner.
9 h. 00—Colonne personnelle de
l'air.
9 h. 45—La maison de Pierre
McGregor.
10 h. 00—Dorothy Dale.
10 h. 30—Cécile et Sally.
10 h. 45—Causerie.
11 h. 00—Programme de danse.
11 h. 15—Programme musical.
11 h. 30—Hughes Reel.
11 h. 50—Joyeux Dan.
11 h. 55—Nouvelles du matin.
12 h. 00—Revue du midi.
12 h. 45—La Ruche.
1 h. 00—Cotes de la Bourse.
1 h. 15—La femme Dan Hard-
oz.
1 h. 30—Trio de concert Mont-
Royal.
1 h. 45—Nouvelles.
2 h. 00—Causerie.

CFCF

10 h. 45—Ma Perkins-Oxydol.
11 h. 00—Makazine de l'air
Heinz (CBS).
11 h. 30—Programme "Rinso"—
(CBS).
11 h. 45—Service Rapide.
12 h. 00—L'heure "Bulova" —
service rapide.
12 h. 15—Le programme des
marchands de Granby.
12 h. 30—Commentateur Chipso.
12 h. 45—Le programme Bee
Hive.
1 h. 00—L'heure Black Horse—
Cours de la bourse.
1 h. 15—Mercuriale des pro-
duits laitiers.
1 h. 17—Causerie agricole.
1 h. 30—A choisir.
2 h. 00—Le trio Mignon.

CFCF

7 h. 45—Nouvelles du matin.
8 h. 00—Dévotion matinale.



Pour la première fois dans les annales canadiennes une radiodiffusion d'ampleur nationale a été exécutée samedi soir d'un train en marche. On voit ici M. R.T. Bowman, commentateur de Radio-Etat interviewant Andy Campbell, mécanicien à bord du Continental Limited, le rapide Montréal-Vancouver du Canadien National. A remarquer le micro portatif sur la poitrine de M. Bowman. Une quarantaine de postes émetteurs ont participé à l'irradiation. Une transcription radiophonique a été faite hier soir, à Montréal (Photo Canadien National).

12e émission

L'OEIL QUI ACCUSE

par JEAN-BART

Paul.—Que dis-tu?
Jack.—Le dis que le Prince Mikail n'a pas tué son frère.
La R. Mère.—Ah, merci, M. Morgan, je vous en prie, car j'ai toujours eu la certitude que mon fils n'était pas un fratricide.
La Reine.—Mais comment avez-vous eu cette preuve, M. Morgan?
Jack.—Je prie humblement votre Majesté de me permettre d'attendre d'être en présence des accusés pour fournir cette preuve, car j'aurai alors d'autres déclarations à faire au tribunal d'enquête.
La Reine.—Soit...
Paul.—Jack tu as du nouveau?
Jack.—Où, beaucoup de nouveau. (PORTE) Mais chut... Voici les officiers qui doivent constituer le tribunal d'enquête.
La Reine.—Messieurs...
Le Maréchal.—Majesté... Nous nous rendons à la demande de votre Majesté d'agir comme juges dans cette enquête aux côtés de votre Majesté, selon la coutume du pays, dans la cause terrible qui se présente.
La Reine.—La Reine-Mère et moi, nous vous sommes reconnaissantes de l'appui moral et de l'aide précieuse que vous voulez bien nous apporter dans cette pénible circonstance.
La R. Mère.—Monsieur le Maréchal, vous avez vu grandir celui qu'on a lâchement assassiné et moi, sa mère, je fais appel à votre droiture et à votre esprit de justice pour que le vrai coupable soit puni et le Roi vengé.

Le Maréchal.—Majesté, j'étais un fidèle serviteur du feu Roi, votre auguste époux et j'ai toujours profondément le fils comme j'avais aimé le père. Aussi, votre Majesté peut compter en cette pénible circonstance sur tout le dévouement d'un vieux serviteur de la royauté.
La R. Mère.—Merci.
La Reine.—Prenez la place, messieurs, M. Martini et vous M. Morgan, veuillez prendre place aussi, M. Morgan, veuillez vous considérer comme le témoin à charge dans cette affaire. (GONG) Colonel Gradna, introduisez le 1er accusé: le Prince Mikail.
La R. Mère.—(A part) Mon Dieu, lui, mon fils... (PORTE).
Mikail.—(très ému) Ma mère...
La Reine.—Prince Mikail, vous voici devant le tribunal d'enquête spécialement constitué pour éclaircir le mystère qui plane sur le crime qui a été commis sur la personne du Roi, votre frère, M. le Maréchal, veuillez interroger le Prince.
Jack.—(vivement) Majesté, je crois inutile d'interroger le Prince, murmure général. Je répète à votre Majesté: que le Prince Mikail n'est pas coupable.
Le Maréchal.—(surpris). Cependant dans les déclarations consignées au dossier, n'avez-vous pas avoué vous-même, M. Morgan, que le Prince avait affirmé qu'il était présent près du Roi lorsque le crime a été commis? De plus, la preuve de la photographie que vous avez vous-même fournie, n'est-elle pas concluante?

Jack.—En effet, M. le Maréchal, mais maintenant, j'ai la preuve que le Prince n'a pas assassiné le Roi.
Le Maréchal.—Et quelle est cette preuve nouvelle qui détruit la première?
Jack.—Avant de produire cette preuve, je demanderais humblement à sa Majesté de rendre la liberté au Prince Mikail, de ne plus le considérer comme une victime des fatales circonstances et de lui rendre la place qui doit occuper un des premiers gentilshommes de la Cour de Sardaigne.
La R. Mère.—Hélas, M. Morgan a raison... Vous n'avez plus qu'à me rendre mon fils réhabilité.
La Reine.—(ému) J'agis comme vous le demandez, Madame, parce que j'ai la certitude que le frère du Roi est innocent. Colonel Gradna, libérez le Prince Mikail.
Mikail.—Ah, Majesté... Merci... merci... M. Morgan.
La R. Mère.—Mon fils, mon Mikail... Mon cœur de mère ne s'était pas trompé.
Mikail.—(très ému). Ma mère adorée...
Jack.—Maintenant, Majesté, veuillez faire amener les autres accusés...
La Reine.—Colonel Gradna, conduisez ici, Warminsky, Wladimish et Magda Ladyska.
Jack.—(vivement) Et aussi le docteur Sarko.
La Reine.—(embarrassée) Le... le docteur Sarko...
Jack.—Où, Majesté... car le docteur Sarko a été mêlé à cette affaire et nous devons l'interroger.
La Reine.—(avec hauteur) Le docteur Sarko sera interrogé quand il faudra. Le tribunal d'enquête interrogera d'abord les trois accusés.
Jack.—(étonné) Comme il plaira à votre Majesté... (A part) Ah, ça... qu'est-ce que cela veut dire...
La Reine.—Allez, Colonel... (PORTE)
Paul.—(bas) Qu'as-tu, Jack?... Tu parais intrigué...?

(Suite à la page 14)

ÉCHOS ET COMMENTAIRES

L'HEURE PROVINCIALE

A CKAC, ce soir, à 8 heures: Programme varié avec le concours de Mlle Juliette Rodrigue, pianiste; de M. Henri-Julien Marcotte; du Trio Instrumental composé de Miles Cécile Bougie, violoncelle, Gérardine Dandurand, harpiste, de M. André Vennart, violoncelle et des artistes du Théâtre Radiophonique de l'Heure provinciale.
1—Piano: "Berceuse".....Chopin
Mlle Juliette Rodrigue
2—Chant: "Bonne nuit".....P. V. de la Nox
M. Henri-Julien Marcotte
3—Trio instrumental:
"Roseline".....Cornélius Rubner
4—Premier Intermezzo:
"Le Luthier de Crémone" (extraits)
(F. Coppée)
5—Trio instrumental:
"Dites-moi".....Léonard Gauthier
6—Causerie: "Notes sur l'industrie des pâtes et papier au Canada" par M. H. Huot, licencié en Sciences commerciales, comptable en chef de l'Anglo-Canadien Pulp and Paper Mills Ltd.
7—Piano:
Mlle Juliette Rodrigue
8—Chant: "Je voudrais pleurer"
(Edouard Mathé)
M. Henri-Julien Marcotte
9—Trio instrumental:
"Joyeux Compère".....Hermann
10—Second Intermezzo:
"L'Intrusion Comique" (extraits)
(Cornéille)
11—Piano: "Allegro Appassionato"
(Saint-Saëns)
Mlle Juliette Rodrigue
RADIO-COMEDIE
"On tourne... qu'on... Un film! Et pas banal du tout puisque c'est du Wilfred... La pièce, primée par les Lectures pour tous, est remplie de situations du plus haut comique. Le dialogue est alerte et le

déroulement inattendu. En faut-il vraiment davantage pour promettre un régal aux auditeurs de Radio-Comédie, à l'émission de ce soir (CHLP-9 heures).

LE 2ème CONGRÈS DE LA LANGUE FRANÇAISE

La quatorzième émission du Comité d'organisation du deuxième Congrès de la Langue française au Canada aura lieu ce soir, de 7 h. 45 à 8 heures.
Cette émission sera diffusée par tout le réseau français de Radio-Canada, et comportera une courte allocution de M. l'abbé Saint-Georges Bergeron, professeur au Séminaire, et un programme par le double quatuor du Congrès.

FRED ASTAIRE
Charles (Prince-sans-Rire) Butterworth endossera sa pelisse et ses raquettes, alors qu'il personnifiera un audacieux explorateur du Pôle Nord, au cours du programme de Fred Astaire, des chanteurs Conrad Thibault, Francis White, Trudy Wood et de l'orchestre de Johnny Green, transmis par CFCF et le réseau NBC, ce soir, à 9 h. 30.

L'univers à votre porte

Schenectady.—6 h. 00: Nouvelles scientifiques. W2XAF, 31.4 m., 8.73 meg.
Berlin.—6 h. 00: Sketchs. DJD, 25.4 m., 11.77 meg.
Londres.—6 h. 30: "Ulster". GSB, 19.8 m., 15.14 meg.; GSD, 25.5 m., 11.75 meg.; GSB, 31.5 m., 9.51 meg.
Boston.—8 h. 00: Causerie de Harvard. W1XAL, 49.6 m., 6.04 meg.
Berlin.—9 h. 15: Concert: George Holger. DJD, 25.4 m., 11.77 meg.
Londres.—9 h. 50: Concert: GSB, 19.8 m., 15.14 meg.; GSD, 25.5 m., 11.75 meg.; GSB, 31.5 m., 9.51 meg.
Tokio.—Minuit: Programme d'été-mus. JZJ, Nazaki, 25.2 m., 9.88 meg.

TARNAN



Brown comprit bien ce que voulait dire Annette au sujet de la chose mystérieuse qui rampait dans la hutte des femmes. "Peut-être la princesse était-elle nerveuse?" dit-il à Annette. "Non", répondit-elle, "après que je me fus éveillée je l'ai entendue se plaindre d'une certaine façon dans son sommeil. Mais elle paraissait préoccupée."



L'aventure, toutefois, préférait discuter de sujets plus personnels. Il aimait cette petite Française et il avait des raisons de penser qu'elle lui rendait la pareille. Alors, ce fut longtemps après l'heure qui avait été fixée que Brown pensa à réveiller Shorox pour faire son tour de veille.



Lorsque le prince parvint devant la lucarne du feu, il était nerveux, et semblait décontenancé. "Tout va bien?" demanda-t-il. "Malheureusement," lui déclara Brown avec un sourire, en allant conduire Annette à sa chambre. La jeune fille frissonna. "J'ai peur de retourner là dedans," dit-elle. "Il y a quelque chose..."



"Bah! Vous n'avez eu qu'un cauchemar et cela vous a rendu nerveux," dit l'aventure. "Mais je ne suis pas nerveuse," répondit Annette. "Oubliez cela," dit simplement l'aventure, "mais dormez avec un oeil ouvert et si vous entendez quelque chose, appelez-moi..." Il fallut donc lorsque Brown fut réveillé par un cri perçant!

COW'S

ON THE STAGE

★ **THE FUN PARADE** ★

OWEN MCGIVERNY - NED SKILTON
FAVORITE BRITISH PICTURE 1936 COWBOY PRINCE IS COWBOY

autres numéros tout nouveau

DARKING LADY
 JOAN CRAWFORD
 CLARA GABLE
 PENELOPE ATTWELL
 NELSON EDDY

I BEEN HIT

Don't Turn 'Em Loose
 Lewis Stone
 Bruce Cabot

Autres numéros

"BURNING LOVE"
JOHN CHAMBERS
CLARK GABLE
PENELOPE WILTON
NOLAN BUSH

Don't Turn 'Em Loose
Lewis Stone
Bruce Cabot

ce qui donne un caractère unique au livre étonnant qu'il consacre à **L'Espagne**.
Ernest Flammarion, éditeur, 26, rue Racine, Paris.

C O M M U N I Q U É

MID-TOWN MOTOR SALES LIMITED

1395 rue Dorchester ouest

a fait l'acquisition du commerce de la

GENERAL MOTORS PRODUCTS

OF CANADA LIMITED SUCCURSALE DIRECTE DE LA FABRIQUE

et a été nommée dépositaire autorisé des voitures

PONTIAC McLAUGHLIN-BUICK CADILLAC ET LASALLE



M. E. A. Everson, président

autrefois gérant général adjoint des ventes de la General Motors Products of Canada, Limited, et qui compte vingt ans d'expérience dans l'industrie automobile.

ETABLIS et dirigés jusqu'à maintenant par la General Motors Products of Canada Limited comme succursale directe de la fabrique, les locaux de ce nouveau dépositaire sont bien connus, par tout le Canada, comme un établissement de détail modèle dans l'industrie de l'automobile.

La Mid-Town Motor Sales Limited, les nouveaux propriétaires de ce grand établissement, s'engage à y maintenir le même service courtois, en tous points irréprochable, qui le caractérisait sous la direction de la General Motors... et la nomination de M. E. A. Everson, au poste de nouveau président de l'organisation, constitue sûrement la meilleure garantie de la continuation de ces excellents principes. M. Everson s'occupe de l'industrie de l'automobile depuis 1916. Durant vingt ans il a rempli un poste de confiance au service de la General Motors et récemment il était encore gérant général adjoint des ventes. Durant les trois ans qu'il fut gérant du district de Montréal il a su se créer une légion d'amis parmi les automobilistes de la métropole.

Associés avec M. Everson se trouvent: W. T. Stapells, gérant des ventes; H. G. Hawkings, secrétaire-trésorier; W. G. Moxley, gérant de service; H. G. L. Maltby, gérant du département des pièces de rechange et accessoires et B. W. Tweedie, gérant du département des autos usagées. Tous ces hommes étaient en charge de leur département, avec l'ancienne compagnie, depuis un grand nombre d'années.

En vous présentant cette nouvelle organisation, la General Motors désire profiter de l'occasion pour vous remercier sincèrement, à titre d'automobiliste, de votre généreux encouragement dans le passé, et vous invite cordialement, au nom de la Mid-Town Motor Sales, Limited à venir visiter les salles d'étalage et le poste de service de la nouvelle organisation, angle des rues Dorchester et Bishop. Vous y serez reçus par M. Everson et son personnel. Vous pourrez visiter les divers départements... et mieux encore... bénéficier des nombreux services perfectionnés qu'on y trouve. Vous verrez de plus, à l'étalage, les splendides modèles Pontiac, le plus bel auto au Canada dans la catégorie des bas prix — les superbes créations McLaughlin-Buick... Cadillac... et La Salle.

GENERAL MOTORS PRODUCTS OF CANADA LIMITED OSHAWA, ONTARIO

Le Royaume des Femmes

Répondre à tout

par Jeanne

Il faut une bonne amie à vos seize ans.

Q.—JE viens vous demander un conseil à propos d'un ami qui vient chez moi, sans être invité; il n'est pas délicat, il parle mal de moi avec ses amis. J'ai reçu des lettres anonymes à propos de lui et je sais qui en est l'auteur. Un conseil, s'il vous plaît, dois-je abandonner cet ami dont je suis tout à fait indépendante et dois-je répondre aux lettres de ceux-là qui n'ont pas le cœur de signer?

Instruisez une petite ignorante de seize ans, qui n'a pas de maman pour lui aider à affronter les sentiers de la vie. Mon père m'a donné la permission de recevoir cet ami. Un conseil de maman à — UNE PETITE IGNORANTE.

R.—MA chère petite fille, c'est un conseil de grande sœur que je vous donne, et je suis certaine que votre maman l'approuverait. Fermez la porte à ce jeune homme. Il n'est pas digne de vous, et vous êtes trop jeune pour être courtisée. Votre pauvre papa ne comprend pas ses responsabilités; les hommes s'entendent rarement à élever seuls les enfants. On a tellement besoin de sa mère... Ne vous occupez pas des lettres anonymes que vous recevez, c'est une bassesse, une lâcheté, et même si vous en connaissez l'auteur, ignorez-les, elles cesseront sans doute dès que vous aurez définitivement rompu avec ce garçon.

Ne pouvez-vous avoir une bonne amie sympathique de votre âge, pour vous distraire en causant, en travaillant ensemble à tous les petits métiers féminins: broderie, tricot, couture? Ça vaudrait mieux que la société des jeunes gens, pour quelques années encore. D'ailleurs, l'amitié d'une bonne jeune fille sera une protection que vous garderez, pour remplacer celle qui vous manque, quand viendra l'heure pour vous d'accepter les attentions d'un jeune homme sage et digne. Courage, ma chère petite fille, et soyez gaie, malgré tout.

Q.—Je viens vous demander s'il n'y a pas de méthode pour faire venir du taffetas noir qui a rougi au repassage. — ROSY.

R.—Essayez de le passer au bleu très fort, et si vous ne réussissez pas, essayez une petite teinture pour lui rendre sa couleur, si votre taffetas n'est pas assez chauffé pour qu'il se désagrége au lavage.

Q.—Je suis âgée de 45 ans; il y a dix ans que je ne reste pas avec mon mari, j'ai toujours bien fait ma religion, etc. — PAKTUCKET.

R.—Vous savez bien que vous ne pouvez contracter un second mariage, étant catholique, si votre mari vit encore. Il faut essayer de vous trouver une occupation qui remplisse votre vie, quand vos enfants seront partis, et accepter chrétiennement votre épreuve aussi longtemps que le ciel ne rompra pas cette chaîne qui vous lie à l'homme.

Nouveau déficit de la Croix-Rouge

La division de Québec de la Croix-Rouge canadienne a encore eu à faire face à un déficit cette année. Ses revenus ont été de \$57,797.30 et ses déboursés de \$88,639.26, soit un déficit de \$30,841. Ce dernier fut de \$50,774, l'année précédente. La réunion annuelle avait lieu à l'hôtel Mont-Royal, hier soir.

Le lieutenant-colonel E. G. Hanson, D.S.O., président, a déclaré qu'un appel serait fait aux membres souscripteurs et aux amis parce que l'exécutif se voit chaque année accablé à un déficit et que le montant investi baisse rapidement.

Les principales sources de revenus, énumérées par le lieutenant-colonel Jackson Dodds, O.B.F., sont: les donations et cotisations

des membres, les legs, donations privées, et les intérêts sur des sommes investies, etc.

Le Bon Parler

Connaissez-vous le Manuel du Bon Parler? Ce devrait être le vademecum de tous ceux qui veulent parler mieux. L'abbé Etienne Blanchard, lauréat de l'Académie française et officier d'Académie, est un apôtre du Bon Parler. Après avoir publié "Recueil d'idées" et le "Dictionnaire du Bon Parler", il nous offre ce "Manuel du Bon Parler", qui en est à sa quatrième édition. Les institutrices devraient se faire un devoir de le connaître et de faire connaître à leurs élèves ce manuel approuvé par le Conseil de l'Instruction Publique. Tous nous avons tout à y gagner à feuilleter ce petit livre au moyen duquel on s'instruit en améliorant son langage.

Ceux qui savent beaucoup admirer peu; ceux qui ne savent rien admirent tout. — SÉNÈQUE.

AVIS

Il sera répondu à toutes les questions d'intérêt général, ou même individuel, dans ce courrier quotidien.

Nous prions les correspondants de bien vouloir écrire lisiblement et de faire leur question aussi claire et concise que possible.

Ces colonnes ne sont aucunement commerciales; tout ce qui touche à la réclame doit en être écarté.

Les lettres doivent être signées de pseudonymes, mais il ne faut pas que ceux-ci soient trop longs.

Il est bon de mettre sur l'adresse, la mention: Réponse à tout.

Les Doukhobors font des leurs.

NELSON, Colombie-Britannique, 6 — (P. C.)—Les Doukhobors, après une période d'accalmie, ont repris leurs activités criminelles dans la Colombie-Britannique en détruisant six édifices, dont quatre écoles, par des incendies criminels et des bombes. Leur grand chef Paul Vaitin, est emprisonné à vie pour avoir voulu détruire un pont.



Un feutre violet de Enneley soeurs, garni d'un bouquet de primevères violettes et jaunes, de géraniums rouges et de feuilles vertes. Le noeud est en velours rouge et la voilette violette.

Une vieille infirme mortellement brûlée

OTTAWA, 6. — (De notre correspondant). — Mme William T. Whittier, 73 ans et paralysique, a été brûlée à mort dans sa maison, en mettant accidentellement le feu aux draperies d'un oratoire devant lequel elle récitait, comme d'habitude, sa prière du soir. Le mari de la victime tenta vainement de se porter à son secours.

Si vous n'avez encore rien souffert pour Dieu, c'est que vous n'avez même pas commencé d'être l'un de ses serviteurs. — S. AUGUSTIN.

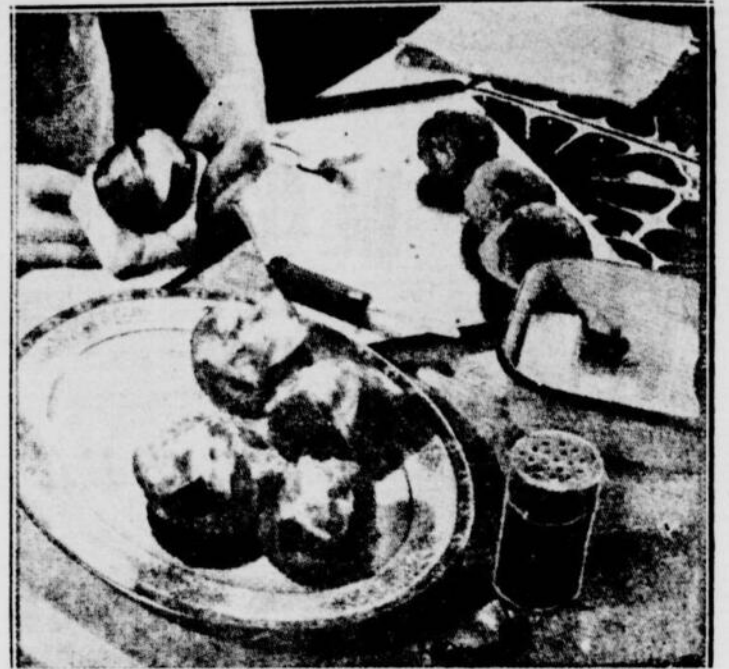
LA BONNE CUISINE

PORC AUX OLIVES

Couper en cubes, comme pour un ragout, du porc pris dans l'échine ou le filet. Faire fondre dans un chaudron de la bonne graisse et y faire revenir la viande. Aussitôt celle-ci légèrement dorée sur toutes ses faces, la retirer et la garder au chaud. Mettre dans le fond

tasse de piment vert haché, 3 cuil. à table de beurre, 3 cuil. à table de farine, 1½ tasse de jus de tomates, 2 tranches d'oignon, 1 feuille de laurier, un petit pied de céleri, sel, poivre, cayenne.

Laissez mijoter le jus de tomates 5 minutes avec l'oignon, la feuille de laurier et le céleri. Faites fondre le beurre dans la partie supé-



Pommes de terre cuites au four et saupoudrées de paprika.

de cuisson, une ou deux gousses d'ail écrasées, une grande cuillerée de purée de tomates, un peu d'eau tiède, juste de quoi éclaircir la sauce. Remettre le porc, puis un bouquet d'herbes odorantes. Couvrir et laisser cuire le tout à petit feu pendant près de deux heures. Une dizaine de minutes avant de retirer le chaudron du feu, ajouter une bonne quantité d'olives bien dodues denoyautées. Lorsque la cuisson est à point, la sauce doit être très courte et bien liée.

FEVES EN GOUSSE ET CELERI A LA SAUCE AUX TOMATES

Une tasse de fèves en gousse cuites, 1 tasse de céleri cuit, ¼ de

ricieuse du bain-marie. Incorporez la farine, ajoutez graduellement le jus de tomates. Brassez jusqu'à ce que le mélange épaississe. Assaisonnez. Ajoutez les légumes, réchauffez bien et servez avec des sandwiches au fromage.

Un prix "Goyau"

M. Georges Goyau, de l'Académie française, a envoyé à l'Université de Montréal, un de ses ouvrages, "L'Eglise en Marche" qui sera accordé au jeune Canadien-français qui se sera le plus distingué dans l'étude de la langue française. Ce prix est offert à la demande de M. Philippe Cantave, étudiant bachelier, à l'école de pharmacie.

Les SEMENCES EWING



Pour tous jardins, grands et petits, le retour du printemps marque le retour aux semences Ewing. Et c'est ainsi que, depuis plusieurs générations, nos beaux jardins chantent les louanges de la maison Ewing... dont les semences sont célèbres depuis 1869.

Telephonnez pour obtenir le catalogue 1937 et commandez vos semences de bonne heure: PLATEAU 2922

The William Ewing Co.

412-414 MCGILL STREET, MONTREAL-TEL. PLATEAU 2922

CEZIL-TE PATAUD

Tiens! Tiens! Tu veux aller à l'école hein? Et bien dans mon temps ce n'était pas comme ça, car nous, nous n'allions pas à l'école, tout, tu sais.



Des douzaines et des douzaines de vrais pur-sang, et des sauteurs par dessus le mur. Et la paix, la tranquillité, le contentement. Et qu'en nous maintenant? Des automobiles qui grondent, qui n'ont pas de cœur, de vie ou de sens!



Avez-vous déjà vu un de ces animaux qui tourne à l'enfer de vous et qui ne vous quitte pas avant d'avoir eu son morceau de sucre?

Dis-donc Richard, la petite Jeannine n'est pas intéressée dans les chevaux. Tu devrais parler de choses qui intéressent les petites filles. Par exemple, je me rappelle mon premier voyage en Australie.



MONTAGNIERS

Le mariage de Mlle Pauline Cartier, fille de M. Henri Cartier, décédé, et de Mme Cartier d'Outremont, avec M. Jean Gélinas, fils de M. et de Mme Henri Gélinas d'Outremont, sera célébré mercredi, le 14 avril, à huit heures et demie, en l'église Sainte-Madeleine d'Outremont.

Le mariage de Mlle Rita Rivard, de Montréal, fille de M. et de Mme A. Rivard, de Saint-Georges de Grand'Mère, avec M. J. Hector Paquin de Rouyn, fils de M. A. Paquin, décédé, et de Mme Paquin de Saint-Wenceslas de Nicolet, sera célébré dans la plus stricte intimité, vers la mi-avril.

Le mariage de Mlle Anita Margaret Bourassa, fille de M. et de Mme J.-T. Bourassa, de Windsor, Ont., décédés, avec M. Robert-F. Phelan, fils de M. F.-J. Phelan, décédé, et de Mme Phelan d'Halifax, sera célébré lundi le 26 avril en l'église Saint-Philippe de Windsor.

Mlle Mary Grant est de retour de Brockville où elle fut l'invitée de son oncle et de sa tante, M. et Mme A.-G. Parish.

Mme René Duguay et Mlle Jeanne Hébert passent une semaine à New-York.

M. et Mme J.-A. Therrien et Mlle Vera Therrien, de Westmount, Mlle

E.-M. Therrien, de Notre-Dame de Grâce, arriveront aujourd'hui de Nassau où ils ont passé un mois.

Mlle Claire Sauvé, et Simonne Dansereau ont donné un shower de cuisine samedi, en l'honneur de Mlle Pauline Cartier, à l'occasion de son prochain mariage; Mme François Valiquette et Mlle Anita Gagné recevaient écumment à l'heure du thé, à l'hôtel Queen's en son honneur; Mme Gaston Guillemette donnera un shower de cristal pour sa nièce samedi après-midi.

QUEBEC

M. E. Savard qui a passé quelque temps à Washington, en visite chez son oncle, et sa tante, le capitaine et Mme E. Leclerc, est de retour à Québec.

Mme L. de G. Beaubien est retournée à Montréal après avoir fait un court séjour à Québec.

M. et Mme René Lemoine et leurs filles, Mlle Pauline et Suzanne Lemoine, sont de retour d'une croisière aux Antilles.

Mlle Barbara Perrin est retournée à Boston où elle poursuivra ses études après avoir passé quelque temps à Québec chez ses parents, M. et Mme J.-V. Perrin.

Le major et Mme Raymond Garneau qui sont actuellement en Flo-

ride partiront sous peu pour la Havane où ils passeront quelque temps.

M. Jacques Miquelon est retourné à Val d'Or, après avoir fait un court séjour à Québec chez sa mère Mme A.-C. Miquelon.

OTTAWA

Sir Francis et lady Floud sont partis hier pour le nord de l'Ontario où ils passeront une semaine.

Mme Gladstone Murray recevra à l'heure du thé vendredi.

M. et Mme Guy de Vall sont partis pour New-York où ils passent une dizaine de jours.

Le docteur J.-L. Coupal fait un séjour d'une semaine à New-York.

Une vraie doctrine sociale pour Québec.

"Québec a l'intention de mettre en force une doctrine purement sociale, une législation qui empêchera la richesse de se concentrer dans les mains de quelques-uns au détriment de leurs concitoyens qui verront leur pauvreté s'accroître", déclarait l'hon. M. T.-J. Coonan, ministre sans portefeuille dans le cabinet Duplessis, au cours du banquet offert en l'honneur de l'échevin Frank Hogan, membre du comité exécutif, à l'hôtel Windsor.

M. Coonan représentait officiellement le gouvernement provincial, à ce banquet, auquel assistaient au moins 700 personnes.

M. Coonan répondant à la santé de la province proposée par M. John-W. Long. Il énuméra toutes les mesures sociales passées par le parlement provincial, notamment la loi des conventions collectives de travail, la pension de vieillesse, la pension aux aveugles et la pension aux mères nécessiteuses.

LIBERTÉ COMPLETE

Répondant à la santé de la ville, le maire Raynault déclare que tous les membres du comité exécutif et ceux du conseil jouissent de toute la liberté voulue pour suivre les dictées de leur conscience. Le maire ne fait que suggérer, dit M. Raynault. Il n'a aucun pouvoir, actuellement, d'après la charte de la ville.

Le docteur L.-P. Nelligan proposa la santé du Canada; l'échevin James Laffoley, celle des invités, à laquelle répondit M. P.-A. Lafleur, député provincial de Verdun. M. J.-J. Penverne proposa la santé de l'hôte d'honneur, à laquelle répliqua brièvement M. Hogan.

Outre ceux déjà mentionnés, on remarquait: MM. Ovide Taillefer, président de l'exécutif; J.-E. Jeanotte, T. Lacombe et Alfred Filion, membres de l'exécutif; l'échevin T. O'Connell et plusieurs autres de ses collègues; F.-L. Connors, député provincial de Sainte-Anne, et autres.



F. Frank Hogan



La gare Bonaventure était remplie, hier soir, de personnes venues souhaiter bon voyage à leurs Altesses Impériales, le prince et la princesse CHICHIBU, du Japon, en route pour Londres où ils représenteront le Mikado au couronnement du roi George VI le mois prochain. En haut, leurs Altesses sont à l'arrière de leur wagon particulier au départ pour New-York. Au bas: une petite japonaise de 10 ans, née à Montréal, POPPY HAYAKAWA, offre un bouquet à la Princesse. (Photo: Canadien National).

Ils n'éprouvent qu'un regret: n'avoir pas vu les Dionnelles

Le prince Chichibu, frère de l'empereur du Japon, et son épouse ont passé une heure dans la métropole, hier soir. Ils ont été reçus à la gare Bonaventure par un groupe de 35 compatriotes montréalais accompagnés d'une petite fanfare et arborant des drapeaux japonais et anglais.

CONVOCATIONS

Société St-Jean-Baptiste, ce soir. Section: NOTRE-DAME-DE-TRES-SAINTE-SACREMENT: Réunion à 8 h. 15. A la salle Eymard, 4169 rue Saint-Hubert. M. J.-B. Mallet présidera de sainte Jeanne-d'Arc.

SAINT-FRANÇOIS - SOLANO: Assemblée à 8 h. 15, au sous-sol de l'église.

M. Victor Barbeau, professeur à l'Université de Montréal, prononcera ce soir, à cet endroit, une conférence publique, à 8 h. 30, sous la présidence de M. Edouard Montpetit et sous les auspices de l'Acfas. "Montréal où la ville qui a perdu son âme", tel est le sujet. L'entrée est libre.

Les anciens de l'école Saint-Jacques sont invités à une soirée d'adieux qui aura lieu, jeudi, le 8, à 8 h. p.m., dans la salle de l'école Saint-Jacques, 391 est, rue Demon-

trés touchés de cette réception et ont causé quelque temps avec eux. Sachant que ces derniers étaient en général des importateurs, le prince leur demanda comment marchaient bien à Montréal, quels produits ils importaient etc.

Poppy Hayakawa, petite Japonaise de dix ans, née au Canada, offrit à la princesse un bouquet de fleurs. Celle-ci, qui portait un manteau de fourrure et un chapeau vert avec une voile, la remercia et lui posa des questions; elle parla aussi aux autres dames japonaises qui se trouvaient là.

Le Prince et la Princesse partirent moins d'une heure après leur arrivée à Montréal, pour New-York. Ils voyageaient dans le wagon spécial de S. J. Hungerford et étaient accompagnés du vicomte Matsudaira, du comte Maeda, secrétaire du prince, du major-général Masaharu, de l'amiral Masachi, etc. Masao Koumô, écrivain japonais, voyage aussi avec eux.

Nos hôtes n'ont qu'un regret en quittant le Canada, c'est de n'avoir pas vu les jumelles Dionne.

Les patrons de la "Patrie"



C'est maintenant au tour de l'homme de choisir un modèle qui la flatte, qui l'avantage. Celui-ci est confortable et joli tout à la fois. La ligne surplis du corsage amincit beaucoup. Des boutons de fantaisie accentuent les poches et le corsage, de même que la bande de la manche. Un pli généreux à l'avant donne toute l'ampleur voulue à la jupe. Même si vous n'êtes pas habituée à confectionner vous-même vos toilettes, vous ne trouverez aucune difficulté à faire celle-ci.

Le patron No 4286 peut être obtenu dans les tailles 34, 36, 38, 40, 42, 44, 46 et 48 de buste. Un 36 demande 4 1/2 verges de 36 pouces de largeur.

Pour obtenir les patrons de la "Patrie", envoyer la somme de 20 sous mentionnant très lisiblement, nom, adresse, taille et No du patron désiré, et adresser le tout à: Bureau des Modes, La Patrie, Montréal.

Nouvelles méthodes de combattre le crime

NEW-YORK, 6 (P.A.) — La découverte de nouvelles méthodes qui aideront grandement la détection scientifique du crime, l'une, une lumière qui révélera les empreintes digitales jamais visibles auparavant, et la seconde, une méthode pour marquer l'argent de rançon afin que rien n'y paraisse, a été annoncée aujourd'hui, ici.

Le développement de la conscience psychologique comporte une certaine maîtrise de soi, mais non point peut-être une diminution de souffrance. — Jules LEMAITRE.



J'ai une surprise pour vous deux. Votre petite fille ne sortira pas ce soir. Je voudrais passer une belle soirée avec vous. Qu'y a-t-il?

Il vaut mieux dire que la mère de l'enfant nous a invités pour ce soir.

Ils sont de chers types. Vous ne regrettez pas votre soirée. Ne vous occupez pas de moi, j'aurai du travail à faire.

J'aimerais mieux rester ici.

Ce fut gentil de ta part que d'avoir fait inviter papa et maman chez vous.

Mais c'est toi qui as fait la proposition.

Margot sait bien arranger les choses.

Où allons-nous, maintenant?

Le néo-paganisme hitlérien

Mouvement rétrograde vers la barbarie...

PARIS, 6. (P. C. Havas). — La reconnaissance du nouveau paganisme comme religion officielle par le Reich hitlérien, annoncée publiquement par Luedendorff, produisit dans les milieux catholiques français une stupor profonde.

"Le paganisme, religion officielle en plein vingtième siècle", nous disait une haute personnalité ecclésiastique, "ce scandale dépasse tous ceux de l'époque".

"Ainsi", écrit le journal catholique "La Croix", "l'hostilité de l'état nazi ne se cache plus. Il suffit de lire la déclaration du trop fameux général pour voir à quel degré d'aberration l'hostilité des nazis est descendue pour donner cours à ce paganisme allemand dont les divagations sont la risée de quiconque garde un sens commun. C'est un mouvement honteusement rétrograde vers la barbarie."

L'Angleterre opposée à la semaine de 40 heures

WASHINGTON, 6. — Les délégués du gouvernement anglais à la conférence sur l'industrie du textile se sont hier déclarés opposés à la semaine de 40 heures dans cette industrie.

M. P. M. Draper, président du Congrès des Métiers et du Travail du Canada, présent au congrès, a déclaré que nos ouvriers étaient favorables à la semaine de 40 heures sans réduction de salaires.

Normandie: une usine électrique flottante

PARIS, 6. (P. C. Havas). — Le "Normandie" n'est pas seulement le paquebot le plus rapide du monde comme l'atteste le ruban bleu qui flotte à la poupe de ses mâts. Il est aussi l'exemplaire unique de l'usine électrique flottante.

Au point de vue de l'énergie électrique qu'il est capable de développer, le "Normandie" peut entrer en effet en compétition avec les autres usines géantes terrestres. Il vient au septième rang des usines européennes d'énergie électrique. Au point de vue théorique il occupe le quatrième rang. Grâce à sa puissance des 160.000 chevaux-vapeur qu'il réclame en ses flancs, le grand paquebot français peut produire un demi-milliard de kilowatts par an. C'est là une énergie suffisante pour alimenter soixante millions de lampes électriques ordinaires, c'est-à-dire à peu près le nombre de lampes de Paris, la ville lumière. Ce chiffre revêt toute la signification si l'on considère qu'il représente 25 pour cent de la consommation annuelle en France.

Mort d'un gardien de Riel

VANCOUVER, 6. (P. C.) — Paul Lambert, 72 ans, qui, alors qu'il faisait partie de la gendarmerie fédérale, fut un de ceux qui gardèrent Riel, avant son exécution, est décédé ici vendredi dernier.

Une vie bien remplie



Mlle Helen Keller (à gauche), avantageusement connue pour son dévouement à la cause des aveugles, est aveugle elle-même. Elle souffre aussi de surdité. On la voit avec Polly Thompson qui fait une tournée d'orient dans le but de venir en aide aux aveugles.

Le roi des Belges en Angleterre



Leopold est ici photographié avec le golfeur professionnel Arthur Lacey, au club Berkshire, à Ascot, en Angleterre. Le roi des Belges, au cours d'un tournoi auquel il participa, eut comme partenaire la jeune championne, Pam Barton.

"Un jour viendra où il faudra amender notre constitution" déclare l'hon. Ernest Lapointe

OTTAWA, 6. (D. N. C.) — M. J.-S. Woodsworth s'est objecté, hier, aux Communes, à l'immixtion de la Gendarmerie royale dans les partis politiques ou les unions ouvrières. Le chef C. C. F. vint à la rescousse de la première escarmouche lancée par un de ses lieutenants, M. J. Coldwell, (Rosetown-Biggar). Ce dernier avait dénoncé les activités du sergent Léopold au procès de Tim Buck et des autres chefs communistes. Le ministre de la Justice en profita pour dire que les agents fédéraux secrets avaient toujours reçu ordre de se tenir à l'écart des syndicats légaux de travailleurs. M. Woodsworth se hâta de riposter que l'on avait dû changer les règlements depuis lors.

Oeuvre nécessaire

"Toute police au monde a un département secret", expliqua le ministre fédéral de la Justice, "La Gendarmerie royale accomplit une oeuvre nécessaire et il n'est pas toujours opportun de révéler la nature de son travail. Autant que faire se peut, les policiers fédéraux ont ordre de n'inquiéter aucun citoyen, mais ils n'en doivent pas moins veiller au maintien du bon ordre et de la sécurité publique."

Les trusts

Le public connaît à l'avenir tous les détails des enquêtes sur les trusts et les mergers à moins que le fédéral n'en décide autrement. C'est à la suggestion du chef restaurateur, l'hon. H. H. Stevens, que le ministre du Travail inséra une clause à cet effet dans le bill amendement la loi des coalitions commerciales et industrielles, soumis à la députation. Par contre, l'hon. C. H. Cahon obtint que les dépositions préliminaires sur ces enquêtes restent secrètes.

Le "Mikula"

Le gouvernement a reçu des offres d'achat du brise-glace "Mikula", qui est maintenant hors de service.

Commission de l'emploi

Depuis ses débuts, à date, la Commission fédérale de l'emploi et des assurances sociales a coûté au Dominion la somme totale de \$67.44. Cette commission a été dissoute, il y a un mois, parce que le Conseil Privé a décidé que la législation des assurances sociales devrait être invalidée. Le président Gordon S. Hareton, nommé en juillet 1933, et démissionnaire le 29 juin 1936, retira \$5,180 en salaire et dépenses de voyage. Les deux autres commissaires furent aussi nommés le 29 juillet 1935, mais ne démissionnèrent que le 1er mars dernier. M. N. R. Beaudet eut en salaire et frais de déplacement la somme de \$14,791. Quant à M. Moore, il retira, dans le même laps de temps, le montant de \$14,298.

Les réformes sociales

L'un des plus sérieux assauts qu'a pu subir de la part du Canada le Comité judiciaire du Conseil Privé a été lancé hier soir, par l'ancien secrétaire d'Etat, M. C. H. Cahon, qui croit que la législation dite de réforme sociale

Echos du Parlement D'OTTAWA

OTTAWA, 6. (D.N.C.) — Deux nouveaux députés fédéraux ont pris leurs sièges aux Communes, hier matin. Ce sont MM. P.-E. Côté, ancien ministre de la Voie dans le cabinet de M. Godbout, député de Bonaventure et John Marsh, de Hamilton-Ouest.

M. Jean François Pouliot, présentait hier, une résolution à l'effet d'élimer la préférence accordée par la Commission du service civil aux anciens combattants en matière d'examen. Le bill de M. Pouliot a franchi le stage de la première lecture.

Le ministre de la Justice informe M. W. A. Walsh, conservateur de Mont-Royal, qu'aucune plainte ne lui a été adressée relativement au juge J. H. Barry, juge en chef de la Cour du banc du Roi du Nouveau-Brunswick. Toutefois, le ministre a reçu une communication de l'Exécutif de la Société des Avocats de la province concernant les infirmités du juge Barry.

Accompagné par M. Satomatsu Kato, ministre japonais au Canada, le prince Chichibu, représentant officiel et frère de l'Empereur du Japon, visitait, hier avant-midi l'édifice du parlement.

Au cours de la séance qui frappa les provinces de l'Ouest, notamment la Saskatchewan, on a expédié de cette région vers les autres provinces en 1936 plus de 21,520 tonnes de blé. L'Ontario en a accepté 17,557, Québec, 1,886, le Nouveau-Brunswick, 448, et l'Île du Prince-Edouard, 74.

Le bill qui présentait hier avant-midi, aux Communes, M. J. G. Gardiner, ministre fédéral de l'Agriculture, autorise la garantie par le fédéral de l'achat de grains de semence au montant de \$1,600,000 en Alberta, \$6,600,000 en Saskatchewan, et \$750,000 au Manitoba.

On ne fera pas la frappe d'une monnaie spéciale marquant le couronnement. Cependant, toutes les nouvelles pièces de monnaie canadienne porteront l'effigie du nouveau souverain. Quelques-unes de ces nouvelles pièces seront mises en disponibilité à l'époque du couronnement.

adoptée en 1934 et 1935, sous le régime Bennett, aurait, pour le grand bien du pays, dû être adoptée.

M. Cahon, qui est reconnu comme une autorité en matière de droit international, craint que, par sa décision, le Conseil Privé cherche à placer le Canada dans une position inférieure par rapport au cabinet impérial. L'ancien ministre veut savoir si le Canada doit se maintenir comme nation indépendante ou s'il doit pour toujours écouter la voix autoritaire de Downing Street.

L'ancien secrétaire d'Etat fut appuyé par M. J. T. Thorson, libéral de Selkirk, ancien professeur de droit à l'Université du Manitoba. M. Thorson soutient que des juges en Angleterre, n'étant pas au courant de ce qui se passe en ce pays, sont incapables de décider équitablement.

M. R. B. Bennett, chef de l'opposition, se demande comment il se fait que nous n'en sommes pas encore arrivés à ce point de régler nos propres problèmes. Le ministre de la Justice le veut bien; mais il rappelle au chef de l'opposition qu'il faudrait d'abord modifier notre propre constitution et que cela exigera de longs pourparlers. "Le temps viendra où l'on devra en arriver à ce point", dit M. Lapointe.

Au cours d'une déclaration faite aux dernières minutes de la séance du soir, l'hon. Ernest Lapointe a admis qu'il était absolument nécessaire d'amender l'Acte de l'Amérique britannique du Nord; que notre pays, avec sa population de onze millions d'habitants avait atteint sa majorité et occupait un rang parmi les nations. A ceux qui érigent pour des droits et des privilèges anciens, il dit que les Canadiens d'aujourd'hui sont tout aussi capables que ceux de 1867 de les protéger.

L'avion mystère de Hawks



On voit, ici, au-dessus des gratte-ciel de New-York, dont, en particulier, l'Empire State Building, l'avion mystérieux dans lequel le capitaine Frank Hawks, le premier as de la vitesse, espère établir plusieurs nouveaux records de vitesse. Quand cette photo fut prise, c'était la première fois que Hawks donnait aux New-Yorkais l'occasion de voir son nouvel appareil.

"90 p. c. des Canadiens sont opposés à la participation à toute guerre européenne"

OTTAWA, 6. (D.N.C.) — "Si la Grande-Bretagne participe à une guerre où le Canada n'est aucunement intéressé, la Grande-Bretagne, en ce qui me concerne tout-jeu, devra se battre seule", a déclaré au Sénat, l'hon. J.-P. Molloy, libéral de Provencher, à la reprise du débat sur l'enquête lancée par le Sénateur C. Ballantyne, relativement à la modernisation de la défense nationale.

Le sénateur Molloy ajoute qu'aux sombres jours de la conscription de 1917, il aurait certainement passé pour un rebelle et il ajoute que 90 pour cent du peuple canadien sont absolument opposés à la participation du Dominion à toute guerre européenne. Faisant allusion à l'attitude de deux de ses collègues, M. Molloy affirma qu'il ne fallait pas être plus "loyaliste que le roi et plus catholique que le pape."

LA GUERRE MONDIALE

Le sénateur Molloy rappelle que le Canada a fait plus que sa part au cours de la guerre mondiale et il se demande aujourd'hui où le Canada prendra l'argent nécessaire pour défendre ses côtes. Il croit néanmoins que le pays est en position de défendre ses côtes, mais il ne faut pas que le Canada participe à une guerre européenne, déclare-t-il. "On ne doit pas être enrôlé en ce pays comme on l'est en certains pays européens."

ROLE DU DOMINION

Le sénateur J.-P. B. Casgrain, de Montréal, dit que le Canada doit être un pays uni en temps de paix comme en temps de guerre et qu'il doit jouer dans l'empire le rôle qui lui est désigné. M. J. J. Hughes, de l'Île du Prince-Edouard a plus loin et dit que le Dominion doit à tout prix suivre l'empire britannique dans son évolution. Il plaide en faveur de la mère-patrie que

l'on doit défendre en temps de péril.

SERVICE AERIEN

L'hon. Raoul Dandurand propose la deuxième lecture du bill établissant une corporation dont le nom sera connu sous celui de "Lignes Aériennes Trans-Canada". Il dit que depuis longtemps on reconnaît le besoin d'un tel service de transport. Après une assez longue discussion à laquelle prirent part les honorables William Duff, James Murdoch, George Lynch Staunton, Frank O'Connor et G. P. Graham, le bill est envoyé au comité des chemins de fer et de télégraphes.

PROFITS DE GUERRE

Le Sénat met ensuite à l'étude le projet de loi visant la modification de la loi des profits de guerre et le bill est adopté, malgré quelques objections.

On adopte ensuite en deuxième lecture un projet de loi concernant la centralisation des magasins du ministère des Transports et l'on ratifie une mesure modifiant la loi de la cour suprême qui vise à clarifier le sens de l'article ayant trait aux appels des tribunaux provinciaux à la cour suprême.

L'homme vertueux sait souffrir; il sait que la souffrance est dans le monde et qu'il en doit porter sa part sans la rejeter ni la maudire, part sans la rejeter ni la maudire.

Les conseillers trouvent que \$2 millions ne suffisent pas pour supprimer les taudis

(Par Ovide LEFEBVRE)

Le conseil municipal de Montréal demandera à Québec l'autorisation de consacrer la somme de \$3 millions pour mettre à exécution un vaste projet de démolition des logements insalubres et de construction de logements ouvriers sains et hygiéniques.

Le projet a été soumis par le conseiller Jeannotte, hier après-midi, à la commission de législation du conseil municipal, et après quelques modifications, il a été adopté à l'unanimité.

D'après ce projet, la ville de Montréal demande aux autorités provinciales le droit de former une commission, composée de sept membres (quatre conseillers et cinq citoyens). Cette commission aura pour mission d'étudier le problème du logement insalubre, de mettre à exécution, en vue de remédier au chômage et de doter Montréal de logements sains, un programme de démolition des logements défectueux et de reconstruction des logements modernes.

CONTROLE DE LA VILLE

Toutes les expropriations devront être autorisées par le conseil, sur la recommandation de la commission. Le directeur des finances de la cité pourra, en tout temps, faire l'inspection des livres de cet organisme.

La motion initiale ne pourvoyait qu'à un emprunt de \$2 millions, et plusieurs conseillers, notamment M. Dupuis, ont exprimé l'opinion que ce montant était insuffisant, et qu'on devrait le porter à \$3 millions, ce que l'on fit. Sur la suggestion de M. Biggar, on a retranché la partie de la résolution qui mentionnait le quadrilatère où l'on devait tenter l'expérience, ce qui déplaît à M. Dupuis.

Quant à M. Savignac, il était d'opinion que les autorités de la ville devraient commencer par s'enquérir du concours financier nécessaire en mesure d'obtenir des gouvernements fédéral et provincial. M. Brien a eu l'assurance que, dans les plans, on réserve des endroits pour des parcs et des terrains de jeux.

M. Schubert voudrait que Québec contribuat au coût de l'administration de ces travaux. Le maire et M. Jeannotte sont d'opinion que la chose presse, et qu'on ne doit pas attendre plus longtemps l'appoint du fédéral et du provincial, que l'on doit se soumettre à l'oeuvre, quitte à aller tenter d'obtenir ensuite le concours de ces gouvernements.

L'USINE D'EPURATION

Une motion que le conseiller Omer Barrière a tenté de faire insérer dans le bill, à l'effet de prier Québec de forcer Montréal à construire la fameuse usine d'épuration, a fait le sujet d'une critique sévère de M. Biggar qui voit, dans l'adoption d'une telle mesure, une grave atteinte à l'autonomie de Montréal. "Ce serait tout simplement donner à Québec le droit de nous signifier, à un moment donné, un ultimatum d'avoir à construire notre usine, que nous ayons ou non de l'argent pour le faire. En plus, cette clause sanctionnée, n'importe quel citoyen pourrait forcer la ville à faire cette construction", d'ajouter M. Biggar, qui conclut, cependant, que c'est une amélioration qui s'impose grandement.

PERTE DE \$375 MILLE POUR LA VILLE

M. Biggar prévoit une perte de quelque \$375 mille par année pour la ville de Montréal, par suite de l'adoption du bill Blouin, réduisant de 7 à 5 pour cent le taux de l'intérêt sur les arriérés de taxes.

LE COUT DES EXPROPRIATIONS

A la fin de l'assemblée, le conseiller Brien, du quartier Rosemont, a présenté une résolution,

Un chauffeur excentrique



Comment aimeriez-vous voir votre voiture dans une telle position? C'est pourtant ce qui est arrivé à un automobiliste de Chicago, qui a perdu apparemment le contrôle de sa voiture. Cette dernière est allée s'échoir au-dessus d'un viaduc, après avoir franchi bien des obstacles.

qu'il veut faire insérer dans le "bill" de Montréal, à l'effet de faire décréter par le conseil, sur rapport de l'exécutif, l'expropriation d'un boulevard Saint-Joseph, entre la rue Iberville et le boulevard Pie IX. Il veut également que le coût de cette expropriation soit payée à même la taxe spéciale. M. Brien, comme il l'a fait savoir à ses collègues, la semaine dernière, ne veut

LE COUVRE-FEU

Le conseiller Armand Taillon a fait insérer dans le bill, une motion à l'effet de permettre au conseil de passer un règlement décrétant que les enfants non accompagnés de leurs parents ne devront pas sortir sur la rue après 9 heures, heure solaire, en tout temps de l'année.

PAS DE BUDGET TEMPORAIRE

M. Hector Dupuis n'a pu, malgré son argumentation convaincante, ses collègues de l'importance de forcer la présente administration à présenter un autre budget, le plus tard le cinq juin, lequel devrait être adopté le 15 du même mois.

Le représentant de Papineau prétendit que le maire l'avait assuré, lorsque le budget a été adopté, qu'il s'agissait tout simplement d'un budget temporaire, et qu'un nouveau budget serait présenté à la suite du rajustement des taxes, le bill ayant été adopté à Québec. M. Dupuis veut connaître l'opinion du maire, sur ce sujet. Ce dernier déclare ne pouvoir rien dire encore, qu'il lui faut attendre que le bill soit sanctionné à Québec avant de juger de l'opportunité de présenter un second budget. Il croit opportun, tout au plus, pour le moment, de stipuler dans le projet de bill, que le comité exécutif "pourra" et non "devra" présenter un nouveau budget à cette date.

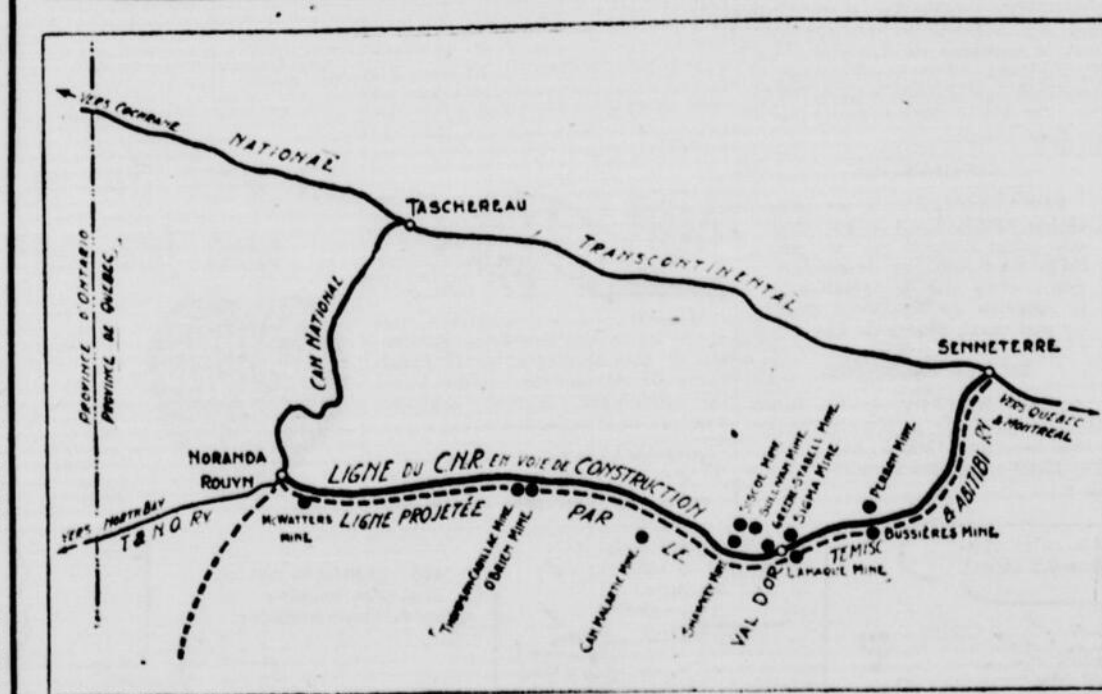
Le conseiller Savignac a obtenu du maire quelques explications sur son projet de prendre \$1,500,000 sur la réserve de la ville. Le maire projette de prendre ce montant sur la réserve pour pertes de taxes, pour cette année, et l'an prochain, on fera un rajustement.

M. Savignac veut savoir ce qu'il adviendra de la taxe de vente, et il demande au maire de l'éclaircir. Ce dernier répond qu'il doit attendre que le bill soit rendu à Québec pour pouvoir se prononcer sur le sujet. Toutefois, si la chose est possible, il est franchement favorable à son abolition.

Mieux vaut la plaie de celui qui aime que le baiser de celui qui hait.

— P. MONTAGNE.

Un dédoublement de la ligne du C.N.R. dans la région minière?



Cette carte montre, en pointillé, l'embranchement projeté par le Temiscamingue and Abitibi Railway qui doublera le nouvel embranchement Senneterre-Rouyn du Canadien National, actuellement en voie de construction dans la région minière du nord-ouest de Québec, embranchement qui, dès cet automne, reliera directement Val d'Or à Montréal, Québec et autres centres industriels de la Province de Québec.

Le Canadien National s'oppose à ce dédoublement qui représente une invasion du territoire qu'il a ouvert, qu'il a développé et qu'il sert

aujourd'hui de façon adéquate puisque 85% du trafic à destination de ce territoire part de Montréal, Québec et autres endroits du Québec et voyage sur les lignes du Canadien National. Il argumente qu'en plus de priver le peuple canadien, seul propriétaire du Transcontinental, des revenus qu'il a créés et auxquels il a droit, la ligne projetée par le Temiscamingue and Abitibi Railway n'est pas nécessaire et qu'elle servira, moins bien que les lignes actuelles du Canadien National, les intérêts de la Province de Québec.

À TRAVERS LE MONDE

ANGLETERRE

LONDRES, 6. — Les vitations imprimées pour les cérémonies du Couronnement à l'abbaye de Westminster, portent les armes du roi et de la reine ainsi que les armes du Royaume Uni, de l'Irlande, des Galles, des Indes, du Canada, de la Nouvelle-Zélande et de l'Australie.

A WINDSOR

Pour la première fois depuis leur accession au trône, le roi et la reine établiront leur résidence au château de Windsor, mercredi prochain. Vendredi, le roi écouterait les témoignages de loyauté du maire et de la corporation de Windsor ainsi que du doyen et des chanoines de la chapelle Saint-George de Windsor.

Le roi fera un voyage à Londres, le 20 avril, pour dévoiler un monument commémoratif élevé en souvenir de feu le roi George V, aux casernes Wellington. Le 23 avril, le roi et la reine ouvriront le musée maritime national à Greenwich.

La famille royale reviendra au palais Buckingham quelques jours avant la réception officielle qui doit avoir lieu à la Cour, le 5 mai.

SIMULACRE

Un simulacre de contrôle a été établi aujourd'hui par le comité international de non-intervention pour empêcher volontaires et munitions de parvenir à l'Espagne.

OUVRIERS INVITES

Le 12 mai prochain, quatre ouvriers anglais, représentant la Société du bûche-à-l'industrie qui présida longtemps le roi, prendront place dans la vieille abbaye de Westminster à côté des délégués des nations étrangères, pour assister au couronnement.

COLLISION

Les Lloyd's ont rapporté que le vapeur "Canada" et le navire-citerne "Hogch Hood" étaient venus en collision à onze milles de Beachy Head.

CHANGEMENT

Le secrétariat des Colonies annonce que l'on se propose de placer désormais dans le groupe des Iles du vent, l'île Dominica, actuellement du groupe des Iles sous le vent. Il s'agirait là d'un changement administratif sans importance.

CHANGEMENTS

On annonce qu'à la suite de plusieurs changements, le couronnement de George VI ne prendra que deux heures, alors que celui de George V en prit trois. Il n'y aura pas de sermon de circonstance et le roi prêterait le serment d'office avant la communion, immédiatement

ment après avoir été reconnu par les pairs. Les pairs lui rendront hommage en chœur et non pas individuellement. On omettra les litanies et le Te Deum de la cérémonie du sacre.

ÉTATS-UNIS

WASHINGTON, 6. — Le département de la marine des États-Unis a révélé que ses ingénieurs sont à perfectionner un appareil de radio, grâce auquel l'on pourra localiser, en temps de guerre, très loin en mer les navires de guerre ennemis.

PASTÈQUES

Les botanistes américains essaient de développer une pastèque minuscule. En effet, le département de l'agriculture recommande que la pastèque soit gelée tout entière. Or, elle est trop grosse pour le réfrigérateur ordinaire.

ENTENTE

Un document produit ici démontre que le gouvernement allemand a accepté de payer quelque \$22,474,736 des sommes réclamées pour des explosions survenues, en temps de guerre à Black Tom et à Kingsland, N.-J.

RECOMPENSES

NEW-YORK, 6. — Quatre femmes journalistes de New-York ont reçu des prix, en récompense de leurs travaux durant l'année 1936.

ORGANISATION

HOUSTON, Texas, 6. — Harvey C. Fremming, du Comité pour l'Organisation Industrielle, est arrivé dans le but d'organiser un million d'ouvriers employés dans l'industrie du pétrole.

IL VIVRA

ALBIA, Iowa, 6. — Charles Peter Johnson, qui pesait 10 onces à sa naissance, paraît devoir survivre en dépit des prédictions des spécialistes.

MENACE

ALBANY, N.-Y., 6. — La canalisation du Saint-Laurent menacerait tout le système de transport aux États-Unis, d'après William E. Woodard, président de l'Association des Eaux courantes de l'Etat de New-York.

CONDAMNÉE

LOS ANGELES, 6. — Mme Helen Willis Love a été trouvée morte d'esprit par un jury de la Cour Suprême et condamnée à cinq ans de prison pour le meurtre au deuxième degré de son mari, Harry A. Love.

HOTEL INCENDIE

ATLANTIC CITY, 6. — Un incendie spectaculaire a détruit l'ancien hôtel inoccupé Grand Atlantic ici. Cet hôtel avait été construit il y a 40 ans.

FRANCE

BORDEAUX, 6. — Paul Chateau, correspondant de guerre de l'agence Havas, a été décoré samedi de la croix de la Légion d'honneur.

ARRESTATIONS

TOULOUSE, 6. — La police a arrêté vingt-neuf Américains qui tentaient d'entrer en Espagne pour se joindre aux armées loyalistes.

JAPON

TOKIO, 6. — Les discours d'ouverture de la campagne électorale au Japon ont été un échange de récrimination au sujet de la dissolution de la Chambre des Représentants, la semaine dernière.

ALLEMAGNE

BERLIN, 6. — Le gouvernement d'Hitler a annoncé qu'il enlevait tout droit de citoyenneté à Mme Elsa Einstein, femme du Dr Albert Einstein, le fameux savant exilé de son pays. Certains ont trouvé qu'il y allait un peu fort. Mme Einstein est morte, en effet, le 21 décembre dernier.

ESPAGNE

VALENCE, 6. — On annonce ici que les insurgés espagnols ont fusillé le docteur Leopold Alas, président de l'université d'Oviedo.

ITALIE

ROME, 6. — Les Italiens deviendraient-ils plus grands? M. Guinio Salvi, directeur de l'université de Naples, prétend que oui. Il assure que la grandeur moyenne des soldats italiens (il se base sur des statistiques militaires) nés en 1898, était de 5,352 pieds, alors que celle des soldats, nés en 1909, est de 5,405 pieds.

UN PELL PARTOUT

MOSCOU, 6. — L'agence officielle de nouvelles Tass annonce que le comité central de l'U.R.R.S. vient de décider de retirer Vladimir Potemkin, comme ambassadeur de la Russie, à Paris.

JOURNALISTE CONDAMNÉ
CAPETOWN, 6. — Pour avoir refusé de témoigner devant un

tribunal qui enquêtait sur le développement par le "Rand Daily Mail" d'un budget secret, George Heard, correspondant parlementaire de ce journal a été condamné à huit jours de réclusion. Le délinquant est allé en appel.

EVEQUE DECEDE

MANILLE, 6. — S. E. Soforini Hachang, évêque catholique des Philippines, est mort des suites d'une crise cardiaque.

CHANGEMENTS

DUBLIN, 6. — Le consulat italien a été remplacé ici par une légation et l'ancien consul général a été nommé ministre plénipotentiaire de l'Etat libre d'Irlande.

REELU

BUCAREST, 6. — M. Ion Mihalache a été réélu pour quatre ans, président du parti agraire national.

L'oeil qui accuse

(Suite de la page 6)

Jack. — (bas) Il y a de quoi... La reine refuse d'interroger Sarko... Pourquoi?

Paris. — (bas) C'est étrange, en effet... (bruit de voix).

Warminski. — (dont la voix se rapproche) Enfin, nous allons nous expliquer. On n'a pas idée de séquestrer ainsi le Ministre des Finances.

Wladimir. — Taisez-vous Warminski... (BAS) Vous parlez trop... (haut) Majesté...

Magda. — (bas) Mikaila, aux côtés de sa mère... Que signifie?

La Reine. — M. Morgan, vous avez fait arrêter ces trois personnes... De quoi les accusez-vous?

Jack. — Majesté, moi, le détective Morgan, je les accuse d'avoir tué le Roi, d'avoir volé les plans de mon ami Paul Martin pour les vendre à une nation voisine de la Sardaigne, et enfin, d'avoir enlevé et séquestré la Princesse Myarka.

Wladimir. — Majesté, moi le premier Ministre de Sardaigne, on m'accuse... Mais, je dédaigne de relever les accusations mensongères de ce petit détective étranger. Cet homme a osé se mêler de cette affaire qui ne le concernait en aucune façon et se ne lui concède pas le droit de nous interroger et encore moins de nous accuser.

Warminski. — Aucun droit, en effet... Majesté...

Wladimir. — Des circonstances étranges nous ont mêlés tous trois au crime abominable qui a été commis à notre insu, c'est vrai mais nous sommes innocents...

Warminski. — Tout ce qu'il y a de plus innocent...

(A SUIVRE, DEMAIN)

Jean Sablon sera à "Chantons en Choeur"

Jean Sablon, la célèbre vedette de la chansonnette française, que le public radiophile a eu l'occasion d'entendre hier soir dans une émission transmise directement de New-York par le poste CFCF, sera l'artiste invité du programme "Chantons en Choeur" demain soir à la salle St-Sulpice, à 9 h.

Le Bing Crosby Parisien (c'est ainsi que nos voisins l'ont baptisé) est aussi populaire en Amérique et



JEAN SABLON

dans la province de Québec qu'en France, sa terre natale. Il est inutile d'insister longuement sur les qualités de cet artiste à la voix chaude et riche qui chante avec une grâce sans égale tout un répertoire de chansonnettes françaises, telles "Je sais que vous êtes jolie", "Le jour où je te vis", "Par correspondance" et autres. Tout le public connaît aussi les créations de Mireille et Jean Sablon: "Les pieds dans l'eau", "Vingt et vingt", "Ma grand'mère était garde-barrière". Jean Sablon est aux États-Unis depuis quelques semaines. Il y est venu à la demande des directeurs de la National Broadcasting Company.

25 CONDAMNATIONS

Dix descentes ont été opérées en fin de semaine par la police provinciale dans des maisons mal famées situées dans différents quartiers de la métropole. Vingt-cinq personnes ont été traduites, hier, devant le juge Amédée Monet et ont plaidé coupables. Les tenancières furent condamnées à \$50 d'amende plus les frais ou à un mois de prison, les autres personnes à \$20 d'amende et aux frais ou à 15 jours de prison.

Toutes les joies de cette vie sont accompagnées de peines, afin qu'elles ne nous enlèvent point.

— STE THÉRÈSE.

Un ami du vieillard à mesure que les ans s'accroissent



Alors que les ans s'accroissent, nous commençons à perdre cet entrain et cette vigueur qui étaient l'appanage de notre jeunesse. Le sang ne circule pas comme avant, la vitalité décline, et les nerfs ne sont pas tout à fait aussi fermes qu'ils l'étaient.

Les maux de tête et les maux de dos semblent plus difficiles à éloigner, et les preuves d'un affaiblissement commencent à apparaître.

Ceux qui désirent conserver leur santé et leur vigueur et maintenir leur énergie devraient, à cet époque de la vie, faire usage des pilules H. & N. de Milburn.

PIERRE LE VAGABOND

Je ne puis supporter cette chaleur. Il fait terriblement chaud.



Tu peux rester assis là, mais moi je vais me baigner.



Ne vous aventurez pas là. Ce sont des requins en quête de chair humaine.



Je ne comprends plus rien. Tu avais chaud et maintenant tu es froid. Peut-être tu as attrapé un rhume.



AU CANADA

par monts et par vaux

QUÉBEC

QUÉBEC, 6. — Le Conseil Laval (Québec) des Chevaliers de Colomb vient d'adresser à l'hon. Ernest Lapointe, une résolution pour lui recommander la passation de lois nationales contre le communisme.

SERVICE REPRIS

Le ministère des Postes annonce que les bateaux commenceront cette semaine à faire le service du courrier aux localités du bas Saint-Laurent. Le "Jean-Brillant" assurera ce service entre Rimouski et Matane et le "Marco-Polo" entre la Baie Trinité, Franklin, Godbout et les autres points de la Côte Nord.

LES BOUEES

On a appris à l'arrivée du "Gaspésia", que le mouillage des bouées dans le bas Saint-Laurent commencerait vers le 15 avril.

Le brise-glace "Bernier" était à l'oeuvre dans un des bassins du port de Québec, en prévision de l'ouverture de la saison de navigation.

ACCUSEE

Simonne Bacon, la jeune amie d'Arthur Fontaine, qui fut tuée dans un engagement avec la police après son évasion de la prison de Québec, a été mise en état d'arrestation, pour avoir aidé Fontaine et Bernard à s'échapper.

Irénée Desrochers, accusé de complicité après le fait dans cette double évasion, a protesté de son innocence; il subira son procès plus tard.

BANQUET REMIS

Un grand banquet d'Union Nationale fixé pour mardi soir 6 avril en l'honneur de M. L.-M.-J. Thibault, gouverneur de la prison de Québec, vient d'être décommandé. Les journaux annonçaient ce matin que M. Thibault, récemment nommé par le procureur-général, M. Duplessis, est suspendu de ses fonctions pour une période indéterminée.

RALLIEMENT

Un grand ralliement libéral aura lieu à Québec, samedi soir 17 avril, à l'hôtel Saint-Roch, en l'honneur de M. Pierre-Emile Côté, récemment élu aux Communes dans l'élection complémentaire de Bonaventure.

LE SIROP D'ÉRABLE

La première journée de marché pour le sucre et le sirop d'érable a été un succès ici. Les prix variaient pour le sucre de 18 à 29 cents la livre.

NOMME DETECTIVE

M. Ulysse Desjardins, depuis 13 ans, constable dans le corps de police local, a été nommé détective provincial.

EMPREINTES

Des empreintes de chaussures d'homme ont été trouvées sur les vêtements de Mme Georges Grenier, après la mort subite de cette jeune femme de 28 ans, décédée le prin-

temps dernier, a-t-on révélé au procès du mari de la défunte, accusé de meurtre ici.

MORT NATURELLE

Un verdict de mort naturelle a été rendu dans le cas de William Chisholm, 60 ans, décédé subitement ici. On croit qu'il est originaire des provinces maritimes.

NOMINATION

M. L.-P. Laines, avocat aveugle de Montréal, a été nommé membre de la commission chargée d'administrer la récente loi des pensions aux aveugles dans la province.

MOTION ACCORDEE

TROIS-RIVIERES, 6. — L'honorable juge Aimé Marchand, de la Cour supérieure, a accordé en partie la motion pour particularités présentée par les conseillers Turcotte et Guay, contre lesquels des brefs de quo warranto ont été pris, il y a une quinzaine de jours.

SYNCOPE

Alors qu'elle attendait, au sous-sol de la cathédrale des Trois-Rivières, pour aller se confesser, samedi après-midi, Mme Zoé Bourassa, 783 rue Plaisance, s'est soudainement affaissée et a succombé à une syncope. Le docteur Jacques Gauthier fut mandé, mais ne put que constater la mort. La défunte était âgée de 56 ans et un mois.

REUNION

DRUMMONDVILLE, 6. — Dimanche avait lieu, au village Saint-Joseph, la première réunion du conseil No 59 de l'Union Saint-Joseph. Précédés de la bannière de Saint-Joseph et accompagnés des officiers de la cour locale (No 59), les membres se rendirent à la messe de 6 heures et demie. Après la messe, un déjeuner leur fut servi dans la salle paroissiale.

BOURSE PRESENTEE

Une bourse, en témoignage de sa brillante tenue au tournoi international de piste féminin de Hamilton, le 13 mars dernier, a été présentée à Mlle Andrée Durieux, au théâtre Drummond. Cette bourse, a été offerte par le club Aramis, dans le but d'aider Mlle Durieux dans sa carrière sportive.

INCENDIE

SAINT-JEAN, 6. — Nos pompiers ont été appelés au No 199, St-Jacques, pour un incendie qui venait de se déclarer dans un garage appartenant à M. Eusèbe Berger.

LIBERTE DE PAROLE

Le conseil municipal s'est réuni sous la présidence de Son Honneur le maire, M. Joseph-F. Mayrand. Tous les conseillers étaient présents. A la demande de la Ligue des retraitants de Valleyfield, le conseil demandera au gouvernement fédéral de remettre en vigueur l'article 98 du Code pénal au sujet de la liberté de parole. Le secrétaire a fait le rapport du comité de l'Aide aux chômeurs nécessaires pour le mois dernier.

AU 14 JUIN

RIMOUSKI, 6. — Le juge A. Fafard a fixé au 14 juin la cause en appel de Léopold Lepage, Alphonse Côté et Sylva Lepage, trouvés coupables de possession d'alcool illicite.

BLESSURES FATALES

ROUYN, 6. — Léo Zjuskoski, employé de la firme J. N. Pitts, est décédé des suites de blessures reçues lorsqu'il fut frappé par un morceau de roc au cours de son travail. Un verdict de mort accidentelle a été rendu.

DENTISTE DECEDE

LEVIS, 6. — Le docteur Arthur Barras, dentiste, vient de mourir ici, à la suite d'une longue maladie. Il était âgé de 47 ans. Il fit ses études au collège de Lévis et à l'université de Montréal. Il laisse une veuve et deux filles.

BEL ANNIVERSAIRE

LACOLLE, 6. — Mme James McNulty, de Saint-Louis, Mo., célèbre aujourd'hui son 80e anniversaire de naissance avec sa soeur jumelle, Alice Fayette, à la demeure de cette dernière à Saint-Jacques le Mineur.

GOELETTE DETRUITE

LA MALBAIE, 6. — Le feu a complètement détruit la goélette "L'Etendard" qui était à l'ancre dans la petite rivière Saint-François. Ce bateau reliait Québec aux localités de la Côte Nord.

ONTARIO

OTTAWA, 6. — Le taux de la taxe des écoles séparées pour cette année sera fixé au cours d'une réunion de la commission des écoles séparées, demain soir. On croit qu'il sera le même que l'an dernier.

NOUVEAU CONTRAT

TORONTO, 6. — Un nouveau contrat de travail a été conclu entre trois quotidiens de Toronto et l'Union typographique internationale. Les typographes employés le jour recevront un salaire de \$42.50 pour une semaine de quarante heures de travail. Ceux employés la nuit recevront \$41 pour une semaine de trente-sept heures et demie.

ACTION RENVOYEE

Le juge C.-P. McTague a renvoyé la cause de Mappins Ltd., de Montréal demandant possession d'un diamant évalué à \$1,403 appartenant à Albert Grant, de Toronto.

PAS DE CHANGEMENT

Le docteur Donald Kilgour a annoncé ici qu'il n'y avait aucun changement dans l'état de l'hon. G.-Howard Ferguson, ancien haut commissaire du Canada à Londres, qui souffre de troubles abdominaux.

BRAVOURE

Peter Hertzberg et Bartlett Rogers, deux garçons de Toronto, ont été décorés par le lieutenant-gouverneur Herbert Bruce pour bravoure et courage. Chacun d'eux a sauvé une personne qui allait se noyer.

DISPARITION

ELK LAKE, 6. — La police est encore sans nouvelles, de Mme Frank Nolan, une jolie femme de 31 ans, qui est disparue depuis le 21 mars. Les voisins prétendent que la jeune femme a quitté son foyer à la suite d'une querelle avec son mari, et qu'elle n'a pas été revue depuis. Le

mari est également disparu, mais la police a été informée qu'il serait actuellement dans une petite ville du nord de la province de Québec.

MORT SUBITE

GUELPH, 6. — Le R. P. Richard Beazley, S.J., a succombé à une crise cardiaque au noviciat de St-Stanislas. Né à Halifax, le défunt avait 71 ans et avait reçu les ordres à 30 ans.

TRANSFERE

LONDON, 6. — Le 11me corps médical militaire ambulancier royal canadien, actuellement à Windsor, Ont., sera transféré à Guelph.

FRACTURE DU CRANE

SUDBURY, Ont., 5. — Mme John Luoma, du chemin Long Lake, à l'hôpital depuis le 24 mars, à la suite d'un accident, souffre d'une fracture du crâne, suivant ce qu'ont finalement constaté les médecins. Elle a été frappée par une automobile.

TITRES HONORIFIQUES

KINGSTON, 6. — Le titre honorifique de docteur en loi sera conféré le 7 mai par l'université Queen's à trois de ses anciens élèves.

ALBERTA

EDMONTON, 6. — Tout a été paisible au parlement provincial. Les députés dissidents du crédit social qui, il y a une semaine, se portaient violemment à l'attaque du premier ministre Aberhart, sont rentrés dans le rang. Le gouvernement a pu faire adopter son budget.

PLEIN MONTANT

Les députés de l'Alberta recevront probablement, avant la fin de la présente session, le plein montant de leur indemnité parlementaire qu'ils avaient accepté de réduire de dix pour cent, en 1932.

BEL EXPLOIT

Pour la première fois, un évêque de l'immense diocèse de Mackenzie, a réussi à faire en un seul voyage sa tournée épiscopale. Parti d'Edmonton, il y a trois semaines, Mgr

Breynat dut parcourir l'énorme distance de 4,200 milles pour visiter en avion les quarante missions de son diocèse.

Colombie CANADIENNE

NELSON, 6. — L'inspecteur John Masdonald, de la police de la Colombie anglaise, a déclaré que des Doukhobors de la région de Kootenay lui avaient révélé que certains membres de leur secte en savaient long sur les attentats criminels survenus dans la province. On sait que dix édifices publics ont été détruits par des incendies ou par des bombes dimanche matin. Des Doukhobors seraient responsables de ces coups de main.

EVASION

VANCOUVER, 6. — La police recherche activement ce soir deux détenus, Gordon Fawcett et Vernon Campbell, qui se sont évadés de la prison d'Oakalla, samedi dernier.

ASSERMENTE

VICTORIA, 6. — Le premier ministre T.-D. Patullo a été assermenté par le lieutenant-gouverneur Eric W. Hamber, comme procureur général de la Colombie canadienne. Il devint conseil du roi sans être seulement avocat.

L'abbé J.-F. Farrell meurt en revenant de Manille

UTICA, N.-Y., 6. (Presse canadienne). — L'abbé James F. Farrell, d'Utica, est décédé hier, à Bombay, Inde, en revenant du Congrès de Manille. Agé de 57 ans, il avait étudié au Grand Séminaire de Montréal.

\$3 d'amende

Henri Nadeau, 5168 Garnier, et Léon Sicotte, 1836 est, Sherbrooke, ont été condamnés par le recorder Semple à \$3 d'amende et aux frais ou à défaut à 8 jours de prison, pour avoir vendu des billets de hockey de 75 cents pour \$3 samedi soir devant le Forum.

Semaine des
Produits du
Québec
chez EATON



UNE SEMAINE DE VENTES
dans tout le magasin

Voyez les étalages spéciaux... les démonstrations de toutes sortes des marchandises produites dans le QUEBEC. Voyez aussi les vitrines EATON présentant pour la plupart des produits du Québec.

NE MANQUEZ PAS DE VISITER TOUTES LES ETAGES DU MAGASIN DURANT CETTE SEMAINE, DU SOUS-SOL AU SEPTIEME.

T. EATON CO LIMITED
DE MONTREAL

ALSO A NOTRE
cause est fermée?

Comment avez-vous
disposé de la bande?



Monks attend son procès
pour meurtre. Les autres
ont été condamnés à
cinq ans. Betty a sa
liberté.



Bon!

Et maintenant,
mon ami, vous
pouvez prendre
votre vengeance
si longtemps
attendue.



Excellent!
Je veux dire
merci, pa-
tron.

Quels sont
vos projets?

Un voyage autour du
pays. Je pars lundi.



Le bâtiment ou

L'industrie du chômage?"

Bien que l'on s'accorde assez généralement pour admettre l'ampleur de la reprise économique au Canada, il existe une arrière pensée quant à son plein épanouissement.

Si les industries minière et manufacturière ont fait des progrès notables, il faut bien admettre que celle du bâtiment est retardataire. Et aussi longtemps qu'elle demeurera dans cet état, l'on doit s'attendre à voir persister cette plaie d'Etat qu'est le secours direct aux chômeurs. Car il ne faut pas perdre de vue que l'industrie du bâtiment est celle qui implique l'aide du plus grand nombre de métiers, et que ce sont précisément les ouvriers de ces différents états que les pouvoirs publics continuent de sustenter.

Et pourtant, le gouvernement a fait un beau geste lorsqu'il a donné naissance à la loi qui s'appelle Home Improvement Act, ou Loi pour l'amélioration de l'immeuble. Il est assez rare que l'on entende les chefs ouvriers louer les actes d'un gouvernement; n'empêche que la loi en question a reçu l'approbation spontanée de M. P.-M. Draper, le président du Congrès canadien des Métiers et du Travail. Devant la largeur de vue qui a présidé à la conception de cette loi, destinée à activer l'embauchage et à assurer des fonds pour la réparation et la modification des foyers, M. Draper n'a pu s'empêcher de dire que la loi en question est la plus sage mesure qu'il se puisse trouver pour rétablir l'industrie de la construction, et qu'elle mérite l'approbation et l'appui de toutes les organisations ouvrières du Canada.

Sans l'appui entier de la classe ouvrière, le plan aurait été exposé à un sérieux échec; mais aujourd'hui l'on peut compter qu'il a rencontré l'approbation du travail organisé.

Mais il reste un grand pas à faire avant que le plan ne soit un succès aussi complet que désirable. Il reste à faire comprendre que si les propriétaires ont à cœur de voir le chômage diminuer dans leur localité respective, et par conséquent dans le pays tout entier; s'ils veulent que les municipalités, les gouvernements provinciaux et fédéraux cessent d'accroître la dette publique; s'ils veulent que non seulement les impôts ne soient plus augmentés, mais qu'au contraire ils soient diminués, ces propriétaires doivent faire leur part en entreprenant sans délai les réparations qu'une longue période de négligence a rendus nécessaires et urgents.

L'argent que les pouvoirs publics distribuent sans espoir de retour, pour soutenir les familles des désœuvrés, est de l'argent dépensé en pure perte, et qui constitue un fardeau pour toute la communauté chargée du service des intérêts et de l'obligation de remboursement. Au contraire, celui que l'on dépensera pour l'amélioration de son immeuble, constituera un placement à rendement. Il suffit d'y penser pour admettre que le travail qui sera réparti entre les groupes d'ouvriers, contribuera à créer un pouvoir d'achat qui n'existe pas encore en volume suffisant; qu'il donnera à l'immeuble réparé et rétabli dans un état convenable, une valeur locative plus considérable, sans en augmenter le chiffre d'évaluation taxable.

Le "plan", comme on le désigne généralement, devrait parler au cœur de tous les propriétaires. Il ne s'adresse à aucune catégorie en particulier, il n'a pas de couleur politique autre que la couleur canadienne. Il tend la main au propriétaire, en lui procurant les moyens de s'assurer, à bon compte, les fonds nécessaires à l'exécution de son programme de travaux de restauration. Il tend également la main à l'ouvrier chômeur, en ce qu'il lui offre ce qu'il souhaite le plus ardemment, du travail.

On peut arguer que le matériel de construction et les gages de l'ouvrier sont à la hausse; mais l'on ne saurait dire sérieusement que l'un ou les autres soient devenus une sérieuse menace à la reprise de l'activité dans l'industrie du bâtiment. Il ne faut pas croire que nous reverrons de sitôt les bas prix et de la main-d'œuvre et des matériaux de construction, tels que nous les avons vus au plus creux de la dépression, alors que les intéressés négligeaient de profiter des deux. Mais si l'immeuble en général a perdu de sa valeur locative et qu'il doit être rénové, c'est le moment ou jamais de procéder sans retard, avant que le coût n'en soit rendu une fois de plus hors de portée.

Que la présente hausse modérée des matériaux de construction se continue, elle est désirable. Il semble qu'elle soit de nature à stimuler l'industrie, car, on ne le niera pas, la plupart des gens ne commencent à s'intéresser sérieusement à toutes sortes d'achats ou d'entreprises, que lorsqu'ils sont convaincus que les prix sont définitivement à la hausse. Lorsque tout était à la baisse, durant les quatre pires années de dépression, les gens différaient les entreprises de construction, parce qu'ils croyaient économiser en différant soit l'achat d'une maison, soit les réparations nécessaires à celle qu'ils possédaient déjà. A présent que le besoin de rénover s'avère plus impérieux, en même temps que le coût d'achat ou de construction s'élève, il n'y a pas de doute que l'on s'empressera d'acheter, de construire ou de rénover.

En tout cas, en profitant du plan d'amélioration approuvé et appuyé par l'autorité fédérale, l'on se rendra à soi-même un grand service en plus de le rendre à la collectivité. Il est grand temps que l'initiative privée entre en scène, que l'on cesse de compter sur les pouvoirs publics. Si l'on s'arrêtait seulement à penser que l'aide que l'Etat accorde, c'est nous qui la payons très cher et que nous n'en serons jamais remboursés, il y a beau temps que tous ceux qui sont situés pour le faire, auraient mis le pied sur le frein pour arrêter la roulotte qui se nomme le secours direct.

J.-Amédée ROY.

Réunion trimestrielle
de la Ch. de Commerce,
mercredi, à 4 h. 30 p.m.

La Chambre de Commerce du district de Montréal tiendra son assemblée générale trimestrielle, mercredi, 7 avril, à 4 h. 30 de l'après-midi. L'ordre du jour comprend le rapport des commissions d'étude, la remise de certificats aux nouveaux membres et trois brèves causeries. M. Henry Laurey parlera de l'Exposition de Paris; M. Alfred H. Paradis expliquera le plan d'amélioration aux habitations et le Dr Camille Laviolette traitera du Parc national du Mont Tremblant.

Jeu de 8 h. 15, les membres sont invités à visiter l'échange interurbain de la Compagnie de téléphone Bell. Un des représentants de la compagnie donnera une brève causerie sur le téléphone et il y aura ensuite projections de pellicules cinématographiques sonores. Le groupe d'invités visitera aussi l'échange interurbain où des guides expliqueront le fonctionnement des appareils servant à l'établissement des communications interurbaines et à la transmission radiophonique.

La Chambre annonce en outre que

la Fédération des Chambres de commerce de la province de Québec organise un voyage en France dont le départ est fixé au 19 juillet prochain. Les voyageurs participeront à plusieurs excursions en France et visiteront l'Exposition Universelle de Paris.

Au milieu du mois de juin la Chambre organisera pour ses membres une excursion à Noranda. Au cours de ce voyage les excursionnistes visiteront les principaux centres miniers du nord-ouest de la province.

Central Patricia a
un fort rendement

La production de Central Patricia Gold Mines, Limited, en mars a atteint \$115,360, ce qui constitue un nouveau record. En février, la production avait été de \$104,055 et en mars 1936 de \$97,405. Le plus haut record précédent avait été établi en juin 1936 et était de \$105,700.

Le rendement du premier trimestre a aussi établi un nouveau record avec \$324,100, soit une augmentation d'environ 10 pour cent sur le trimestre précédent qui était de \$295,927, et une augmentation de 23 pour cent sur le premier trimestre de l'an dernier, lequel atteignait \$259,625.

MELCHERS DISTILLERIES

LIMITED

CONSEIL
D'ADMINISTRATION
L'HON. VICTOR MARCHAND, M.C.L.

Président.
ALBERT HUDON
Vice-Président
FREDERICK W. ROFFEY
Secrétaire
STANLEY JOHNSTON
L.-EUGENE POTVIN, C.A.
J.-ALFRED OUMET
HENRY N. CHAUVIN, C.R.

Aux actionnaires de
Melchers Distilleries, Limited.
Au nom du Conseil d'administration, je vous soumetts, par les présentes, copie du Rapport annuel de Melchers Distilleries, Limited, pour l'année 1936.

Le Bilan détaillé dans ce Rapport annuel donne effet, comme au 31 décembre 1936, au Compromis ou Arrangement en date du 26 décembre 1936 accepté à une assemblée générale spéciale des actionnaires tenue le 22 janvier 1937, dûment sanctionnée par l'honorable Juge en Chef de la Cour Supérieure de la Province de Québec et confirmée par lettres patentes supplémentaires émises en date du 9 février 1937.

Le volume des ventes, sur le marché local, de nos produits domestiques continue de s'amplifier et à mesure que les conditions générales s'améliorent, il en sera de même des ventes qui, à leur tour, donneront des profits plus considérables.

La "recommandation personnelle" est probablement la meilleure forme de publicité en existence et, par conséquent, il serait peut-être bon de rappeler à nos actionnaires qu'il y va de leur propre intérêt d'insister sur les marques de leur Compagnie lorsqu'ils achètent des produits de la classe de ceux que nous manufacturons. Ces produits sont:

MELCHERS "GOLD CROSS" Fine Canadian Geneva Gin.
LONDON CLUB London Dry Gin.
THREE CASTLES Extra Special Liqueur Whisky.

Ces produits sont tous d'excellente qualité, sont présentés au public d'une façon très attrayante et vous ne devez par conséquent avoir aucune hésitation à les recommander.

Tel qu'avisé dans notre lettre aux actionnaires du 1er mars 1937, les certificats définitifs pour les nouvelles actions privilégiées et les nouvelles actions communes sont maintenant prêts pour distribution et, par conséquent, tous les actionnaires qui n'ont pas encore échangé leurs certificats représentant les anciennes actions Classe "A" et ou Classe "B", sont instamment priés de le faire aussitôt que possible parce que suivant l'article 9 du dit Compromis ou Arrangement, il est spécifiquement établi que "A compter de, et après la date des lettres patentes confirmant ce Compromis ou Arrangement, les détenteurs des actions Classe "A" et les détenteurs des actions Classe "B" n'auront plus aucun droit ou réclamations contre la Compagnie soit pour arrérages de dividendes ou autrement, sauf le droit de recevoir les sommes et les nouvelles actions privilégiées et les nouvelles actions communes, selon le cas, pourvues dans ce Compromis ou Arrangement et conformément à ses dispositions."

L'administration a su maintenir vos propriétés en bon état et suffisamment assurées.

Je suis heureux de pouvoir exprimer, encore cette année, au nom du Conseil d'administration notre sincère appréciation du travail accompli par les officiers et les employés de la Compagnie au cours de l'année écoulée.

Votre bien dévoué,

V. MARCHAND,

Président.

BILAN DÉTAILLÉ

au 31 décembre 1936

(après avoir donné effet au Compromis ou Arrangement en date du 26 décembre 1936, entre la Compagnie et ses Actionnaires.)

ACTIF

Disponibles et réalisables:		
Encaisse et avoirs dans les banques.	\$	4,054.15
Prêt à demande et intérêt accru, sur nantissement.		300,505.60
Comptes courants débiteurs.	\$132,620.60	
Moins: réserve pour comptes douteux.	2,000.00	130,620.60
Inventaire, à un prix n'excédant pas le prix coûtant, des spiritueux à maturité et en cours de maturation, matières premières, matériel de fabrication, etc., moins déductions pour le vidange et le retrait du whiskey en fûts.		635,850.00
		\$1,071,034.35

Frais différés:		
Assurances, impôts et autres montants acquittés à l'avance.		4,536.87
Actif immobilisé:		
Terrains, bâtisses, machinerie et outillage aux valeurs de remplacement dépréciées telle qu'estimées par la Canadian Appraisal Company, Limited en décembre 1936.		916,211.05
Marques de commerce, formules, Brevets, achalandage.		1.00
		\$1,991,783.27

PASSIF

Exigible:		
Comptes courants créditeurs et passif accru.	\$	31,577.08
Provision pour taxes fédérale, provinciale et municipale.		33,779.62
Montant du remboursement à même le Capital devant être fait au 2 juillet 1937, aux Actionnaires de la Classe "A", conformément aux articles 2 et 5 du Compromis ou Arrangement en date du 26 décembre 1936.		350,000.00
		415,356.70
Capital-actions:		
Autorisées et émises—		
125,000 actions privilégiées, à dividende cumulatif de 6% etc., de la valeur au pair de \$10.00 chacune.		1,250,000.00
62,500 actions communes, sans valeur nominale ou au pair.		250,000.00
		1,500,000.00
Surplus réalisé sur les opérations:		
Solde créditeur au 1er janvier 1936.		38,859.55
Plus: Dépôt forfait sur annulation de contrat de vente, transféré du compte "Réserve Spéciale".	\$50,000.00	
Moins: Provision pour l'impôt sur le revenu d'icelui.	8,750.00	41,250.00
		80,109.55
Moins: Impôt additionnel sur le revenu pour l'année 1934 et impôt sur le revenu pour l'année 1935.		12,132.48
		67,977.07
Plus: Profits sur les opérations de l'exercice terminé le 31 décembre 1936.		88,199.50
Moins: Provision pour l'impôt sur le revenu d'icelui.	17,250.00	70,949.50
		138,926.57
Moins: Provision pour dépenses en rapport avec la réorganisation du Capital.	12,500.00	
Dividende No. 10, payé pour le trimestre finissant le 15 juin 1931, sur les anciennes actions Classe "A".	50,000.00	62,500.00
		76,426.57
Solde créditeur au 31 décembre 1936.		\$1,991,783.27

RAPPORT DES VERIFICATEURS

MELCHERS DISTILLERIES, LIMITED, Montréal.

Nous avons examiné les livres et documents comptables de Melchers Distilleries, Limited pour l'exercice terminé le 31 décembre 1936, et avons obtenu toutes les renseignements que nous avons demandés.

L'exactitude de l'inventaire des spiritueux, matières premières et matériel de fabrication nous a été certifiée par des officiers et des fonctionnaires de la compagnie.

Le bilan ci-joint reflète comme au 31 décembre 1936 les changements apportés au capital-actions de la compagnie par le Compromis ou Arrangement intervenu entre la compagnie et ses actionnaires, portant la date formelle du 26 décembre 1936, accepté à une assemblée générale spéciale des actionnaires tenue le 22 janvier 1937 et confirmé par lettres patentes supplémentaires émises en vertu de la Loi des Compagnies de Québec et portant la date du 9 février 1937.

En vertu des articles 1 et 2 de ce Compromis ou Arrangement le capital-actions de la compagnie a été réduit de la somme de \$2,877,048.01 composée des items suivants:

- Remboursement à être fait à même le capital aux actionnaires de la Classe "A" 350,000.00
- Ajustements dans la valeur aux livres des inventaires et autres ajustements autorisés par le Conseil d'Administration en 1931 et 1933 167,240.50
- Montant appliqué à la réduction de la valeur aux livres des terrains, bâtisses, machinerie et outillage à la valeur de remplacement dépréciée de cet actif au 15 décembre 1936, suivant l'évaluation de la Canadian Appraisal Co. Ltd. 504,608.51
- Montant appliqué à la réduction de la valeur aux livres des marques de commerce, formules, brevets et achalandage à la valeur nominale de \$1.00 1,556,199.00

\$2,877,048.01

La valeur aux livres de l'actif immobilisé susceptible de dépréciation ayant été réduite, tel que ci-haut mentionné, à la valeur de remplacement dépréciée de cet actif au 15 décembre 1936, aucune réserve pour dépréciation n'a été constituée à même les profits nets de la compagnie pour l'année 1936.

Sujets aux observations ci-dessus, nous certifions qu'à notre avis le Bilan ci-joint, établi à la date du 31 décembre 1936, représente exactement la situation financière de la compagnie à cette date, au meilleur de notre connaissance et d'après les explications fournies et les livres de la compagnie.

Approuvé au nom du Conseil d'administration:
L.-E. POTVIN
V. MARCHAND, Directeurs.

P. S. ROSS & SONS,
Comptables Agrés,
Le 2 mars 1937

BOURSE DE NEW YORK

Cours du matin fournis par L.-G. BEAUBIEN & CIE.

Valeurs	Ouv.	Haut	Bas	Cl.
Amer. Can.	108 1/2	108 1/2	108 1/2	108 1/2
Am. Smelting	92 1/2	92 1/2	92 1/2	92 1/2
Amer. W. W.	22 1/2	22 1/2	22 1/2	22 1/2
Anacosta	60 1/2	61	60 1/2	61
Bal. & Ohio	37 1/2	37 1/2	37 1/2	37 1/2
Bendix Aviat.	24 1/2	24 1/2	24 1/2	24 1/2
Bethlehem Steel	95 1/2	96	95 1/2	96
Boeing Airp.	40 1/2	40 1/2	40 1/2	40 1/2
Borden Co.	26 1/2	26 1/2	26 1/2	26 1/2
Can. Pacific	14 1/2	14 1/2	14 1/2	14 1/2
Canadian Corp.	31 1/2	31 1/2	31 1/2	31 1/2
Ches. & Ohio	61 1/2	61 1/2	61 1/2	61 1/2
Chrysler	122 1/2	122 1/2	122 1/2	122 1/2
Columbia Gas	17 1/2	17 1/2	17 1/2	17 1/2
Com. Solvay	3 1/2	3 1/2	3 1/2	3 1/2
Com. Southern	3 1/2	3 1/2	3 1/2	3 1/2
Com. Edison	43 1/2	43 1/2	43 1/2	43 1/2
Cont. Oil	45 1/2	45 1/2	45 1/2	45 1/2
Corn Products	53 1/2	53 1/2	53 1/2	53 1/2
Canada Dry	33 1/2	33 1/2	33 1/2	33 1/2
D. & Hudson	50 1/2	51	50 1/2	51
Dow Chemicals	45 1/2	45 1/2	45 1/2	45 1/2
Dupont	156 1/2	156 1/2	156 1/2	156 1/2
Douglas Airp.	58 1/2	59	58 1/2	59
El. Antioche	40 1/2	40 1/2	40 1/2	40 1/2
E. P. & L. Co.	23 1/2	23 1/2	23 1/2	23 1/2
Freeport Texas	27 1/2	27 1/2	27 1/2	27 1/2
Gen. Electric	56 1/2	56 1/2	56 1/2	56 1/2
Gen. Foods C.	42 1/2	42 1/2	42 1/2	42 1/2
Gen. Motors	61 1/2	61 1/2	61 1/2	61 1/2
Gillette S. R.	17 1/2	17 1/2	17 1/2	17 1/2
Hudson Motors	21 1/2	21 1/2	21 1/2	21 1/2
Int. Nickel	67 1/2	67 1/2	67 1/2	67 1/2
Int. T. & T.	12 1/2	12 1/2	12 1/2	12 1/2
Int. Paper Co.	120 1/2	120 1/2	120 1/2	120 1/2
Johns Manville	137 1/2	137 1/2	137 1/2	137 1/2
Keen Copper	61 1/2	61 1/2	61 1/2	61 1/2
Loew's Theatre	82 1/2	82 1/2	82 1/2	82 1/2
Nash Motor	60 1/2	60 1/2	60 1/2	60 1/2
Nat. Cash R.	22 1/2	22 1/2	22 1/2	22 1/2
National Dairy	24 1/2	24 1/2	24 1/2	24 1/2
Nat. Distillers	33 1/2	33 1/2	33 1/2	33 1/2
N. Y. Central	50 1/2	50 1/2	50 1/2	50 1/2
North Amer.	26 1/2	26 1/2	26 1/2	26 1/2
North Pacific	32 1/2	32 1/2	32 1/2	32 1/2
Nat. Acme	21 1/2	21 1/2	21 1/2	21 1/2
Packard M.	104 1/2	104 1/2	104 1/2	104 1/2
Penn. R. R.	46 1/2	46 1/2	46 1/2	46 1/2
Radio Corp.	10 1/2	10 1/2	10 1/2	10 1/2
Rem. Rand.	25 1/2	25 1/2	25 1/2	25 1/2
Sears Roebuck	88 1/2	88 1/2	88 1/2	88 1/2
Simmons Fed.	54 1/2	54 1/2	54 1/2	54 1/2
Soc. Vac. Co.	194 1/2	194 1/2	194 1/2	194 1/2
Southern Ry.	60 1/2	60 1/2	60 1/2	60 1/2
Southern Ry.	39 1/2	39 1/2	39 1/2	39 1/2
Stan. Brands	15 1/2	15 1/2	15 1/2	15 1/2
St. Gas & E.	11 1/2	11 1/2	11 1/2	11 1/2
S. O. of N. J.	72 1/2	72 1/2	72 1/2	72 1/2
Stan. Oil Cal.	47 1/2	47 1/2	47 1/2	47 1/2
Studebaker	17 1/2	17 1/2	17 1/2	17 1/2
Texas Corp.	61 1/2	61 1/2	61 1/2	61 1/2
Union Carbide	102 1/2	102 1/2	102 1/2	102 1/2
United Aircraft	31 1/2	31 1/2	31 1/2	31 1/2
United Corp.	6 1/2	6 1/2	6 1/2	6 1/2
U. S. Imp.	13 1/2	13 1/2	13 1/2	13 1/2
U. S. Rubber	67 1/2	67 1/2	67 1/2	67 1/2
U. S. Smelters	95 1/2	95 1/2	95 1/2	95 1/2
U. S. Steel	119 1/2	119 1/2	119 1/2	119 1/2
U. S. Lumber Co.	104 1/2	104 1/2	104 1/2	104 1/2
Western Union	73 1/2	73 1/2	73 1/2	73 1/2
Westinghouse	140 1/2	140 1/2	140 1/2	140 1/2
Woolworth	53 1/2	53 1/2	53 1/2	53 1/2

Rapport financier de Melchers Distilleries

A l'heure d'aller sous presse, hier, nous avons donné un trop bref aperçu de l'état financier qui vient de publier Melchers Distilleries, sur ses opérations de l'année terminée le 31 décembre 1936. Nous complétons ici l'exposé que présentent les directeurs, pour le bénéfice de nos lecteurs et du public généralement.



L'honorable VICTOR MARCHAND, M.C.L., qui présente le rapport financier de Melchers Distilleries, Limited, dont il est le président.

terminée le 31 décembre 1936. A l'actif total en note une diminution de plus de \$2,000,000 et on établit des comparaisons avec l'exercice précédent. Cette diminution provient de la réduction de l'actif immobilisé, de même que de l'achalandage, le tout conformément aux clauses du compromis mentionné plus haut.

L'honorable Victor Marchand, président, en présentant le rapport, a déclaré que les nouveaux certificats d'actions privilégiées et ordinaires échangeables pour les anciennes actions "A" et "B", sont maintenant prêts à être distribués. On prie les actionnaires de remettre immédiatement leurs certificats pour qu'ils puissent être échangés d'après les clauses du compromis.

Il est stipulé, en effet, à l'article 9 du compromis, que "de et après

la date de l'obtention des lettres-patentes confirmant le compromis ou arrangement, les détenteurs des actions "A" et "B" n'auront plus de droits ou de réclamations contre la compagnie, soit pour arriérés de dividendes ou autrement, à l'exception du droit de recevoir l'argent et les nouvelles actions privilégiées, ou les nouvelles actions ordinaires, selon le cas, d'après les clauses de ce compromis ou arrangement".

Les profits d'exploitation ont diminué quelque peu au cours de la dernière année. Le revenu des opérations, avant la dépréciation et l'impôt sur le revenu, s'est établi à \$88,193 contre \$93,052. Compte tenu de tous les amortissements, ajustements et paiement d'une somme de \$50,000 en dividende aux actions "A", en décembre dernier, le surplus au compte profits et pertes est de \$76,427 contre \$58,840 à la fin de l'année précédente.

Après avoir donné effet au compromis, on constate au bilan que l'actif est à \$1,991,782 contre \$3,299,629 au 31 décembre 1935. Le poste propriété a été réduit à \$161,211 contre \$1,417,982 qu'il était, tandis que l'achalandage qui était à \$1,553,200 dans le bilan précédent n'est plus que de \$1. L'ancien capital de 100,000 actions sans valeur nominale de la classe "A", et 50,000 actions sans valeur nominale de la classe "B", a été remplacé par 125,000 actions privilégiées 6 pour cent cumulatif participant d'une valeur nominale de \$10, et 62,500 actions ordinaires sans valeur nominale.

L'actif disponible est à \$1,071,631 contre \$1,921,445 qu'il était, mais le passif exigible est à \$115,357 contre \$562,50 dans le bilan de 1935, parce qu'il y a un montant de \$259,000 à payer aux porteurs d'actions "A". Le résultat d'est que le capital d'exploitation a fléchi à \$85,677 de \$1,299,442 qu'il était.

En présentant son rapport le président Marchand dit entre autres: "Le volume des ventes, sur le marché local de nos produits domestiques, continue de s'amplifier et, à mesure que les conditions générales s'améliorent, il en sera de même des ventes qui, à leur tour, donneront des profits plus considérables."

"La recommandation personnelle est probablement la meilleure forme de publicité en existence et, par conséquent, il serait peut-être bon de rappeler à nos actionnaires qu'il y a de leur propre intérêt d'insister pour les marques de leur compagnie lorsqu'ils achètent des produits de la catégorie de ceux que nous manufacturons".

lorés No 1 de l'Ontario, aux prix d'occasion en gros.

Le marché de la volaille, en petits lots au détail, était coté par les grossistes pour la qualité A comme suit, la qualité B étant de deux sous meilleur marché par livre:

	A la lb.
Dindons	25c-28c
Poulets au lait	25c-28c
Poulets de choix	25c-28c
Canards domestiques	17c-20c
Oies	15c-17c
Volaille de choix	15c-20c

Revenus amoindris de Dominion Sugar

Le relevé financier de Canada & Dominion Sugar Company, Limited, pour l'année close le 31 janvier 1937, montre un bénéfice net global de \$1,544,298; ce qui équivaut à \$2.29 par action A rapproché de \$1,724,895 ou 2.47 par action, l'année précédente.

Le fonds de roulement s'établit à \$12,218,745 contre \$12,750,000 à la fin de l'exercice précédent.

Réorganisation de la Western Steel

On annonce aujourd'hui un plan destiné à modifier le capital de la Western Steel Products, Ltd.; ce plan sera soumis aux obligataires, créanciers et actionnaires et il est proposé par James Richardson and Sons, Ltd. avec Royal Securities Corp.

Les créanciers, au moment de la mise en faillite, les obligataires, les actionnaires privilégiés et les actionnaires ordinaires recevront de nouvelles actions ordinaires; les certificats de syndicat seront payés jusqu'à concurrence de \$750,000, au moyen d'une émission d'obligations 5 pour cent, vingt ans et à \$100.

Les effets payables différés, seront liquidés au moyen de 1-1/2 action nouvelle pour chaque réclamation de \$100.

Les obligations seront échangées à raison de \$100 de principal pour cinq actions nouvelles.

Les actionnaires privilégiés recevront un nombre d'actions ordinaires nouvelles égal à celui qu'ils détiennent.

Les actionnaires ordinaires recevront une action nouvelle pour 30 anciennes.

BOURSE DES MINES

Cours fournis par BURKE, DANSE-REAU & Co. Regd.

Valeurs	Ouv.	Haut	Bas	Cl.
Anglo-Huron	700	..	..	..
Aldermac	135	..	133	133
Bidgood	130	132	130	130
Chibougamau	195	..	..	..
Comarum M.	185	..	..	..
Dom. Mines	15	..	..	..
East Malarie	180	..	..	..
Elaborado	335	..	..	..
Falconbridge	280	..	..	..
Goldale	40	..	..	..
Granada	37	..	..	..
Gunnar Gold	95	..	..	..
Home Gil	210	..	..	..
Hudson Bay	35	..	..	..
Howey Gold	47	..	..	..
Hardrock	235	..	..	..
Halcyon S.	3 1/2	..	..	..
Hollinger	13 1/2	14	13 1/2	14
Int. Nickel	67 1/2	..	..	..
Jackman	39	..	..	..
Kirk, Hudson	195	..	..	..
Kirkland Lake	170	170	166	..
Label	23	..	..	..
Lake Shore	55 1/2	..	..	..
Lamaque Con.	15	..	..	..
Lava Cap.	100	..	..	..
Little Long L.	670	..	..	..
Man. & East	4	..	..	..
McKenzie R. L.	167	..	..	..
McMillan	4	..	..	..
MacLeod C.	275	..	..	..
Mining Corp.	410	..	..	..
McIntyre	40	..	39 1/2	..
Macassa	725	..	..	..
Shadbrook	242	245	242	245
Starratt Gold	315	320	315	320
Ventures	270	275	270	275

MARCHÉ DES HUILES

Cours du Calgary Stock Exchange, fournis par Beaumont & Beaumont, 477 rue St-François-Xavier, Montréal.

	Offre	Dem.
Alberta Pacific	37	38
Anacosta	19 1/2	20 1/2
Associated Oil	15	..
Baltic	8	9
Banner	21	..
Benton	7	..
British Dominion	36	..
Calgary & Edmonton	3.28	3.35
Calmont	76	80
Commonwealth	35	36
Dalquest	1.16	1.20
East Coast	18	20
Fondation	38	40
Freehold	13	14
Hargal	20	..
Highwood Sarsco	25 1/2	26
Home Oil	2.15	2.25
Hylo	9 1/2	..
Lethbridge	8 1/2	9
Madison	19 1/2	12
Mar Jon.	21	23
McDougall & Co.	22 1/2	23
Mercury	33 1/2	34
Mirland	16	20
Mill City	29	..
Model	36	50
New Federal	6	7
Norden	21	..
Okalta, Cominch	1.50	1.52
Pacalta	20	21 1/2
Ranchmen's	48	..
Reward	12 1/2	13
Ritchfield	15 1/2	17
Royalite	41	46
Sunshine	12	15
United Oil	27 1/2	29
Vaalta	7 1/2	12
Vulcan	1.31	1.33
Wellington	30	..
Waynorn	10	12
Commod	27 1/2	29

Rapport annuel de Lake Rowan Gold M.

Le second rapport annuel de Lake Rowan Gold Mines Limited, qui vient d'être publié, expose une situation financière satisfaisante, avec un actif de \$169,551, exception faite de \$32,920 de profits non-réalisés sur des placements, contre un passif ordinaire de \$829. L'état des encasements et des déboursés indique qu'au cours de la période de douze mois se terminant le 31 décembre, une somme de \$33,476 fut dépensée en développements, avec en outre un montant de \$5,318 figurant comme dépenses générales. Les paiements de capital se totalisent à \$214,492 et les revenus sur placements se chiffrent par \$1,700.

En soumettant le rapport aux actionnaires, le président L. E. Schlemm laisse savoir que les sondages au diamant se continueront à la propriété et se poursuivront jusqu'à la mi-mai. "En ce qui a rapport aux résultats du forage au diamant, dit M. Schlemm, nous sommes heureux de constater présentement que la formation géologique continue à être des plus favorables".



UNDERWOOD
Remington, Royal, Réguliers et Portatifs, Calculateurs, Machine à additionner.
N. Martineau & Fils
1019, RUE BLEURY
ouvert le samedi après-midi
MARQUETTE 2515 — Montréal.
Pour plus amples informations, écrivez ou téléphonez ce coupon.
NOM.....
ADRESSE.....

La Patrie

Emplacement demandé, 1 centimètre par mot avec minimum de 15 mots.

Announcements classifiés, comprenant toutes les rubriques autres que celles mentionnées ci-dessus — 2 centimes par mot, minimum 15 mots, pour la première insertion. Rabais de 15 p.c. pour 3 insertions, 20 p.c. pour 6 insertions, 25 p.c. pour 12 insertions et 33 1/3 p.c. pour 20 insertions ou plus. Entente en noir, 50c par insertion pour une ligne de caractère gothique 12 points.

Les bureaux pour la réception des annonces classifiées sont placés dans les principales pharmacies, par tout le district de Montréal.

Les avis de naissances, décès, mariages, fiançailles, messes de requiem, services anniversaires, cartes de remerciements et avis in Memoriam chargés au taux uniforme de 75 centimes par insertion.

Toutes les annonces reçues avant 11 h. a.m., seront publiées dans toutes les éditions le même jour. Avis de décès reçus avant midi pour publication le même jour.

Toutes les annonces classifiées reçues par téléphone.

Appelez Lancaster 3121

Service des Petites Annonces. Les annonces classifiées sont acceptées de 8.30 a.m. à 6.00 p.m.

A LOUER

MAISONS A LOUER
GRAND logement, 7 pièces, chauffé, 3e étage, 1117A Christophe Colomb, S'adresser sur les lieux ou téléphoner: CR. 3560, 35-jno

FINANCE

ARGENT A PRETER

ARGENT prêt, sur diamants, montres, bijoux, vêtements, fourrures, carabines, fusils, argentier, valeurs, sacs de voyage ou tout autre objet de valeur. Références de tout genre de banque, Roas Company, licencié par le gouvernement, prêteur sur gages, 83 ouest, rue Craig, 34-jno.

\$9.99 et plus, confidentiel. Dresser, agent financier, édifice McGill, 485 McGill, Marquette 2620, Walnut 4977, 36-3

MARCHANDISES

FOURRURES

MESDAMES, Mesdemoiselles, vous qui désirez avoir un collet de fourrure, voici une occasion exceptionnelle de vous procurer un collet en ALASKA à un prix très modique. Info: AM. 8154, 7-1

VOLAILLES A VENDRE

POUSSINS INOCULES, POULETTES APPROUVÉES. Voilà l'année pour vous de vous approvisionner de sujets de qualité à prix réduits. Leghorns blancs, 9c. Rocks barrés, Rocks blancs, 10c. Géants noirs, Hampshire, 11c. Poussins de sexe déterminé, 12c. Poulottes de tous âges, Catalogue français gratuit, contenant tous les détails appréciés sur la nourriture et l'élevage. Linwood Hatchery, Linwood, Ontario, 14-jno

Calendrier financier

Mardi, le 7 avril: Assemblée annuelle de Brandom-Henderson, A. H. H. N. Nouvelle-Ecosse, de Relevance Insurance, à midi, à Montréal.

Jeu, le 8 avril: Assemblée annuelle de Canadian Industries, Limited, à midi, à Montréal; de S. M. sons Limited, à 11 heures a.m., à Toronto, et une assemblée générale spéciale suivra.

Samedi, le 10 avril: Assemblée annuelle de Arnfield Gold Mines, Limited, à 4 heures p.m., à Arnfield, Q. B.

Lundi, le 12 avril: Assemblée annuelle de Canada Steamship Lines, Limited, à midi, à Montréal; de Penmans, Limited, à midi, à Montréal.

Avis légaux

Province de Québec — District de Montréal — Cour de Circuit — No 2751 — P. M. Beaudin vs De E. Samson.

Le 16ième jour d'avril 1937 à une heure de l'après-midi au domicile de la dite défenderesse au No 2195 rue Workman en la cité de Montréal, seront vendus par autorité de Justice les biens et effets de la dite défenderesse saisis en cette cause, consistant en meubles de ménage, etc.

Conditions: Argent comptant.
LUCIEN COUTU, H.C.S.
Montréal

LA TEMPÉRATURE

BEAU ET FRAIS

Vallée de l'Outaouais et du Haut St-Laurent: forts vents du sud-ouest et du nord-ouest, averse ou neige, plus froid aujourd'hui. Demain: beau et relativement frais.

Vallée du Bas St-Laurent: forts vents avec pluie, plus froid ce soir. Demain: vents de l'ouest et du nord-ouest, neige, nuageux et frais.

DECES

ARCHAMBAULT—A Montréal, le 5 avril 1937, à l'âge de 2 ans, est décédé Lise, enfant de Paul Archambault et de Colombe Poirier.

BALLAY—A Montréal, le 3 avril 1937, à l'âge de 71 ans, est décédé François Ballay, époux de Victoria Mallette.

BEAUCHEMIN—A Montréal, le 2 avril 1937, à l'âge de 78 ans, 11 mois et 4 jours, est décédé Mme Euphrasie Larue, époux de feu Fulgence Beauchemin.

BELANGER-BENOIT—A Outremont, le 3 avril 1937, à l'âge de 51 ans, 2 mois et 7 jours, est décédé Léandre Bélanger, époux de Marie-Louise Benoit.

Les funérailles auront lieu mercredi le 7 courant. Le convoi funéraire partira de sa demeure No 799 chemin Ste-Catherine à 3 h. 30 pour se rendre à l'église St-Germain d'Outremont, et de là au cimetière de la Côte des Neiges, lieu de la sépulture.

Parents et amis sont priés d'assister sans autre invitation. 35-2

BENOIT—A Repentigny, le 4 avril 1937, à l'âge de 76 ans, est décédé Octavie Vaillant, épouse de feu Elie Benoit.

BROWN—Le 3 avril 1937, est décédé George Brown, époux bien-aimé de Levina Greenshields, à l'âge de 63 ans.

BYRNE—A Saint-Jérôme, le 3 avril 1937, à l'âge de 24 ans, et 4 mois, est décédé Thomas Byrne, fils bien-aimé de M. et Mme John Byrne.

CAMPEAU—A Verdun, le 4 avril 1937, à l'âge de 67 ans, 8 mois, est décédé Napoléon Campeau, époux d'Alicia Villeneuve. Les funérailles auront lieu mercredi, le 7 courant, à l'église Notre-Dame des Sept-Douleurs.

CHARLAND—A Montréal, le 3 avril 1937, à l'âge de 59 ans, est décédé Angéline Boileau, épouse de Jacques Charland.

CLOUTIER—A Montréal, le 12 avril 1937, à l'âge de 26 ans, est décédée Dame Hervé Cloutier, née Berthe Parizeau.

DESROSIERS—A Ste-Scholastique, le 4 avril 1937, à l'âge de 75 ans, 6 mois, 1 jour, est décédée Léocadie Filion, épouse de Vincent Ferrier. Les funérailles auront lieu le 7 courant.

DUFRESNE—A St-Laurent, le 3 avril 1937, à l'âge de 79 ans, 4 mois, est décédée Sr Marie-Madeleine-de-Pazul, née Marguerite Dufresne.

GRATTON—A Montréal, le 3 avril 1937, à l'âge de 53 ans, est décédée Mme Eugène Gratton, née Clephir Lévesque.

GRIFFARD—A Montréal, à l'âge de la Providence, le 4 avril 1937, à l'âge de 75 ans, est décédée Mme Joseph Griffard, née Mathilda Giguère, autfois de Québec.

LALONDE—A l'Hôtel-Dieu de Montréal, le 2 avril 1937, à l'âge de 52 ans, est décédée Mme Jean-Baptiste Lalonde, née Régina Lafleur.

LATOIR—A St-Jean, le 2 avril 1937, à l'âge de 79 ans, est décédée Mary Dubois, épouse de Charles Latoir.

Le major L.-D. McClintock champion du bilinguisme

Le major L.-D. McClintock, de Knowlton, adresse au public la lettre suivante, qui se passe de commentaires:

Sir Douglas Haig remplacé par le général Nivelles

LONDRES, 6. — Un livre que publie sir Sam Fay, révèle qu'en 1917, durant la guerre mondiale, une controverse divisa les chefs d'armées alliées afin de placer le commandant-en-chef des troupes anglaises, Sir Douglas Haig, sous la direction du général français Nivelles. Ces manœuvres secrètes, ajoute Sir Sam Fay, faillirent causer de graves perturbations dans la haute direction des armées britanniques.

DECES

LAVIGNE—A l'hôpital d'Ottawa, le 4 avril 1937, à l'âge de 74 ans, est décédé Urgel Lavigne, époux de feu Rose-Anne Carrière, autfois de Hawkesbury, Ontario. Les funérailles auront lieu mercredi.

LEMELIN—A Montréal, le 3 avril 1937, à l'âge de 69 ans, est décédée Mme Vve Joseph Lemelin, née Joséphine Deschamps. Les funérailles auront lieu mercredi, le 7 courant, à l'église Ste-Brigitte.

LEPINE—A Montréal, le 2 avril 1937, à l'âge de 31 ans, 5 mois, est décédé Roméo Lépine, fils de feu Wilfrid Lépine et Eugénie Leclaire.

MAINVILLE—A Montréal, le 4 avril 1937, à l'âge de 73 ans, est décédé J.-Edgar Mainville, époux d'Allice Fortier et père de Jean Mainville. Les funérailles auront lieu mercredi le 7 courant, à l'église St-Denis.

MANDVILL—Le 1er avril est décédée, dans le New Jersey, Mme veuve H.-U. Mandvill, de Montréal, à l'âge de 67 ans.

MARTIN—A Montréal, le 4 avril 1937, à l'âge de 71 ans, est décédée Exerina Vigneau, épouse de Cyrille Martin.

PRUD'HOMME—A Montréal, le 4 avril 1937, est décédé Edouard Prud'homme, époux de Corinne Maréchal. Les funérailles auront lieu mercredi le 7 courant, à l'église St-Isidore.

REID—A Valleyfield, le 4 avril 1937, à l'âge de 41 ans, est décédée Mme Zélie Reid, née Adrienne Sénécal. Les funérailles auront lieu mercredi, le 7 courant.

RICHARD—A Montréal, le 3 avril 1937, à l'âge de 63 ans, est décédé M. Ovide Richard, autfois de Longueuil, époux de Léonie Trudeau.

ROBERGE—A Montréal, le 4 avril 1937, à l'âge de 29 ans, est décédée Dolorès Roberge, fille bien-aimée de Zéphirin Roberge, barbier. Les funérailles auront lieu mercredi le 7 courant, à l'église du Sacré-Cœur.

ROBERGE—A Montréal, le 2 avril 1937, à l'âge de 35 ans, 5 mois, est décédé M. A. Marius Roberge, époux de Flore Dorais.

TESSIER—A Lachine, le 3 avril 1937, à l'âge de 65 ans, est décédée Lucie Lacroix, épouse de Joseph Tessier.

* "Je suis très peiné d'apprendre que le major Gladstone Murray, directeur général de Radio-État, a été publiquement critiqué par certains Canadiens de langue anglaise parce qu'il avait exprimé le désir de faire contribuer Radio-État à favoriser le bilinguisme au Canada. Je suis d'avis que le major Murray, loin d'être critiqué, devrait être chaudement félicité de son attitude sage et progressiste en faveur du bilinguisme systématique au Canada.

"Il y a plus d'une bonne raison pour encourager les gens de langue anglaise du Canada à apprendre le bon français canadien. (Il n'y en a pas de plus pur). La première de ces raisons, c'est que l'anglais moderne est en grande partie d'origine normande et, la connaissance de français devrait aider un jeune Canadien-anglais à mieux posséder sa propre langue et, en général, lui donner une pensée beaucoup plus claire. La seconde raison qui milite en faveur du bilinguisme, c'est que le français et l'anglais sont les deux langues officielles du pays. D'aucuns prétendent que ce bilinguisme ne doit s'appliquer qu'à la province de Québec, mais nous-nous qu'anciennement cette province comprenait la plus grande partie de la moitié du nord de ce continent et que l'une des clauses du traité conclus à l'époque de l'occupation du Canada par les Anglais accordait à l'anglais et au français un statut officiel égal.

"Je suis d'origine britannique pure; mes deux bis-aïeux combattirent dans le camp anglais en 1837, un de mes trisaïeux se battit sous les ordres de Wellington, à Waterloo; mais toutes ces guerres sont choses du passé. Alors, Canadiens-anglais, faisons notre part et même plus pour encourager une meilleure entente entre les deux grandes races du Canada".

Les ondes courtes

OTTAWA, 6. (D.N.C.) — M. W. A. Rush, contrôleur de la Radio au ministère des Transports, est revenu en fin de semaine de la Havane où il participa aux travaux de la conférence des représentants du Canada, des Etats-Unis, de Cuba et du Mexique chargés d'étudier les moyens d'améliorer le service radiophonique dans le nord d'Amérique, au cours de cette conférence, nous dit M. Rush, il fut surtout recommandé d'utiliser de préférence les ondes courtes pour les échanges radiophoniques internationaux. On y a aussi étudié les moyens à prendre pour faire disparaître l'interférence dans la réception radiophonique.

— Vous aurez bien la force de la prendre par les pieds, n'est-ce pas?

— Oui, oui, répondit le concierger, mais Elise est forte, aussi, et elle peut bien se mettre à la place de Monsieur le baron.

— Allez, dit Pierre, laissez-moi faire et ne discutez pas mes ordres.

Puis, voyant qu'Hermann, aidé de sa femme, avait enlevé très adroitement Pauline de terre:

— En route, dit-il. Tâchez seulement de ne pas lui donner de secousses.

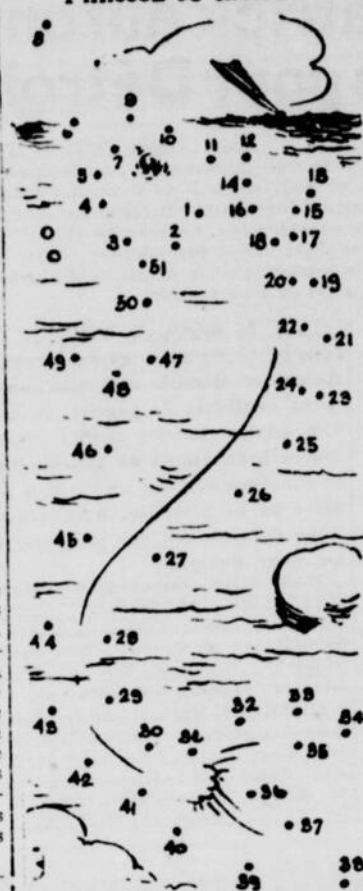
Cinq minutes après le gaz était rallumé dans la loge. Il permettait de voir un intérieur très coquet, dans tous les cas d'une propreté méticuleuse, et, s'empresant autour de la malade étendue dans un grand lit d'acajou, deux bonnes figures couronnées de braves gens, aux yeux pleins de droiture et de dévouement.

Pauline commençait à devenir brûlante, mais elle n'avait pas encore donné signe de vie, et sur ses joues plus blanches qu'un pétale de camélia, ses longs cils bruns formaient une ligne noire qui augmentait sa pâleur et la faisait ressembler à une morte.

— Est-ce que Monsieur le baron a l'intention de laisser cette petite ici chez nous? demanda Elise d'une bonne grosse voix bien franche et au sentiment bienveillant de la-



Finissez ce tableau



Tracez de 1 jusqu'à la fin des nombres; puis colorez.

FEU G. D. DAVIE

QUEBEC, 6. — Après une maladie de près de six ans, Gordon Duncan Davie, armateur et constructeur naval bien connu, est décédé hier, à l'âge de 64 ans. Né à Lévis, il fit ses études à l'école de Berthier et à Québec. Il entra jeune dans la carrière.

Il laisse son épouse, un fils, Charles Davie, deux filles: Mme Harold Hannaford, Montréal, et Mme André Delagrave, de Québec, un frère, Allison C. Davie, de Lévis, et une soeur, Mme J. de S. Bosse, de Québec.

La bonne volonté de tous nécessaire

PARIS, 6. (P.C.-Havas). — "La bonne volonté de tous les pouvoirs démocratiques est nécessaire pour

qu'elle il n'y avait pas à se tromper. Puis, tout aussitôt, comme pour atténuer ce que sa remarque pouvait avoir d'indiscret, elle se hâta d'ajouter:

— Oh! ce n'est pas que je cherche à connaître les affaires de Monsieur le baron. S'il veut laisser Mademoiselle ici, il n'a qu'à parler. Monsieur le baron sait bien que nous lui appartenons, au moins autant que son immeuble; mais alors il faudrait prendre tout de suite certaines mesures.

— Lesquelles?

— Aller chercher un médecin, par exemple. Et puis après, selon ce qu'il dirait, il faudrait voir à installer Mademoiselle ailleurs qu'ici.

— Vous avez raison, dit Pierre. Si la maladie est grave, et elle le sera peut-être, cette enfant ne peut être soignée dans une loge. Alors, autant vaut la mettre immédiatement où elle pourra par la suite convenablement rester.

— Si Monsieur le baron veut le grand appartement du second, il est libre. Au jour, Hermann ira chez un tapissier et le fera meubler.

— Non, non. Ce n'est pas encore ça qu'il faut. J'ai mieux sous la main.

— Hermann, allez immédiatement à l'hôtel, faites atteler tout de suite le grand landau avec les trois chevaux, dites à Auguste qu'il monte seul sur le siège, et qu'il remplace

Qui a tué le rouge-gorge?

Qui a tué le Rouge-Gorge? — Moi, hélas, dit le moineau Dans un sombre coupe-gorge, Avec mon petit couteau!

Et qui donc l'a vu mourir? — Moi dit le moucheron vert, De mon oeil toujours ouvert. Hélas! je l'ai vu mourir!

Qui donc creusera sa fosse? — Moi, répondit le Hibou. Avec un petit caillou— Je veux lui creuser sa fosse.

Qui donc le mettra en terre? — Moi, répondit le vautour, Dès qu'il ne fera plus jour Je le porterai en terre.

Qui fera l'officiant? — Moi, répondit la Corneille. Je psalmodie à merveille. Je serai l'officiant!

Et qui sera le Bedeau? — Moi, répondit l'Alouette. Je veux, si le ciel est beau Porter le cierge et la samette.

Et qui sera la Pleureuse? — Moi, répondit la Colombe. J'ai pleuré sur tant de tombes... C'est moi qui serai Pleureuse.

Qui chantera les cantiques? — Ce sera moi, dit la grive. J'ai la voix tendre et plaintive, Je chanterai les cantiques!

Et qui sonnera le glas? — Le boeuf dit:—Ce sera moi, Je suis fort, je suis adroit. Laissez-moi sonner le glas!

Et tous les oiseaux de l'air Dans les nids ou les champs d'orge, Dans les bois ou sur la mer, Pleureront le Rouge-Gorge!

Genrikh Yagoda dans les mains de la Guépéou

MOSCOU, 6. — (P. A.) — Après avoir été l'un des fondateurs de la Guépéou, Genrikh Yagoda envisage maintenant la perspective d'être emprisonné à vie ou exécuté par suite des accusations dressées contre lui. Ce fut Yagoda qui se chargea de faire déporter Trotsky et poursuivit impitoyablement tous ceux qui étaient sympathiques à la cause de ce dernier. On lui reproche surtout de ne pas avoir découvert le complot des contre-révolutionnaires, l'an dernier.

une forte organisation de la paix", déclare M. François de Tesson, sous-secrétaire d'Etat, à l'occasion de l'anniversaire de l'entrée des Etats-Unis dans la guerre mondiale.

la voiture de coussins et de couvertures.

"Vous reviendrez ici le plus tôt possible avec lui, et vous ne parlez à âme qui vive de ce que vous venez de voir, n'est-ce pas?"

— Monsieur le baron peut être tranquille. Il sait bien qu'Elise et moi, après avoir été au service de son père et de sa mère, nous nous ferions tuer pour lui s'il fallait.

— Merci, mon vieux serviteur, dit le jeune homme, plus ému qu'il ne voulait le paraître. Je sais qu'on peut compter sur vous, en effet, mais, cette fois-ci, j'attache la plus grande importance à votre discrétion. Maintenant, allez et revenez vite. Les minutes sont comptées.

Hermann partit. Elise, silencieuse et dévouée, s'installa autour de la malade, couvrant ses pieds de linges chauds, relevant sa tête sur les oreillers, l'entourant de soins et presque de caresses maternelles.

Pierre, assis au pied du lit, était retombé dans son mutisme et son impassibilité ordinaires, mais pas un mouvement de Mme Hermann ne lui échappait.

Au bout d'une heure, la voiture arriva.

— Habillez-la avec les vêtements les plus chauds que vous avez, ordonna le jeune homme à la concierger, et appelez-vous à me suivre. Je vous emmène avec moi.

(A suivre)

ROMAN-FEUILLETON DE LA "PATRIE"

LA REINE DE L'OR

par Paul d'Aigremont.

Reproduction autorisée par la Société des Gens de Lettres.

26

(Suite)

A l'une des plus belles maisons de la rue de Rivoli, et située à quelques pas en effet, Pierre sonna, non pas timidement comme il avait l'air de faire toute chose, mais en maître, d'un coup de sonnette net et ferme.

Presque instantanément le condon fut tiré et la porte s'ouvrit.

Pierre entra sans refermer la porte derrière lui et se dirigea vers une très belle loge qu'on voyait à droite au pied d'un escalier monumental et éclairé assez largement pour pouvoir se diriger.

Il frappa à la grande glace sans tain, et d'une voix impérieuse quoique toujours très douce, il dit:

— Vite, madame, levez-vous, c'est moi, le maître, j'ai besoin de vous et de votre mari sur le champ ne prenez même pas le temps de vous habiller.

Une exclamation retentit. Un corps aussitôt sauta par terre, tandis

qu'une voix de femme âgée disait:

— Vite, Hermann, lève-toi. M. le baron est là qui nous appelle.

La toilette du couple ne fut pas longue et, moins de deux secondes après, le mari et la femme rejoignirent Pierre qui debout sur le seuil de la porte du dehors, prêtait l'oreille afin de savoir si personne ne s'approchait de Pauline, car l'obscurité compacte ne lui permettait de rien distinguer à deux pas devant lui.

— Venez, dit-il jeune homme à ceux qui étaient auprès de lui. Il y a une malheureuse enfant qui est là, évanouie, de l'autre côté de la rue, il faut l'aider à la transporter ici, dans votre logement.

Les deux concierges le suivirent sans se permettre une observation, encore moins une question.

Pauline était toujours à la même place, telle qu'il l'avait laissée.

Pierre la souleva sous les bras et dit à Hermann:

Rangers légèrement favoris, ce soir

On reconnaît que les gars de Lester Patrick auront une surprise pour Détroit

NEW-YORK, 6. — Tout est prêt pour la partie inaugurale de la série pour la coupe Stanley entre les clubs Détroit et Rangers. Les deux clubs sauteront sur la glace du Garden, ce soir, prêts à se livrer un assaut titanesque, dont l'issue voit les Rangers légèrement favoris. La cote ne présente pas, cependant, une marge considérable. La marche victorieuse des gars de Lester Patrick dans les deux séries précédentes contre les Leafs et les Maroons et le fait qu'ils commencent le détail final sur leur glace ont sans doute influencé les paris en leur faveur.

Le hockey

ELIMINATOIRES COUPE ALLAN
Finale de l'est
Sudbury 14, Hull 2.
(Sudbury gagne la série, 2 matchs à 0).

ELIMINATOIRES COUPE MEMORIAL
Finale de l'ouest
Winnipeg 6, Saskatoon 1.
(Winnipeg gagne la série, 2 matchs à 1).

Ce soir
LIGUE NATIONALE
Finale Coupe Stanley
Détroit à Rangers.
(Premier match, série 3 de 5).

LIGUE INTERNATIONALE
Finale
Syracuse à Philadelphie.
(Premier match, série 3 de 5).

* Tout de même, la confiance est bien partagée dans les deux camps. Adams et Patrick sont réciproquement confiants de gagner, ce soir. Les autres parties seront toutes jouées à l'Olympia de Détroit, faute d'accommodation au Garden par suite de la présence d'un cirque. Voici l'alignement que présenteront les deux équipes :

RANGERS—Buts : Kerr; défenses : Heller et Coulter; centre : Boucher; ailes : Dillon et Patrick. Substituts : M. Colville, N. Colville, Shibley, Murdoch, Watson, Pratt, Keeling, Cooper, Johnson.

DETROIT—Buts : Smith; défenses : Goodfellow et McDonald; centre : Barry; ailes : Lewis et J. Kilrea. Substituts : Howe, Pettinger, W. Kilrea, Sorrell, Bruneteau, Kelly, Mackie, Bowman, Gallagher.

Monarchs de Winnipeg et Copper-Cliff lutteront pour la coupe Memorial

WINNIPEG, 6. (P.C.) — Les Monarchs de Winnipeg ont remporté le championnat junior de hockey de l'ouest du Canada, battant les Wesleys de Saskatoon 6-1, au troisième match de la série. Les Monarchs ont gagné le premier match 5-2, mais ont perdu le second 6-5, samedi. Winnipeg rencontrera les Redmen de Copper-Cliff à la finale pour la coupe Memorial. Cette



ZENON FERLEY, gardien de buts des Monarchs de Winnipeg, qui a brillé dans la victoire de son club contre Wesleys, de Saskatoon, hier soir. Zenon est un Canadien français.

série commencera samedi à Toronto. McCreedy a donné les devants aux Monarchs après un peu plus d'une minute de jeu à la première période. Deux buts de Kowcinak et Pike ont assuré aux gars de Winnipeg une avance confortable à la seconde période, et, à la troisième, les Wesleys ont attaqué furieusement, mais ils n'ont réussi à compter qu'à trois minutes de la fin, après que Martel eût porté le compte à 4-0. Martinson est le seul joueur de Saskatoon qui ait déjoué Ferley. Pike et Kowcinak ont compté deux autres buts pour les Monarchs, en 12 secondes, du-

rant la dernière minute de jeu.

SASKATOON — Buts : Rayner; Défenses : Ettinger et McFaggen; Centre : Wilson; Ailes : Brownridge et McCloskey. Subs : Sutherland, Abel, Martinson, Wider.

WINNIPEG — Buts : Ferley; Défenses : Fox et Vandaele; Centre : Pike; Ailes : McCreedy et Kowcinak. Subs : Dent, Langele, Atchison, Martel.

Arbitres : Harry Cameron, Saskatoon; Lorne Lyndon, Winnipeg.

Première période

1—Winnipeg: McCreedy (Kowcinak) 1.21
Punitions: Pike, Ettinger.

Deuxième période

2—Winnipeg: Kowcinak (Pike-Vandaele) 2.16
3—Winnipeg: Pike (McCreedy) 4.11
Punitions: McCreedy, McCloskey, Martel.

Troisième période

4—Winnipeg Martel (Langelle) 13.19
5—Saskatoon Martinson (Abel) 17.26
6—Winnipeg (Pike-Kowcinak) 19.43
7—Winnipeg Kowcinak (Pike) 19.55
Punitions: Ettinger (2).

Belle innovation du club Cincinnati

CINCINNATI, 6. — Les Reds de Cincinnati, dans l'espoir de répandre le baseball, ont hier invité chaque écolier de 9 à 16 ans, dans un rayon de 75 milles de Cincinnati de se joindre à leur club de baseball Knot Hole.

"Nous espérons avoir plus de 100,000 garçons dans le club cette année", dit le gérant-général Warren-C. Giles. "Plus de 60,000 furent enrôlés la saison dernière alors que seulement les garçons de Cincinnati étaient éligibles."

Il estima que plus de 1,000 clubs de baseball seront organisés parmi les membres dans l'Ohio, le Kentucky et l'Indiana.

"Nous espérons que le club Knot Hole apprendra aux jeunes à jouer au baseball; leur gardera le baseball dans l'esprit", dit Giles. "Si nous pouvons faire cela, nous ne prendrons pas seulement un pas vers le développement du baseball mais garderons l'intérêt des participants pour le jeu."

La série junior à Toronto

TORONTO, 6. — (P.C.) — Le premier match de la finale pour la Coupe Memorial, emblème du championnat de hockey junior du Canada, sera disputé ici samedi soir prochain, le 10 avril, a annoncé W. A. Hewitt, secrétaire de la Canadian Amateur Hockey Association. La deuxième joute aura lieu le 12 avril et la troisième le 14. Les autres, si nécessaires, seront jouées le 16 et 19 avril.

Les Redmen de Copper-Cliff, qui se sont assurés le championnat de l'est en écrasant le Rideau d'Ottawa deux fois de suite. Saskatoon et Winnipeg se sont disputé le match décisif d'une série de deux de trois pour le droit de représenter l'ouest, ce soir à Winnipeg.

KIMBERLEY A TERMINÉ SES ACTIVITÉS

TORONTO, 6. — Les Dynamiters de Kimberley, les détenteurs de la coupe Allan pour l'année 1936 qui ont remporté le championnat mondial du hockey amateur dans un tournoi international disputé à Londres, Angleterre, récemment, se sont dispersés pour la présente saison, et ne prendront pas part au tournoi invitation international qui sera disputé ici, au cours du mois.

W. A. Hewitt, officier du Maple Leaf Garden, et régisseur-secrétaire de la C.A.H.A., a déclaré aujourd'hui que les Dynamiters avaient été invités à participer au tournoi avec les futurs champions du Canada; les Bears d'Hershey, champions de la ligue amateur de l'est des Etats-Unis; les Lions de Wembley, champions de la ligue Nationale d'Angleterre. Les Dynamiters qui ont passé la saison entière à jouer des exhibitions sur différents continents et à prendre part au tournoi d'Angleterre, ont décliné l'offre.

Hewitt a ajouté que le quatrième club qui prendra part au tournoi n'avait pas encore été choisi.

Jack Adams se dit certain de garder le titre

DETROIT, 6. — Les Red Wings, champion de la Ligue Nationale pour la troisième fois en quatre ans, sont partis pour New-York ce soir confiants de commencer la série de la Coupe Stanley par une victoire. Ils ouvrent leur campagne ce soir à Madison Square Garden contre les Rangers.

Se flant toujours à l'habileté de ses joueurs lorsqu'il s'agit de remporter ce qu'il y a de mieux en jeu, Jack Adams a dit qu'il s'attendait bien à ce que son club conserve le fameux trophée, emblème du championnat du monde.

"Si nous n'avons pas d'accident, nous devrions battre les Rangers", a dit Adams. "Nous l'avons fait au cours de la saison et nous devrions le faire de nouveau maintenant qu'il s'agit de défendre la Coupe Stanley."

Larry Aurie, qui s'est fracturé



Sera-ce bien un duel?

On devine sur quel objet se concentre cet interrogatoire? On a évidemment compris que nous voulions parler de la série pour la coupe Stanley, qui sera inaugurée ce soir au Garden de New-York entre les Red Wings et les Rangers? L'opinion générale prévaut que le détail final de la ligue Nationale donnera lieu à un duel acerbé, qui nécessitera probablement cinq parties avant que ne soit définitivement adjugé le célèbre trophée de l'ancien gouverneur du Canada.

Il serait assez téméraire d'aller à l'encontre d'un courant aussi favorable à une élimination prolongée et ce serait faire montre d'une réelle suffisance que de prendre la tangente dans le seul but de heurter de front un sentiment aussi pondérable. On découvre dans les deux clubs tellement d'agents et de facteurs susceptibles d'engendrer la victoire que l'issue de leur fracas laisse perplexes les experts et les observateurs. Les Wings et les Rangers se ressemblent sous plusieurs aspects et se désassocient sous plusieurs autres.

C'est ainsi que les premiers ont pour eux la pesanteur, la masse, dont ils se sont servi au cours de la saison et pendant les deux premières joutes que le Canadien eut à disputer contre eux, dans le récent détail. Les joueurs de Patrick ont la jeunesse et, par conséquent, la vivacité, la fougue et la confiance. Les joueurs de Détroit ont paru commander et dominer sous le rapport du pointage, dans la saison régulière, mais les Patriotes ont également eu leurs vedettes à ce chapitre, les Neil Colville, les Dillon, les Shibley, les Boucher, les Patrick et quelques autres n'étant pas moins dangereux dans les moments décisifs que les Aurie, les Lewis, les Barry, les Howe, etc.

Les Rangers ont passé par le tamis de deux séries éliminatoires sans perdre une seule partie. Ils ont radié du détail les clubs Toronto et Montréal et ont eu à combattre deux adversaires, dont le style différait beaucoup.

Les protégés de Patrick ont probablement plus confiance en leur étoile, à l'heure actuelle, que les Red Wings, qui ont été pratiquement éliminés par le Canadien après une série épuisante au suprême degré. Les joueurs de Jack Adams avaient pourtant tous les atouts de leur côté, lorsqu'ils luttèrent pour conserver leur titre de champions de la ligue Nationale. Ils avaient triomphé au cours des deux premiers matchs de la série par une marge, qui ne laissait guère prévoir le danger, qu'ils courraient peu après de perdre et ce bel avantage et leur couronne.

Les Rangers sont, à l'heure actuelle, comme inspirés. En d'autres mots, ils ont le feu sacré, qui enthousiasme et qui décuple l'énergie et le courage jusqu'aux limites les plus reculées et de la puissance humaine. Que le physique triomphe, ce sera plutôt la victoire des Wings; que le moral l'emporte, ce sera vraisemblablement le succès des Rangers. Ce sera donc non seulement un assaut de manœuvres hardies, téméraires et sensationnelles, mais on assistera, probablement au heurt de la force contre la volonté et de la masse contre l'esprit.

On ne saurait se baser à outrance sur les statistiques d'une saison régulière pour faire des prédictions sur l'issue d'une série éliminatoire. A cause même de son raccourci, ce détail comporte un singulier danger pour les clubs, apparemment supérieurs aux autres. Confiant en leur relative supériorité, ils commettent des erreurs, qui leur sont souvent fatales. Ils sautent sur la glace avec cette conception qu'ayant primé pendant la saison ils doivent primer pendant le détail, et c'est l'une des présomptions les plus néfastes qui existent dans le domaine sportif. L'excès de confiance ou la témérité ont brisé bien des espoirs, dans le passé, et l'histoire du jeu national est là pour attester que le club, apparemment le plus fort, n'a pas toujours le meilleur dans une courte série.

Bref, à tout considérer, les deux aspirants au titre mondial du hockey professionnel se présentent sous un jour différent. S'ils ont quelques qualités communes, elles ne font que pailler les cadres, mais elles n'enlèvent pas à chacun son essence, son entité. Les champions sont certains de trouver sur leur route un obstacle, dont la suppression demandera bien des efforts. Les Rangers, après leur éblouissant triomphe sur les Leafs et les Maroons, ne sont pas prêts à craquer devant les joueurs de Détroit. Humant la victoire à pleines narines, les New-yorkais semblent avoir des ailes, qui leur permettent de survoler la glace et de se transporter d'une extrémité à l'autre de la patinoire à une vélocité que les Red Wings auront beaucoup de peine à enrayer.

Et, sans vouloir nous mettre en travers de l'opinion générale, nous croyons possible un triomphe radical de l'une des équipes, en lice, et nous n'hésiterons pas à favoriser d'emblée celle, qui aura l'avantage de remporter la première partie du détail, c'est-à-dire, celle de ce soir. Et, si pareille éventualité se produit, elle justifiera pleinement notre titre, qui somme cette dissertation, titre ombrageux, sans doute, mais qui aura peut-être plus de réalisme qu'on ne le croit dans quelques jours.

une jambe lors d'une collision avec Art Coulter lors du dernier voyage à New-York, accompagne le club. Aurie et ses béquilles seront autour de la promenade de la patinoire où il a été blessé.

"Nous allons manquer Aurie sur la surface du Garden", a dit Adams. "Ce fut là qu'il a toujours joué son meilleur hockey. Mais les Canadiens n'ont pu nous battre lorsque Aurie n'était pas là et les Rangers ne feront pas mieux." Hec Kilrea a remplacé Aurie sur la première ligne d'attaque avec Martin Barry et Herbie Lewis et il sera au même poste demain soir.

Norman Smith, vainqueur du Trophée Vézina, qui a manqué une partie à Montréal à cause d'une blessure n'est pas encore parfaitement rétabli mais il sera encore dans les filets des Red Wings. Il sera opposé à Dave Kerr, qui a

CARNAVAL
du Montreal Children's
HOSPITAL
au Forum
MERCREDI, 7 AVRIL
à 8.30 p.m.
ADMISSION: 50c. Taxe incluse.

Sudbury contre North-Battleford, pour la coupe Allan

Les Volants perdent par 14 à 2, hier, à Toronto.-Dewey en vedette avec 4 points

MAPLE LEAF GARDENS, Toronto, 6. (Presse canadienne). — Les orgueils du nord de l'Ontario, les Tigers de Sudbury, tenteront de ramener dans l'est du Canada la coupe Allan, emblème du championnat senior de hockey au pays. Les Tigers ont écrasé les Volants de Hull 14-2, ici, hier soir, devant une petite foule. L'instructeur Red Stuart a ordonné à ses joueurs d'attendre quelque temps avant de se mettre à célébrer leur victoire. Les Tigers sont partis quelque temps après le match pour Calgary, où ils rencontreront North-Battleford à la finale de trois de cinq pour la trophée.

Les Tigers n'ont perdu que deux matchs cette saison, un dans la ligue Nickel Belt, où ils étaient connus sous le nom de Frodo Mines, et un autre aux mains des Dominions de Toronto aux éliminatoires pour le championnat d'Ontario. Ils ont probablement établi un record contre les Volants, en comptant 23 buts contre 6 en deux joutes.

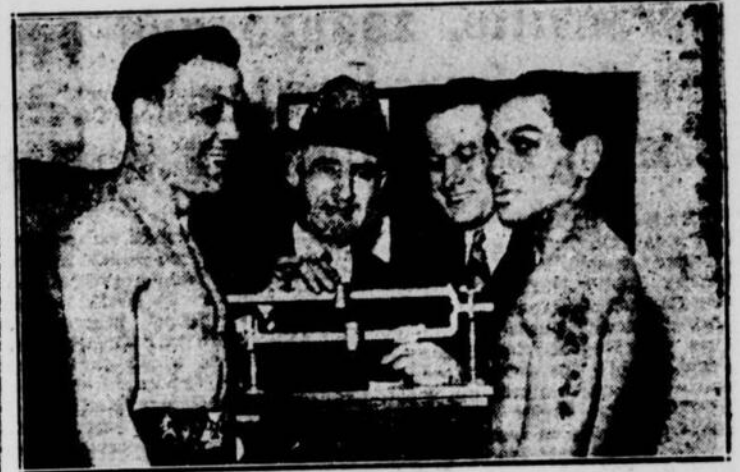
Jim Dewey, avec quatre buts et deux assistances, a mené l'attaque puissante des Tigers, quoique Mel Hill, son copain sur l'une des lignes d'avants, ait obtenu un but et six assistances. Jules Cholette et Don Grosso ont déjoué Louis Saint-Denis trois fois chacun. Murph Chamberlain a réussi deux buts et Bill Regan un.

Les Volants ont tenu les Tigers en respect durant une première période sans but, mais après cela ils ont été déclassés. Sudbury avait compté huit fois en 14 minutes lorsque les Volants se sont ralliés et ont compté leurs deux points en 17 secondes. Bob Guertin et Aub Bergin ont été les compteurs de Hull.

Les Tigers n'ont pas cessé d'attaquer, même après que la victoire leur eut été assurée. Ils ont lancé des assauts de quatre et cinq hommes dans le territoire du commencement à la fin, et Louis Saint-Denis a été fort brillant en dépit du score élevé. Les Tigers ont souvent abandonné toute prudence, ne

Ramblers-Stars ce soir

PHILADELPHIE, 6. (P.A.) Les Ramblers de Philadelphie, champions de la ligue Canadienne-Américaine, l'hiver dernier, rencontrent les Stars de Syracuse dans la première joute d'une série de deux dans trois, pour le championnat du hockey mineur, ici ce soir. La deuxième joute sera disputée demain à Syracuse et la troisième, ici, samedi. Les quatrièmes et cinquièmes joutes, si nécessaires, se dérouleront à Syracuse. Ramblers sont gros favoris pour conserver leur titre.



A gauche, Lou Ambers, et, à droite, Pedro Montanez, au moment du passage officiel, hier, à New-York, quelques heures avant leur match de la soirée au Garden. Montanez obtint la décision unanime sur Ambers, dont le titre n'était pas au jeu.

10-Hull: Berbin (Guertin) . 16.34
11-Sudbury: Cholette (Kampman-Chamberlain) . 19.15
Punition: Chamberlain.

Troisième période
12-Sudbury: Dewey (Hill) . 1.45
13-Sudbury: Chamberlain (Hastie) 6.46

14-Sudbury: Grosso (Dewey-Hill) 12.12
15-Sudbury: Cholette (Hastie) 16.29
16-Sudbury: Dewey (Kampman) 18.14

Punition: Aucune.

Union des clubs de raquetteurs de Montréal

Lors de la dernière assemblée de l'Union Locale, il fut proposé un vote de condoléances à Mlle Clara Richard, Présidente des Dames Montagnardes, de Lewiston, Me., à l'occasion de la mort de sa mère.

L'Union s'associe à M. J. H. Normandin, secrétaire du Club "Le LaFontaine", et délégué dans le deuil cruel qui le frappe par la mort de sa mère, Mme Vva C. Normandin et le prie, lui et sa famille, d'accepter ses plus sincères sympathies.

Le banquet annuel aura lieu comme d'habitude, à l'hôtel Que-Ni, dimanche le 13 courant, à 7 hrs 30 m. Nous prions tous les clubs de bien vouloir noter l'heure du banquet.

Les raquetteurs sont invités à ces joyeuses agapes, et tous devraient se faire un devoir d'assister à cette dernière fête de l'Union et clôturer dignement la saison.

Première période
Pas de point.
Punition: Aucune.

Deuxième période
1-Sudbury: Dewey (Hill) . . 1.09
2-Sudbury: Chamberlain (Cholette) 4.46
3-Sudbury: Regan (Hastie) . 7.04
4-Sudbury: Grosso (Hill) . . 8.00
5-Sudbury: Grosso (Hill) . . 8.12
6-Sudbury: Hill (Dewey) . . 9.07
7-Sudbury: Cholette 12.15
8-Sudbury: Dewey (Grosso-Hill) 14.16
9-Hull: Guertin (Bergin) . . 16.17

Le bénéfice Morenz n'aura lieu que l'automne prochain



Howie Morenz

Le gala-Morenz, dont les recettes sont appelées à subvenir à la famille du fameux centre du club de hockey Canadien, décédé le 8 mars dernier, des suites d'un vulgaire accident, survenu en jouant contre les Black Hawks de Chicago, au Forum, le 29 janvier, a été définitivement remis à l'automne. Jules Dugal, secrétaire-trésorier du club Canadien, a confirmé la chose, en nous téléphonant ce matin. Dès hier midi, Dugal tâta le terrain et recueillait plus d'adhésions, favorisant la remise de cette soirée, qu'il n'en recueillait en faveur d'une réalisation de recettes quelques peu hâtive, pouvant compromettre le succès d'une telle organisation.

Tout de même, M. Dugal nous demande de dire que la souscription publique pour le Fonds Morenz reste toujours ouverte et tous les argents seront reçus avec beaucoup de reconnaissance par le club et par la famille du grand joueur.

Le Canadien partira ce soir pour les provinces maritimes

Ayant définitivement abandonné l'idée d'organiser le bénéfice-Morenz avant l'automne prochain, le club Canadien partira ce soir pour les provinces Maritimes en vue d'y donner quelques exhibitions, notamment à Sydney, Nouvelle-Ecosse. L'équipe prendra le train à 8.30 heures, à la gare Bonaventure et la première partie aura lieu jeudi soir, la seconde vendredi.

Un troisième match sera probablement disputé samedi soir. Les deux clubs ont été invités à Charlottetown et Halifax, mais les dates de ces deux joutes ne seront arrêtées que lorsque les clubs arriveront dans les Maritimes.

Les Canadiens seront au complet pour la série, à l'exception possible d'Aurèle Joliat, qui est sous les soins du médecin du club depuis le dernier match des Habitants contre les Red Wings de Détroit jeudi dernier, Joliat accompagnera le club si le médecin le lui permet, a déclaré Hart.

Les Aigles seront renforcés par plusieurs joueurs des autres clubs de l'Internationale-Américaine, et Wildor Laroche des Black Hawks de Chicago. Deux des Canadiens qui se sont acquis une renommée comme amateurs dans les Maritimes sont Joffre Désilets, qui portait les couleurs des Castors de Saint-Jean, et Bill Miller, l'un des Hawks de Moncton qui ont gagné la Coupe Allan en 1933 et 1934.

Plusieurs joueurs des Canadiens s'aligneront aussi avec les Aigles pour la série. Voici comment seront composées les deux équipes: Canadiens: Buts: Cude; défenses: Siebert, Buswell; avants: Haynes, Joliat, Gagnon, Rod. Lorrain, Mantha, McGill Brown, New-Haven Buts: McCormick; défenses: Miller, McKenzie; avants: Lépine,

Désilets, Blake, Mondou, Goupil, Drouin, Laroche.

L'entraîneur Jimmy McKenna sera avec les Canadiens qui emmèneront aussi le petit Howie Morenz Jr. Les Habitants tiendront des pratiques d'une heure à tous les après-midi durant leur séjour dans les villes des Maritimes. Ces pratiques seront au profit des enfants qui pourront y assister en grand nombre. Durant ces exercices, un match-pratique d'une ou deux périodes sera joué, avec le petit Howie comme arbitre.

Classement de la course en patins à 8 hrs ce matin

QUEBEC, 6. — Commencée à 10 heures, hier soir, la course en patin de 48 heures, donnait le classement suivant à 8 heures, ce matin, à l'Aréna de Québec:

R. Latreille et W. Mulligan, Ottawa, 82 milles.
Jos. Auger et E. Lajoie, Trois-Rivières, 80 milles.
L. Sylvestre et F. Pelletier, Montréal, 79 milles.
P. Picard et Thérien, St-Hyacinthe, 71 milles.
M. Mercler et L. Stevens, Québec, 71 milles.
L. Boissonnault et M. Proteau, Québec, 68 milles.
W. Baril et M. L'Heureux, Québec, 68 milles.
P. Giguère et A. Laperrière, Québec, 65 milles.
H. Raymond et C. Gamache, Québec, 58 milles.
A. Couture et R. Couture, Saint-Romuald, 57 milles.

Complet programme du carnaval de demain

Une vingtaine de numéros seront à l'affiche pour le gala du patin, demain.

Voici le programme complet du carnaval annuel sur glace, dont les recettes seront versées au Montreal Children's Hospital, et qui aura lieu sur la glace du Forum, demain soir, commençant à 8.30 heures:

- 1—Ouverture.
- 2—Enfants de l'Empire. (membres junior du Winter Club).
- 3—Bruce Mapess. Simple.
- 4—Esprit de l'hiver. (Quatre). Minto Skating Club, Ottawa.
- 5—"Frenchy and Trixie go to town". Paire de comédiens. (Nathan Walley et "Sammy" Jarvis).
- 6—Jardin enchanté. The Winter Club.
- 7—La Nuit. (Mlle Margaret Symington et Charles Askwith jr).
- 8—Evelyn Chandler. Exhibition au genre libre.
- 9—Orgueil de la Marine. "Sextette". Granite Skating Club, Toronto.
- 10—"Blue Birds". Minto Skating Club, Ottawa. Trio.
- 11—Nathan Walley. Simple.
- 12—M. et Mlle Bruce Mapes (Evelyn Chandler).
- 13—Menuet. The Winter Club.
- 14—Mlle Eleanor O'Meara. (Granite Skating Club, Toronto). Simple.
- 15—Mlle Louise Bertram et M. Stewart Reburn. (Toronto Skating Club).
- 16—La Corrida. The Winter Club.
- 17—Mlle Dorothy et Mlle Hazel



Mlle HAZEL CALEY, du Granite Skating Club, de Toronto, qui prendra part au carnaval sur glace, demain, au Forum, pour venir en aide au Montreal Children's Hospital.

- Caley. (Granite Skating Club).
- 18—"A Wee Drap O'Scotch". Nathan Walley et "Sammy" Jarvis, Toronto.
- 19—Evelyn Chandler. Simple.
- 20—"Top Hat" (Seconde édition). The Winter Club.
- 21—Couronnement. The Winter Club.

"God save the King".

Dugas, Cobb et Sankey se perfectionnent

Maranville, assuré que ces joueurs frapperont mieux. — Martin, congédié. — Il revient

ORLANDO, Floride, 6. — (Spécial à la "Patrie.") — Ayant tous ses joueurs sous contrat, le gérant Walter Rabbit Maranville du club des Royaux de Montréal, a passé plus de deux heures à partager avec Gus Dugas, Ben Sankey et Bernie Cobb. Se tenant près du marbre, Maranville ordonna à Harry Smythe à lancer des courbes aux frappeurs plus hauts nommés. Le dévoué gérant donna de bons conseils et s'efforça grandement à améliorer le coup de bâton de ses joueurs.

La Rabbitt était fort satisfait ce matin de la tenue de Dugas et de Cobb. Ces derniers démontrèrent qu'ils étaient de réels coureurs de longue distance. Dugas cogna les balles avec aisance, tout comme il se serait cru au Stadium de Montréal, un certain dimanche après-midi. Plusieurs de ses coups passeront par-dessus la clôture de droite, à la grande satisfaction de Maranville. S'il continue à bien frapper, Dugas sera posté quatrième sur l'alignement des frappeurs, à la place de Paul Dunlap, a dit Maranville, ce matin.

Cobb, le nouveau premier-but, frappe avec force et ses coups sont bas. Ce jeune qui se sert avec avantage du poignet pour placer ses hits ne frappera probablement pas de nombreux coups de circuit au cours de la saison, mais il obtiendra sans aucun doute plusieurs doubles et triples sur la ligne du premier-but, son endroit favori pour placer ses coups sûrs.

Après avoir exercé Dugas, Sankey et Cobb, Maranville alla ensuite chercher une mitaine de receveur et demanda à Lauri Myllykangas de lui envoyer son "sinker-ball". Mylly accepta et fit plaisir à son gérant. Maranville qui débuta dans le baseball comme receveur déclara après l'exercice que le "slider" et le "sinker" de Myllykangas étaient aussi décevants que le "screw-ball" de Carl Hubbell et de Cy Blanton. Maranville est certain que Myllykangas sera une vedette dans la ligue Internationale, l'été prochain.

Aujourd'hui, les Royaux voyagent à Plant City, où ils rencontreront les Bisons de Buffalo. Chad Kimsey lancera au cours des cinq premières manches tandis que Moseby sera envoyé sur le monticule pour terminer la partie.

Paul Martin, premier-but monténégrin, est parti pour la métropole canadienne hier soir. Il a obtenu son congé. Martin a eu des difficultés avec l'immigration américaine.



FRANK CORRIGAN, vétéran lanceur qui sera gérant du club Granby pour une troisième année consécutive.

caine récemment. Il se rapporta ainsi trop tard au camp d'entraînement et n'a pas eu ainsi la chance de prouver sa réelle valeur. Schupp, un jeune receveur de Louisville qui vint à Orlando avec Irvine Jeffries, a été engagé par le secrétaire trésorier du club, Guy Moreau, hier. George Kaddis, Lefty Moseby et Schupp seront cédés à des clubs mineurs, classe B, sous peu.

L'IMBROGLIO QUÉBEC-C.A.H.A.

M. Napoléon Côté, gérant et co-propriétaire de l'Aréna de Québec, a émis la communication suivante au sujet de l'imbroglio récent Québec-C.A.H.A.:

M. le rédacteur sportif, Lorsque les autorités du hockey amateur, notamment la "Canadian Hockey Amateur Association", qui a à sa tête Cecil Duncan d'Ottawa, déclarent lundi dernier, de force les clubs Volants de Hull et As de Québec de jouer le dernier et décisif match de la série entre ces deux équipes au Forum de Montréal et non sur la glace de l'Aréna de Québec, je déclarai catégoriquement qu'il y aurait injonction à ce match de mercredi soir. J'emettis cette injonction pour l'excellente raison que M. Duncan, qui voit aux affaires de la C.A.H.A., ne remplissait pas ses engagements.

La semaine dernière, quand la série entre les Volants et les As fut définitivement organisée, M. Duncan s'était formellement engagé devant deux témoins et moi-même d'accorder à l'Aréna de Québec, toutes les jouées de la série, outre la première, qui devait être disputée à Ottawa. Or, le deuxième match de la série qui apparemment résulta en une victoire pour les As, fut déclaré "no-contest". M. Duncan rendit cette décision, ordonna la reprise du match et somma les deux clubs, les Volants et les As de jouer le match décisif de la série sur la glace monténégrine. Il avait bel et bien été entendu avec M. Duncan que s'il y avait match nul ou autres possibilités, toutes les jouées, outre la première de la série, devaient se dérouler à Québec. M. Duncan a donc manqué à son engagement, à sa parole, et c'est sur ce point que je dois démentir une injonction.

Les amateurs de hockey se sont certainement demandés pourquoi l'injonction n'a pas eu son cours. Elle était pourtant prête pour le match au Forum, mercredi soir. Un seul mot de ma part et tout aurait été fait. J'étais dans le droit de prendre une injonction et plus d'un magistrat était prêt à l'endosser. Je refusai cependant de prendre de telles mesures à la onzième heure, pour deux raisons importantes.

Premièrement, sur les instances de la direction des As de Québec, parce que M. Cecil Duncan avait menacé ce club de le mettre en dehors de la série de détail pour la coupe Allan, chose qu'il ne pouvait faire cependant, en raison des règlements de son association. Deuxièmement, et probablement la plus importante raison, c'est que je ne voulais pas décevoir les amateurs de hockey de la métropole qui ont toujours si bien encouragé le Groupe Senior et les As; je ne voulais pas priver ces amateurs de voir un si beau duel Volants-As, pour des raisons dont M. Cecil Duncan était le seul responsable.

Soit dit en passant, je suis d'avis que les dirigeants du Groupe Senior avaient un bon motif pour ne pas continuer cette année de prendre part aux éliminatoires de la coupe Allan pour préférer jouer contre les finalistes de la ligue amateur de l'Est des États-Unis, dans une série Internationale. Après avoir rencontré les dirigeants du Groupe Senior qui comprennent George Sla-

JACK DEMPSEY

BILL TILDEN • CONNIE MACK

Les SPORTS dans Les COULISSES

WALTER HAGEN • LAWSON ROBERTSON • EARL SANDE

LAWSON ROBERTSON DIT:

Le carnaval de 4 milles à relais de Pennsylvanie pourrait bien rivaliser avec le fameux duel Jackson-McCurdy en 1913.

(Les à-côtés du sport, par Lawson Robertson)

(Droits exclusifs au Ledger Syndicate avec reproduction partielle ou totale prohibée)

Sa piste renfermée en dedans de lignes à la crâne, son infield disparaissant sous les marqueurs multicolores des événements sur pelouse, et ses allées encombrées d'athlètes, le parc Franklin aura l'air d'un immense échiquier au cours des relais de Pennsylvanie les 23 et 24 avril.

Et c'est exactement ce qui se passera alors que des instructeurs de grande expérience rivaliseront pour décider des courses, qui mettront en lice quelque chose comme 3,500 personnes, soit autant qu'il y en avait lors du programme olympique.

L'idée du relais, ayant été réalisée en Pennsylvanie autour de 1890, la piste présentait un réel cachet athlétique. Lors de ce premier carnaval de même que dans les événements de Drake, du Kansas, du Texas, de Harvard et autres, L. ROBERTSON les instructeurs "jouent" leurs athlètes tout comme les maîtres aux échecs.

Souvent, un instructeur éliminera l'entrée d'un concurrent à la dernière minute pour répartir la force sur deux courses et s'emparer de deux titres. De sorte que, si vous pouvez prédire les gagnants des événements à court, avec assez de précision et aussi de vitesse, les sélections dans les relais deviennent problématiques.

En fait, l'hésite à prédire un record de meeting, bien qu'un record mondial ne me surprendrait pas dans le relais à quatre milles, dans lequel Indiana, soutenue par Don Lash, détenteur du record du deux milles mondial intérieur et extérieur, recherche ouvertement la reconnaissance universelle du record.

La température d'avril est étonnante. Mais, même en anticipant du soleil et en supposant la piste en bon état, Indiana, qui a déjà écrit des pages d'histoire à notre tournoi, aura besoin d'opposition.

Manhattan, toujours une menace dans le relais, possède une équipe de premier ordre pour le quatre milles, mais il pourrait bien jouer ses cartes autrement. Vous ne le savez jamais avant que les athlètes ne s'alignent sur la piste.

Lash, qui, selon toute vraisem-



NAP. COTE

ter, président sportif qui s'occupe du hockey amateur depuis 25 ans; le major Forbes, de l'U. de McGill; Gus Ogilvie, du Royal, et autres. Je suis certain que ces messieurs dont les clubs ont pris part aux éliminatoires de la coupe Allan, même jusqu'en finale, ne doivent pas avoir été satisfaits dans le passé, du traitement de la C.A.H.A., des décisions de M. Duncan le prouvent une fois de plus, car ils n'auraient pas abandonné la conquête de la coupe Allan s'ils avaient toujours eu justice.

Je me demande donc dans quel les mains le sort du hockey est laissé et dirigé et protégé comme M. Duncan tient sa parole et ses engagements. Si telle décision avait été prise pour un cas ontarien, je suis convaincu que M. Duncan aurait autrement respecté ses engagements et aurait été obligé de donner justice à qui de droit. Dans Québec, M. Duncan est dictateur; dans l'Ontario et ailleurs, M. Duncan n'est qu'un serviteur.

Votre tout dévoué, Nap. COTE, gérant et co-propriétaire de l'Aréna de Québec.

Larry Gains a le meilleur sur son rival: Pavesti

BRISTOL, 6. (P.C.) — Larry Gains, un nègre de Toronto, a défait Presidio Pavesti, d'Italie, dans un combat de boxe disputé ici. L'Italien fut disqualifié par l'arbitre après avoir été couché à la onzième ronde.

Charles Leach et Joe Labate joueront pour le Granby

GRANBY, 6. (Spécial à la "Patrie.") — Omer Cabana, président du club de baseball Granby de la ligue Provinciale, a annoncé hier soir l'acquisition du lanceur Charles Leach et du joueur de champ intérieur Joe Labate. Leach, un droitier, a joué dans la ligue de Boston, l'an dernier, tandis que Labate brilla pour les clubs Lachine et Drummondville, au cours de 1936. Le club local comprendra 17 joueurs dont 6 lanceurs. Ces joueurs se rapporteront le 20 avril afin de se préparer pour l'ouverture de la saison qui se déroulera le 20 mai. Frank Corrigan dirigera le club local pour une troisième saison consécutive.

LE BASEBALL

Boston (N.)	000 000 000—0 5 2
Détroit (A.)	000 010 20x—3 8 0
Fette, Bush et Lopez; Lawson, Auker et Cochrane.	
Washington (A.)	020 010 001—4 11 1
St-Louis (N.)	100 000 020—3 10 1
Newsom, Link et Hogan; Millies; Weiland, Ryba, Chambers et Owens.	
Toronto	000 000 000—6 7 3
Louisville	010 003 000—4 10 1
Upper, Pattison et Heying; Straub; Owens, Southward, Terry et Berres; Ringhoffer.	
Cleveland (A.)	010 2050 030—6 10 1
New-York (N.)	010 000 202—5 15 0
Brown, Andrews et Becker; Melton, Gumbert et Dunning.	
Cincinnati (N.)	020 000 100—3 5 3
Philadelphie (N.)	102 000 12x—6 5 0
L. Moore, Grissom et V. Davis; Passeau, Mulehys, Johnson et Wilson, Atwood.	
New-York (A.)	330 014 002—13 17 1
Galveston (T.)	000 002 000—2 7 2
Malone et Dickey; Cole, Hansam et Susce.	
Chicago (N.)	110 011 500—9 10 1
Chicago (A.)	200 000 47x—13 13 1
Root, Epperly, Higby, Cherry et Hartnett; Lee, Brown, Papish et Sevell, Rensa.	
City (A.A.)	000 005 102—8 10 0
St-Louis (A.)	210 001 020—6 12 1
Niggeling, Richmond et Hartle; Tietje, Koupiet et Giubiani.	
Baltimore (I.I.)	021 033 000—9 12 2
Columbus (A.A.)	100 200 300—6 9 1
Lohrman, Matuzak et Savino; Gray; Potter, Humphries et Kahn.	

Sympathies

Le président et les officiers ainsi que tous les membres des ligues fédérales, Métropolitaine et Inter-City, ont appris avec regret la mort de Mme Geo. Deschanta, épouse de l'arbitre avantageusement connu. Au nom de ces trois organisations, le président Geo. Lacombe prie M.

blance, paraîtra en deux événements, lors du prochain carnaval à relais de Penn., à courir le mille en 410.8 le même jour qu'il remporta aussi le deux milles dans le "Big Ten". Courant avec l'équipe du quatre milles, il sera aussi un facteur important dans notre spécial du mille.

Notre mille inaugure une autre grande saison pour un événement qui a capté la faveur du public depuis que le trio Cunningham-Honathon-Venke a fait son apparition. D'avril jusqu'au tournoi d'invitation de Princeton, en juin, et jusqu'aux championnats nationaux, le 4 juillet, les athlètes du mille seront les vedettes.

J'ai l'intuition que le dernier tour du quatre milles à relais rappellera ce que l'on nomme "la sensation de la course à relais" de tout temps. Il y aura beaucoup de ressemblance avec le relais de 1913.

Comme en 1937, nous nous trouvons à une année, qui suivit les Jeux Olympiques, en 1913, Oxford et Cambridge avaient envoyé une équipe combinée pour le quatre milles, avec Arnold Jackson, champion olympique de 1912 dans le 1,500 verges (mille métrique) comme "ancrer". Penn possédait de fort remarquables "milliers" dans Louis Ma-deira et Wally McCurdy.

On parle encore du duel que se livrèrent Jackson et McCurdy et les vétérans de la piste ne l'ont pas oublié. Les juges pensaient que Jackson devancerait McCurdy dans la dernière foulée. Quant à la foule, elle partageait ses sentiments. Il y en avait même qui croyaient en une épreuve nulle (dead-heat).

Une course à relais de quatre milles peut devenir monotone si elle est trop inégale, mais, lorsque compétition il y a, on peut voir la stratégie, la vitesse et le sprint se développer. Voilà pourquoi le mât-tends à la répétition de l'événement de 1913.

En outre de Lash, Indiana possède de Deckard, champion national dans le saut, Smith et Truitt, pour former une grande équipe. Il y a tout un monde de stratégie à observer dans un relais, et les plus petits détails ont leur importance.

Geo. Deschanta ainsi que sa famille, de bien vouloir accepter leurs plus sincères sympathies.



PAUL MARTIN a quitté le camp d'Orlando pour revenir à Montréal, hier soir. Ce premier-but local jouera de nouveau pour le club Trois-Rivières de la ligue Provinciale, l'été prochain.



NOUVELLES et commentaires SPORTIFS

par ZOTIQUE L'ESPÉRANCE

RECORD DES RANGERS ET RED WINGS

Presque entièrement composées de joueurs canadiens, les équipes Red Wings de Détroit et Rangers de New-York en viennent aux prises ce soir, au Garden de New-York, dans le premier match de la série finale qui met au jeu, la Coupe Stanley, emblème du championnat de hockey mondial. Si des joueurs canadiens forment l'alignement de ces deux clubs, il est cependant indiscutable que deux clubs américains se disputent le précieux laurier, cette année. Le hockey, jeu national canadien, va de nouveau être dominé, pour une autre année, par les couleurs de nos voisins. Et l'on se demande, nous canadiens, si la situation sera la même encore longtemps. Probablement que oui. Bien que ce sera presque toujours nos joueurs qui brilleront le plus dans le hockey, on ne doute pas que les organisations étrangères s'empareront des honneurs et feront du hockey, un sport payant et populaire. Les américains ont déjà la main haute sur le hockey professionnel; les clubs européens ne tarderont pas de dominer chez les amateurs. Mais n'en déplaise au Major McLaughlin, Rangers et Détroit aligneront ce soir trente joueurs; sur ce nombre, vingt-neuf sont canadiens et un seul, américain. Ce dernier est Cecil Dillon, rapide ailier qui apprit le jeu en Ontario. Dans le groupe canadien, on y remarque des joueurs, de Québec jusqu'à Vancouver. Treize sont natifs de l'Ontario.

Depuis dix ans, les Rangers, sous la direction de Patrick, ont été formidables dans le hockey majeur. Une seule fois, soit l'hiver dernier, ils ne prirent pas part au détail. Ils gagnèrent la Coupe à leur première année dans la N.H.L. en 1928 et répétèrent l'exploit en 1933. L'ascension du Détroit fut lente et ce ne fut qu'à la fin de 1934, que le système de construction de Jack Adams produisit de bons résultats. Les Wings perdirent contre Chicago, en finale, lors de cette saison. Ils ne prirent pas part aux éliminations l'hiver suivant mais remportèrent la palme l'hiver dernier et ont cette année, une opportunité de conserver la Coupe, deux ans de suite. Voici le record des deux clubs depuis dix ans:

1927: Rangers, premiers; battus par Boston; Détroit se classe dernier.

1928: Rangers, deuxième, l'emportent sur Pittsburgh, Boston et Maroons et gagnent le championnat. Détroit se classe quatrième.

1929: Rangers, deuxième; battent Américain et Toronto mais perdent en finale contre Boston. Détroit se classe troisième mais Leafs l'éliminent.

1930: Rangers se classent troisième; battent Ottawa mais perdent contre Canadien en semi-finale; Détroit se classe quatrième.

1931: Rangers, troisième; battent Maroons mais perdent contre Chicago en semi-finale. Détroit est quatrième.

1932: Rangers, premiers; battent le Canadien pour le championnat de la N.H.L. mais perdent contre Leafs en finale de la Coupe Stanley; Détroit, troisième, est éliminé par Maroons.

1933: Rangers, troisième; battent Canadien, Détroit et Toronto et gagnent le championnat; Détroit, deuxième, bat Maroons mais perd contre Rangers, en semi-finale.

1934: Rangers, troisième, perdent contre Maroons. Détroit, premier, bat Toronto pour le championnat de la ligue mais perd contre Black Hawks pour la Coupe.

1935: Rangers, troisième, battent Canadien mais perdent contre Maroons; Détroit se classe quatrième.

1936: Rangers, quatrième, Détroit, premier; bat Maroons pour le championnat de la N.H.L. et les Leafs pour la Coupe Stanley.

1937: Rangers, troisième, battent Toronto et Maroons; Détroit, premier, bat le Canadien pour le titre de la N.H.L.

PHIL WATSON, A L'UNIVERSITÉ!

Votre commentateur a reçu d'un lecteur, l'intéressante mise au point qui suit et nous nous empressons de la publier:

"Philip Watson qui est en train de se faire une brillante renommée dans le monde du hockey est entré tout jeune au Collège Laval de St-Vincent de Paul. Des journaux américains et même canadiens-français ont rapporté qu'il avait fait son cours à l'Université Laval. 'A son arrivée,' ont-ils dit, 'Watson ne savait pas un mot de français et lorsqu'il gradua dans cette institution onze ans après, il ne savait pas un mot d'anglais. C'est tout de même un peu fort. Primo, jamais de sa vie, Philip n'est allé à l'université. Y aurait-il été, qu'il n'aurait pas oublié son anglais. Les programmes des Universités Laval ou de Montréal font la part large à la langue seconde. Philip est allé au Collège Laval. Là, les études primaires sont poussées jusqu'en onzième année, ce qui équivaut amplement à la quatrième année des 'High Schools' de la République voisine. On enseigne l'anglais dans toutes les classes. Dans les trois dernières années du Cours, les élèves reçoivent au moins deux heures par jour d'enseignement anglais. Philip Watson était un élève aussi brillant en classe qu'il est bon joueur de hockey aujourd'hui. C'est un fait assez rare et qu'il faut noter. Par conséquent Philip a toujours pu parler anglais et français indistinctement. C'est regrettable que lorsqu'une vedette canadienne-française se dessine dans les différentes activités sportives, des reporters fantaisistes d'entre le 45e se plaisent à les représenter sous une couleur qui n'est pas toujours la vraie. Ses anciens compagnons de classe ont dû sourire, en lisant le compte rendu que votre Journal a relevé d'une revue américaine.

On a dit de Philip Watson que c'était un joueur émérite, un excellent patineur, un joyeux compagnon, et même un cuisinier épatant! Tout cela c'est juste. Ses compagnons l'ont toujours reconnu expert pour 'tourner les crêpes' et faire cuire les cuisses de grenouilles au cours des congés que les Lavallois prenaient au Ruisseau de la Pinière, vulgairement appelé le 'gouya'. Nous, ses condisciples, nous sommes fiers de Philip et lui souhaitons la victoire finale. Nous espérons le saluer comme l'un des Champions du Monde à la fin des séries.

J'espère, Monsieur le Rédacteur, que vous prendrez en bonne part, ces quelques remarques que je vous fais avec la meilleure intention du monde et je souhaiterais que vos confrères américains relient ces notes dans leurs colonnes. La réputation de mon ami Watson ne sera pas amoindrie, l'Université de Laval ne sera plus en cause et Mon Alma Mater aura complète justice.

WATSON, LE PLUS RAPIDE

Au cours de l'hiver, on s'est souvent posé la question suivante: 'Quel est le plus rapide patineur de la N.H.L.?' Les noms de Marsh, Mantha, Gracie, Jackson et autres furent mentionnés mais d'après les récents efforts de Phil Watson, nous sommes prêts à concéder la

LAVALLOIS.

Le Pari Double

Voici les prix, que le pari double a payés, hier, sur les pistes américaines:

A Bowie—Acataw et Victorian Star—\$25.00 pour \$2.00.

A Arlington Downs—Splurge et Roberta—\$65.94 pour \$2.00.

Jim Braddock dans les bois du Wisconsin

STONE LAKE, Wis., 6. —James J. Braddock, champion du monde de la catégorie poids lourd, s'est aujourd'hui installé dans les bois du Wisconsin. Il y passera cinq semaines pour se préparer à la défense de son titre contre Joe Louis, de Détroit, le 22 juin prochain à Chicago.

Le champion accompagné de deux compagnons d'entraînement, occupe la résidence privée de Karl O-gren, ancien aspirant de la catégorie poids moyen. La propriété vaut \$50,000 et elle est située sur les bords du Lac Siasibagama. Le village le plus près, Stone Lake, est situé à huit milles plus loin.

Braddock commencera demain à faire de la course à pied. Il marchera dans les bois qui n'est pas encore défriché et il abattra des arbres et sciera du bois. Il ne fera pas de boxe avant une semaine mais fera des exercices de culture physique dans le gymnase.

Le champion est avec Jack McCarthy de Boston et Charley Massera de Pittsburgh et son entraîneur Robb Lippman.

Séance de boxe du club Champêtre

Sylvio Mireault travaille activement à préparer le tournoi de boxe amateur qui sera tenu sous les auspices de son organisation sportive, le club Champêtre, lundi soir prochain, le 12 à la salle Delorimier, et déjà deux rencontres ont été bâclées pour ce programme qui ne manquera pas de fournir une série de combats des mieux balancés.

Le club Champêtre fait actuellement sensation dans les cercles de boxe amateur, et ses porte-couleurs ont remporté maints championnats au cours des tournois qui ont été tenus récemment.

Sylvio Mireault est actuellement à la recherche d'un adversaire pour son fameux poids léger, René Thibault qui a bouleversé tous les calculs des experts en mettant le solide Jerry Poliseo hors de combat pour remporter le championnat de la ville.

Thibault est actuellement un des plus dangereux boxeurs de sa division et Mireault aura tout probablement beaucoup de difficulté à lui trouver un adversaire. Il a cependant deux ou trois bons adversaires en vue et s'attend à bâcler la rencontre au cours de la journée.

Charlie Mitchell du club Champêtre a été opposé à 'Chicky' More du University Settlement, qui a remporté une belle victoire hier soir en gagnant par mise hors de combat technique, contre Henri Earl du club Montcalm. Cette rencontre ne devrait pas manquer de fournir beaucoup d'action, car tous deux sont reconnus comme de rudes batailleurs.

Une autre rencontre mettra aux prises Neville Rose du Y.M.H.A. et Mike Spoon du University Settlement, et ici encore les fervents de

palme à ce joueur local. Watson était très rapide comme amateur mais depuis son élévation avec les Rangers, il s'est développé davantage et votre commentateur lui accorde les plus belles chances de battre les Gracie, Mantha, Jackson et autres. Et sur la glace naturelle, on nous dit que Phil est encore plus rapide. Lester Patrick a été pour Watson un instructeur fameux mais le premier entraîneur de Phil, à ses jours de collège, fut le Révérend Frère Eloi-Gérard, maintenant préfet d'études, à St-Malo, Québec. Le frère Eloi-Gérard était professeur et surveillant de Laval, 1922 à 1932 quand il développa Watson des Rangers; Walter Buswell du Canadien; Pusie du Providence et Beaulieu, vedette du hockey amateur dans les Provinces Maritimes, actuellement.



On voit, à droite, JIM MUNRO, bien connu sur les pistes locales, où il officie il y a quelques années, et qui est le secrétaire de la piste de Suffolk Downs. On le trouve ici en train de sanctionner le handicap Massachusetts, pour une bourse de \$50,000, lequel sera disputé au mois d'août. A gauche, Floyd Bell, directeur de la publicité de la piste.

Décisive victoire de Pedro Montanez sur Lou Ambers

NEW-YORK, 6.—Pedro Montanez, de Porto Rico, a conservé son dossier intact en battant Lou Ambers, champion poids léger de l'univers, dans un combat de 10 rondes disputé hier soir à Madison Square Garden. Ambers pesait 137 lbs, deux livres de plus que la limite de sa classe, et Montanez 138 1/2 lbs.

Montanez a failli knockouter le champion du monde à la première ronde. Le champion tomba sur un genou après avoir été touché au moyen d'un crochet de la droite qui effleura le menton, juste après avoir logé le premier coup. Mais le porto-ricain n'a pu capitaliser son avantage pour remporter une victoire rapide. Dans les autres rondes il n'a pas réussi à l'envoyer de nouveau au plancher.

Durant les premières six rondes le champion a retiré et il encaissa beaucoup de punition. Il resta continuellement sur la défensive et dut avoir recours à sa rapidité sur ses jambes pendant que Montanez faisait pleuvoir la punition. Ambers commença un ralliement à la septième ronde, mais il s'y prit trop tard pour pouvoir reprendre tout le terrain qu'il avait perdu.

Ambers, à l'exception de bien paralyser les efforts de son rival, ne fut pas agressif et il ne sembla pas vouloir échanger avant la fin du combat. A la dernière ronde Ambers s'est décidé et pendant que le porto-ricain tentait de loger un bon coup il en profita pour frapper souvent. La foule n'a pas approuvé à l'unanimité le verdict.

Les juges et l'arbitre se sont tous prononcés en faveur de Montanez. La majorité des observateurs se sont aussi prononcés pour le porto-ricain. Le correspondant de la 'Presse Associée' lui donna les six premières rondes et les quatre dernières à Ambers.

Stripp à l'hôpital

SARASOTA, Floride, 6. — Joe Stripp, troisième-but des Dodgers de Brooklyn, est à l'hôpital local depuis hier. Stripp s'est blessé à l'épaule droite. Il sera plusieurs jours inactif.

la boxe amateur seront servis à souhait. Tous deux sont reconnus pour leur agressivité et un combat entre les deux ne saurait manquer de fournir un des meilleurs combats de la soirée.

Le programme se composera de dix rencontres en tout, et Sylvio Mireault espère en bâcler plusieurs autres aujourd'hui et être en mesure de les annoncer dès demain.

Les sélections d'aujourd'hui

A BOWIE

- 1—Contaur, Blue Grotto, Warline.
- 2—Wise Bun, Story Time, Balance Step.
- 3—Sembis, Capt. Jerry, Happy Easter.
- 4—Black Nighthaw, Bill Donoghue, Jimmy Cabinian.
- 5—Spey Crest, Pencader, Itale Bito sic.
- 6—Easiest Way, Hunterdon, Hit and Run.
- 7—Naval Cadet, Tragedian, Relativity.

Le meilleur Spey Crest.

A ARLINGTON DOWNS

- 1—Roy Oro, Escamur, Ned Porte.
- 2—Albert Beck, Howard G., Pegotty Ann.
- 3—Grandbury, Leroy, Redlight.
- 4—Black On, Freeland, Roseweep.
- 5—Virginia J., Heel Fly, Jawbreaker.
- 6—Manaco, Reel On, Crout au Pot.
- 7—Ashen, Fling Cadet, Billy Jones.
- 8—Oxytia, Blatita, Aurebon.

Le meilleur Grandbury.

Sonny Jones a défait J. Rust

GREAT YARMOUTH, Angleterre, 6. — Sonny Jones, poids mi-moyen de Vancouver, a défait Johnny Rust, de l'Afrique Sud, gagnant par knock-out à la dixième ronde. Le combat était limité à 12 rondes.

Exposition canine

Le North End Kennel Club, annonce sa première exposition pour chiens de toutes races, qui aura lieu le 17 avril courant, à 7 hrs p.m. en la salle Rialto, Ave. du Parc, près Bernard.

On a choisi pour cette circonstance des juges experts et de nombreux des coupes de même que des prix en argent seront offerts.

Ce sera la occasion de passer un agréable soirée et d'encourager un club nouvellement formé. On peut s'inscrire dès maintenant. Information, s'adresser à Mile Road, 515 ave. Daluth est, ou téléphoner Am. 6651.

Schumacher, blessé

TYLER, Texas, 6.—Hal Schumacher, lanceur des Giants, s'est sérieusement blessé à une jambe en tentant d'attraper un long coup, dans le champ extérieur, hier. La blessure l'empêchera de jouer pendant une semaine.

NEW-YORK, 6.—Pedro Montanez, 138 1/2, Puerto Rico, bat aux points Lou Ambers, New-York (10).

NEWARK, 6.—Tony Canzoneri, 138 New-York, met K.O. George Levy, 136 3/4, Trenton, N.-J. (7).

ATLANTIC CITY, N.J., 6 — Gino Gariboldi, 218, St-Louis, bat Laverne Baxter, 225, Rahway, N.J.

2.000.000 de Français prêts à défendre de la Rocque

La magistrature s'accroupit devant le gouvernement Blum, dit Henri de Kerillis

"Prenez garde de faire des martyrs" dit Edouard Herriot aux communistes

PARIS, 6. (P. C.-Havas). — Les chefs nationalistes accusent aujourd'hui le gouvernement Blum d'avoir cédé, par pure lâcheté, aux menaces de la Confédération Générale du Travail en traduisant en justice le colonel François de la Rocque et les autres leaders du Parti Social Français.

De la Rocque, le député Jean Barnegary et quatre militants nationalistes ont reçu ordre de comparaître en correctionnelle sous l'accusation d'avoir reconstitué la ligue dissoute des Croix de feu sous le nom de Parti Social Français.

Les chefs de la droite font remarquer que ces procédures ont été intentées deux jours seulement après qu'une délégation des syndicats de Paris eût été reçue par Léon Blum.

"Le gouvernement du Front Populaire s'est agenouillé devant les menaces des syndicats, et, de son côté, la magistrature s'est ag-

nouillée devant les menaces du gouvernement" écrit Henri de Kerillis dans l'"ECHO de Paris".

D'autre part, les cercles socialistes et communistes ne se tiennent pas de joie en face de la décision prise par le magistrat enquêteur et prédisent la dissolution prochaine du Parti Social Français.

COMME DON QUICHOTTE

Cependant, les radicaux-socialistes conseillent la prudence et la modération à leurs associés du Front Populaire. Le journal "L'Ere Nouvelle", qui reflète les vues



Genrikh G. YAGODA, ancien chef de la police secrète russe, qui vient d'être démis de ses fonctions de ministre des communications en Russie, par suite "d'activités criminelles". On croit qu'il subira son procès. Yagoda fut l'un des hommes les plus puissants de la Russie comme commandant de la police secrète.

d'Edouard Herriot, président de la Chambre des députés, compare la lutte entreprise par les républicains contre le colonel de la Rocque à l'assaut de Don Quichotte sur les moulins à vent, et il met le gouvernement en garde contre le danger de faire des "martyrs" qui s'attireront inévitablement la sympathie du peuple.

Mais la dissolution projetée du Parti Social Français, que le juge enquêteur a dit n'être que la double des Croix de feu, ne sera pas chose aussi facile que certains le croient. Dans un fulgurant discours prononcé hier soir, le colonel de la Rocque a défié le gouvernement Blum de mettre fin à ses activités.

"J'affirme solennellement que nous poursuivrons nos activités dans tous les domaines de la vie publique quoiqu'il arrive, derrière des chefs dont l'honorabilité est à l'abri de tout soupçon, pour la défense des libertés républicaines, pour l'honneur de la nation, pour la sauvegarde de nos frontières et pour le maintien de la paix."

80,000 ouvriers de retour au travail?

La grève de la Chrysler serait réglée aujourd'hui

LANSING, Michigan, 6. (P. A.) — A la suite de la prédiction faite hier soir que la grève générale des usines Chrysler serait réglée aujourd'hui, on a bon espoir ici que les 80,000 ouvriers immobilisés par ce conflit retourneront au travail dès la semaine prochaine.

A l'ajournement de la conférence entre les représentants de la Chrysler et du syndicat United Automobile Workers of America, le gouverneur Frank Murphy a dit: "Je ne puis faire aucune déclaration".

On déclara au cours de cette séance que le règlement de la grève n'était plus qu'une "question d'heures". Ces rapports, il est vrai, venaient de l'extérieur. Ni M. Walter P. Chrysler, président de la compagnie de ce nom, ni M. John-L. Lewis, chef du Comité de l'organisation industrielle, qui appuie les revendications des grévistes, n'ont voulu faire de commentaires.

M. Chrysler et les autres directeurs de la compagnie ont conféré hier soir avec les gérants des huit usines de Détroit qui sont fermées. Les gérants ont passé la nuit à Lansing.

De source autorisée, on prédit qu'un accord sera conclu aujourd'hui ou, au plus tard, demain.

Augmentation de salaires

LONDRES, 6. — Une trêve a été conclue dans l'industrie du charbon du sud du pays de Galles. Les mineurs ont obtenu une augmentation générale de salaire.

Le général Mola compte 2000 cadavres

La population de Bilbao, prise de panique, fuit dans un grand désordre

VITORIA, Espagne, 6. (P. A.) — L'avant-garde de l'armée fasciste du nord est en vue de Durango aujourd'hui. Les officiers du général Mola disent avoir compté plus de 2,000 cadavres de loyalistes sur les champs de bataille basques.

Un communiqué du général Emilio Mola dit qu'un grand nombre de gouvernementaux ont été tués lorsqu'une colonne de tanks basques s'est embourbée dans les routes boueuses des montagnes, exposant les fantassins loyalistes au feu des mitrailleuses et fusils fascistes.

La population de Durango et de Bilbao est prise de panique à l'approche des insurgés et évacuent ces deux importants centres stratégiques dans "la plus grande confusion" et les "plus grands désordres".

Durango est situé à 16 milles seulement de Bilbao sur une grande route fort améliorée qui permettra aux troupes fascistes de poursuivre rapidement leur offensive sur la capitale de la Biscaye.

La première ligne fasciste est à moins de 8 milles de Durango.

Le droit de dumping

OTTAWA, 6. (D.N.C.) — Selon une résolution proposée par le ministre du Revenu National, M. J. L. Ilsley, on se propose d'élargir le pouvoir qu'a le gouvernement d'appliquer le droit de "dumping" sur les marchandises importées de pays dont la monnaie est dépréciée, de façon à inclure ceux dont la monnaie est à sa pleine valeur.

Appels au premiers ministres des Dominions

Les Gallois demandent l'appui du Canada auprès du Roi pour obtenir un gouvernement constitutionnel

CAERNARVON, pays des Galles, 6. (P. C.) — A la suite de la campagne entreprise pour obtenir la nomination d'un secrétaire d'Etat pour le pays de Galles, le parti nationaliste gallois a fait appel aux premiers ministres des dominions demandant leur appui.

Une lettre collective a été envoyée à cet effet aux premiers ministres du Canada, de l'Australie, de la Nouvelle-Zélande, du Sud-Africain et au président du conseil exécutif de l'Etat libre d'Irlande.

La lettre rappelle les résolutions adoptées à la conférence impériale de la Guerre de 1917 et à la conférence de 1929 sur l'application de la loi des Dominions définissant la "nationalité" des pays formant le

commonwealth des nations britanniques. La lettre ajoute:

"Vu que la définition de la clause 73 de la conférence de 1929 ne peut en aucune façon exclure le pays de Galles du statut de nation, nous demandons respectueusement: que les gouvernements qui ont qualité de membres et droit de représentation à la conférence impériale du commonwealth des nations britanniques de faire des représentations

Ou cela mènera-t-il ?

Paris et Londres veulent se servir de la manière forte contre le dictateur Mussolini

LONDRES, 6. (P. C.) — La France et la Grande-Bretagne sont prêtes, dit-on, à faire une "dernière pression" sur Mussolini pour que l'Italie ne se retire pas de l'accord de non-intervention signé par 27 nations.

Les deux gouvernements en question menaceraient au besoin l'Italie de lui aliéner le concours des pays balkaniques dont le Duce cherche par tous les moyens à obtenir les bonnes grâces. Mais il est entendu que ces menaces ne seraient faites qu'en dernier lieu, comme "argument suprême".

L'Italie aurait menacé de reprendre son "entière liberté d'action" après avoir accusé la France d'avoir "violé de façon flagrante" l'accord de neutralité en permettant qu'on vienne en aide au gouvernement de Madrid.

Si l'Italie porte des accusations formelles contre la France devant le Comité de non-ingérence qui se réunit cette semaine, il s'ensuivra, disent les cercles bien informés, que l'on devra ajourner indéfiniment l'application de toute mesure effective destinée à empêcher l'envoi de volontaires et de munitions en Espagne. Ce sera le glas de l'accord de non-intervention.

Le Comité a été convoqué en séance cette semaine pour ratifier définitivement la date de l'application intégrale du blocus des côtes espagnoles par une patrouille navale internationale.

Le "Gionarle d'Italia" dit que la France a fait entrer 100 avions étrangers en Espagne du 1er au 20 mars et que ces avions étaient destinés aux loyalistes.

Algésiras bombardé

GIBRALTAR, 6. — (P. C.-Havas). — Des avions gouvernementaux ont jeté huit bombes sur la forteresse d'Algésiras, située juste à l'ouest de Gibraltar.

apprès de Sa Majesté le Roi pour qu'il invite la nation galloise à envoyer un représentant à la prochaine conférence et pour qu'il établisse au pays de Galles un gouvernement qui dans l'avenir nommera lui-même son représentant aux conférences impériales."